Le Courrier d'Algérie
L'INFORMATION AU QUOTIDIEN
Quotidien national d'information - Prix Algérie 10 DA - France 1 Euro
Jeudi 2 octobre 2025 - www.lecourrier-dalgerie.com - N°6561 - 22e année

LA CHRONIQUE DU JEUDI

Les bougies du quotidien Horizons...

P 24

AAPI

Plus de 17 000 projets d'investissement

P 5

ALGÉRIE-ÉGYPTE

Solidarité de combat anti-sioniste

LIRE EN PAGE 3

LE MAKHZEN ET LA FAMILLE ROYALE OBJETS DE LA COLÈRE DE LA JEUNESSE MAROCAINE

Les fondements du royaume ébranlés

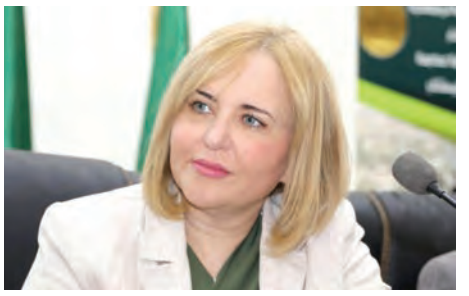
Ph : DR

STADES FLAMBANTS NEUFS, RUES EN FLAMMES

La CAN 2025 en danger

LIRE EN PAGES 2 & 3

HAMLAOUI DEPUIS RELIZANE



L'ONSC face aux défis sociaux

P 4

PROJET DE NOUVEAUX ACCORDS AVEC LE MAROC

Le sale jeu de la Commission européenne

P 2

EN VUE DES MATCHS FACE À LA SOMALIE ET L'OUGANDA

Plusieurs incertitudes avant l'annonce de la liste de Petkovic

P 11

LES COURSES EN DIRECT

HIPPODROME EMIR ABDELKADER - ZEMMOURI, CET APRÈS-MIDI À 16H00

N. Tiar et Codex Bourbon «le couplé gagnant»

P 21

L'ÉDITO

L'Algérie n'est pas le Maroc

Le régime marocain mesure-t-il la gravité de la situation dans le royaume avec le soulèvement populaire inédit qui secoue plusieurs villes du pays ? Il faut croire que non. On le sait, notre voisin de l'Ouest a la propension à faire l'autruche. Au lieu d'assumer ses échecs, il se dérobe à ses responsabilités. Pour sauver le régime, ses symboles et les hommes qui l'incarnent. S'il faut rappeler toutes les fuites de Mohammed VI à l'étranger après s'être essayé à quelques rares et désobligeantes opérations « Du pain et des jeux » pour détourner – et se détourner de - la misère de ses sujets, on n'en finirait pas de compter. Mais pas que ! En tournant le dos aux problèmes qui rongent le royaume de l'intérieur, le Makhzen a son voisin de l'Est pour noyer son chagrin. L'éternel bouc émissaire. Ce qui se passe au Maroc actuellement, c'est encore la faute à l'Algérie ! Mais ce qui est encore plus délirant chez le Makhzen, ce sont ses tentatives sournoises visant à reproduire chez nous un scénario qu'il vit chez lui. Ainsi, au lieu d'affronter – si mais il l'a fait avec le bâton - le peuple droit dans les yeux et de répondre à sa demande, il cherche à déplacer le problème vers l'Algérie. C'est-à-dire, provoquer un soulèvement populaire chez nous. Pour ce faire, il a actionné une machine bien huilée. En réactivant, notamment, ses pages de propagande dans les réseaux sociaux. En effet, alors que les feux de la colère populaire cernaient la maison, les mouches et les pages électroniques du Makhzen ont diffusé un appel pour manifester, demain vendredi, en Algérie. Attribué faussement à nos concitoyens, le message est vite identifié comme étant une grossière manipulation marocaine. Mais, comme le Makhzen est un mauvais élève qui n'apprend jamais plus rien de ses idioties, faut-il lui rappeler l'échec qu'il avait réussi, le vendredi du 8 août 2025, à Alger. En feignant d'oublier que l'Algérie n'est pas le Maroc. LE Maroc n'est pas non plus l'Algérie. L'Algérie est une république qui traite les composantes de son peuple comme des citoyens à part entière. Ils partagent, avec les gouvernants, les mêmes droits et les mêmes devoirs. Le contraste est saisissant avec la monarchie marocaine où le peuple est considéré comme un sujet soumis à la volonté et aux mauvais vouloirs du roi. Aujourd'hui, il faut confronter le régime marocain à ce qu'il craint le plus : sa propre chute. Les faits sont là. Des manifestations populaires et inédites ont secoué le royaume. Les actions de protestation ont dégénéré et donné lieu à des affrontements très violents. Les forces de sécurité aux prises avec les jeunes portés par la génération Z (GenZ) ont engendré des morts et des blessés. Devant cet état de fait, le Makhzen est muré dans le silence. Pas un responsable du gouvernement ne s'en est exprimé. Ne serait-ce que pour appeler au calme. La logique du bâton l'a emporté. Il est vrai que la monarchie n'a plus rien à offrir que de bastonner un peuple livré à lui-même et abandonné à son triste sort.

Farid Guellil

STADES FLAMBANTS NEUFS, RUES EN FLAMMES

La CAN 2025 en danger

Alors que le Maroc se prépare à accueillir la Coupe d'Afrique des Nations 2025, la rue marocaine gronde. Portée par une jeunesse connectée et en colère, la contestation questionne les choix du Makhzen, accusé de privilégier les stades au détriment des hôpitaux. Entre ambitions sportives et crise sociale, la CAF observe avec inquiétude.

À douze semaines du coup d'envoi de la CAN 2025, le climat est tout sauf serein au Maroc, pays hôte de cette édition symbolique. Dans les rues de Rabat, Casablanca et Marrakech, des milliers de jeunes manifestent depuis plusieurs jours, scandant leur colère face à un pouvoir qu'ils jugent déconnecté de leurs réalités. Leurs critiques visent directement le gouvernement conduit par Aziz Akhannouch, mais en filigrane, c'est tout le système du Makhzen qui est interpellé : une machine étatique accusée de privilégier son image internationale au détriment des besoins vitaux de la population. La Confédération africaine de football (CAF), bien consciente du prestige et des enjeux logistiques liés à cette CAN, garde pour l'heure le cap. Officiellement, le Maroc conserve la confiance de Patrice Motsepe et de son bureau exécutif. Mais, dans les coulisses du siège de l'instance au Caire, l'idée d'un plan B est déjà évoquée. Car l'onde de choc provoquée par les protestations ne cesse de croître et pourrait compromettre l'organisation d'un tournoi que le Royaume voulait irréprochable

.

UNE JEUNESSE EN RUPTURE

Le déclencheur des manifestations fut un drame : huit femmes enceintes mortes dans un hôpital public d'Agadir, faute de soins adaptés. Un événement qui a révélé, au grand jour, les failles d'un système de santé public exsangue. En parallèle, des milliards de dirhams sont injectés dans la rénovation et la construction de stades en vue de la CAN et du Mondial 2030. « Les stades sont là, mais où sont les hôpitaux ? », scandaient les jeunes dans les rues, transformant ce slogan en symbole d'une contestation plus large. C'est la génération Z, ces jeunes nés entre 1995 et 2010, qui porte cette révolte.

Organisés autour du collectif "GenZ 212", né sur Discord, ils revendiquent « dignité et droits légitimes » et dénoncent des inégalités criantes. En quelques jours, ce mouvement a rassemblé plus de 120 000 membres, devenant une force politique informelle, difficile à contrôler par le Makhzen habitué à des structures plus traditionnelles.

Les premières manifestations se voulaient pacifiques, avec des sit-in, des slogans et des marches encadrées par les leaders du collectif. Mais la réaction des forces de l'ordre a marqué un tournant. Plusieurs vidéos, devenues virales sur les réseaux sociaux, montrent des fourgons de police fonçant sur la foule et écrasant des manifestants, d'autres captent des scènes de jeunes frappés à terre avant d'être embarqués. Ces images ont choqué l'opinion et attisé la colère. Rapidement, la rue a basculé. Dans certaines villes des véhicules de police ont été brûlés et des magasins pillés. D'autres vidéos montrent des affrontements directs, avec des manifestants lançant des pierres contre les forces antiémeutes. Pour beaucoup d'observateurs, cette escalade illustre un engrenage classique : une contestation sociale d'abord pacifique, qui dégénère en raison d'une répression jugée disproportionnée.

FOOTBALL ET VITRINE INTERNATIONALE

Depuis deux décennies, le Maroc a fait du sport, et du football en particulier, un outil diplomatique et une vitrine internationale.

L'organisation de la CAN 2025 puis du Mondial 2030 aux côtés de l'Espagne et du Portugal devait symboliser cette ambition. Mais la contestation actuelle met en lumière les contradictions d'un État qui dépense sans compter pour séduire le monde, tout en laissant une partie de sa jeunesse sans emploi, sans perspectives et sans soins.

Selon le Haut-Commissariat au Plan, le chômage des jeunes Marocains atteignait 36,7 % en 2024, tandis que celui des diplômés s'élevait à 19,6 %. La promesse du Premier ministre Akhannouch de créer un million d'emplois en cinq ans semble aujourd'hui bien lointaine. Dans ce contexte, les grands chantiers financés à coups de milliards, comme le Grand Stade de Casablanca, apparaissent comme une provocation pour une société en quête d'équité et de justice sociale.

UN MAKHZEN FRAGILISÉ

La gestion des manifestations illustre la difficulté du Makhzen à composer avec une mobilisation d'un nouveau genre. Horizontal, spontané, ancré dans les réseaux sociaux, le mouvement GenZ 212 échappe aux canaux classiques de médiation.

Plutôt que de dialoguer, les autorités ont choisi la répression : dispersions violentes, arrestations massives, procès expéditifs. Mais cette fois, l'excès de violence documenté par des vidéos partagées en temps réel sur TikTok, Instagram et X (ex-Twitter) donne à la contestation une résonance mondiale et ternit l'image d'un royaume qui voulait se présenter comme modèle de stabilité. Pour beaucoup d'analystes, le pouvoir central fait face à un dilemme : continuer à privilégier l'image du Maroc comme puissance émergente tournée vers l'extérieur, ou bien réorienter ses priorités vers l'intérieur, en s'attaquant enfin aux fragilités structurelles de son économie et de ses services publics.

L'ÉQUATION DE LA CAF

Pour la CAF, la situation est délicate. Changer le pays hôte à trois mois de la compétition serait un séisme organisationnel et financier. Les sponsors, les diffuseurs et les sélections nationales ont déjà planifié leur logistique.

Pourtant, si les troubles persistent, le risque sécuritaire pourrait devenir difficile à assumer. Et voir la CAN 2025 marquée par des heurts ou des arrestations massives ternirait durablement l'image du football africain. La CAF temporise donc, espérant que la colère s'apaise. Mais en arrière-plan, c'est bien une question de gouvernance qui se pose : le ballon rond peut-il encore servir de paravent aux contradictions sociales et politiques d'un pays hôte ?

En 2015, le Maroc avait refusé d'accueillir la CAN par crainte d'Ebola. En 2025, l'épidémie à laquelle il fait face est d'un autre genre : celle d'une jeunesse en rupture avec le Makhzen. La CAF devra bientôt trancher : la fête du football peut-elle se jouer sur un volcan social ?

Mohamed Amine Toumiat

ELLE TENTE DE CONTOURNER LES ARRÊTS DE LA CJUE ANNULANT LES ACCORDS AVEC LE MAROC

Le sale jeu de la Commission européenne

La Commission européenne a recommandé aux États membres de l'Union européenne d'approuver un nouvel accord commercial avec le Maroc incluant le Sahara occidental, en dépit des arrêts irrévocables de la Cour de justice de l'Union européenne (CJUE) qui interdisent l'intégration des produits de ce territoire dans les accords bilatéraux. Cette proposition, formulée dans un document officiel présenté lundi, devait être examinée hier à Bruxelles par les représentants des États membres, soit trois jours avant une entrée en vigueur des décisions de la CJUE prévues le 4 octobre dernier. Cette démarche suscite de vives critiques, notamment de la part d'ONG qui y voient une manœuvre politique visant à contourner l'esprit des arrêts de la Cour et à bafouer les droits des Sahraouis. Pour ces organisations, Bruxelles cherche à maintenir coûte que coûte son partenariat stratégique avec Rabat, au prix d'un affaiblissement des principes du droit international conférant le droit au peuple sahraoui de disposer, comme il le souhaitait, de ses propres richesses. La Commission européenne qualifie ce texte d'« accord à titre provisoire », ce qui permet d'éviter une validation par le Parlement européen et d'accélérer son adoption. Dans son argumentaire, elle affirme que l'Union « reste attachée au développement durable du Sahara occidental », qualifié de «territoire non autonome » dans la jurisprudence de la CJUE. En 2018 déjà, un précédent accord avait permis d'étendre à ce territoire les préférences tarifaires prévues entre Rabat et Bruxelles. L'actuelle proposition prétend que le « peuple du Sahara occidental » doit bénéficier d'« avantages spécifiques, tangibles, substantiels et vérifiables » issus de l'exploitation des ressources, notamment halieutiques, assortis de mécanismes de contrôle pour garantir un retour effectif vers la population concernée.

ENTRE DIPLOMATIE ET INTÉRÊTS STRATÉGIQUES

Au plan politique, la proposition de Bruxelles réaffirme son soutien au processus onusien, en particulier aux efforts du secrétaire général de l'ONU et de son envoyé personnel, afin de parvenir à une solution « juste, durable et mutuellement acceptable », incluant l'autodétermination du peuple sahraoui. Toutefois, cette démarche intervient dans un contexte international où plusieurs puissances cherchent à renforcer leurs positions au Sahara occidental. Les États-Unis ont récemment confirmé des investissements dans la région, tandis que le Royaume-Uni s'y montre également favorable. Pour certains analystes, la Commission européenne craint que l'UE ne se trouve marginalisée face à la montée en puissance de ces nouveaux acteurs. Face au bradage des richesses sahraouies par l'occupation marocaine avec la complicité de ses alliés, les défenseurs des droits du peuple sahraoui dénoncent, à travers cet accord dit "provisoire", une tentative manifeste de contourner les arrêts de la CJUE et de maintenir le statu quo au profit de la force d'occupation marocaine. Ils dénoncent un mépris des principes inscrits dans l'article 73 de la Charte des Nations unies, qui consacre la primauté des intérêts des peuples des territoires non autonomes.

M. Seghilani

LE MAKHZEN ET LA FAMILLE ROYALE OBJETS DE LA COLÈRE DE LA JEUNESSE MAROCAINE

Les fondements du royaume ébranlés

Le Maroc est en ébullition et le Makhzen, à court d'arguments pour calmer la colère de la population, a versé dans la répression aveugle. Des morts et des blessés ont été signalés.

Ph: DR

Des agences de presse ont signalé des heurts entre les manifestants et les forces de l'ordre dans plusieurs villes du pays. À Oujda, on signale même des décès et plusieurs blessés, certains par balles, selon un communiqué du groupe « Génération Z », qui a été l'instigateur, des manifestations qui sont en train d'ébranler les fondements du royaume et de fragiliser le Makhzen, qui a mobilisé l'appareil répressif sans donner l'ordre au gouvernement d'oser des initiatives d'apaisement. Cela intervient également au moment où on parle de fuite du roi Mohammed VI et de sa cour.

Les envois des correspondants de presse signalent que les manifestations ont gagné en intensité et se sont étendues vers d'autres villes et régions qui étaient auparavant calmes. Des morts et des blessés ont été enregistrés mardi soir dans plusieurs villes du royaume parmi des manifestants qui réclamaient pacifiquement la fin de la corruption et de l'oppression, lorsque des véhicules de la Gendarmerie royale marocaine ont chargé et renversé plusieurs personnes ayant pris part au mouvement de contestation. Pourtant, les manifestants avaient exprimé le caractère pacifique de leur mouvement en scandant des slogans comme "Silmia...Silmia" tout en affirmant leur détermination à lutter contre la corruption et mettre fin à l'oppression. Ils ont, par ailleurs, réclamé une vie digne et décente pour les citoyens marocains. Des vidéos circulant sur les réseaux sociaux montrent les forces de sécurité marocaines renverser des manifestants dans les villes de Oujda et d'Aït Amira, théâtre de manifestations nocturnes à l'appel de la jeunesse marocaine pour dénoncer la corruption qui gangrène le pays et réclamer une vie décente.

Malgré le climat de répression et d'arrestation qui a accompagné ces manifestations au cours des trois premiers jours, les appels aux sit-in sont toujours d'actualité et les jeunes continuent de sortir pour faire entendre leurs revendications sous la conduite du mouvement "Génération Z", scandant notamment des slogans sociaux tels que le droit à l'éducation, à la santé et à l'emploi. Les manifestations pacifiques connaissent actuellement une forte augmentation dans plusieurs villes marocaines, notamment Aït Amira, Khénifra, Agadir, Al-Hoceïma, Oujda et Marrakech.

DES ORGANISATIONS INTERNATIONALES DÉNONCENT

Cette violente répression a été dénoncée par des organisations non gouvernementales, telles que l'Association marocaine des droits humains, la Ligue marocaine pour la citoyenneté et les droits de l'Homme et la Ligue marocaine pour la défense des droits humains. Ces dernières ont condamné l'usage de la force contre des manifestations pacifiques et ont tenu le gouvernement pour responsable de la détérioration des conditions sociales et des violations des droits constitutionnels, exprimant leur "choc et colère" face au recours à une approche sécuritaire et à l'usage excessif de la force contre des manifestants pacifiques. Elles ont demandé la libération immédiate de tous les détenus et l'ouverture d'une enquête complète sur les violations constatées. Ces organisations ont rappelé que ces manifestations, organisées par des jeunes via les réseaux sociaux, étaient pacifiques et portaient des revendications sociales et économiques, principalement liées aux droits à la santé, à l'éducation, à l'emploi, à la vie digne, à la lutte contre la corruption et l'inflation. Dans le même cadre, Amnesty international et la Fédération internationale des droits de l'Homme ont appelé le gouvernement à respecter le droit à la liberté d'expression du peuple marocain tout en dénonçant ce qu'elles ont qualifié de recours disproportionné à la force et le musellement des voix de l'opposition. Il faut rappeler que le moteur de ces manifestations est le système médiéval qui a pris le pays dans ses mors. Entre un roi qui détient tous les pouvoirs, mais qui est effacé de la scène publique, le Makhzen un système féodal basé sur le clientélisme et la soumission à l'autorité du roi, un gouvernement formé d'apparatchiks proches de la famille royale et une opposition qui fraie dans le giron du pouvoir et qui fait de l'autorité du roi une ligne rouge à ne pas franchir, le peuple, notamment les jeunes, se retrouvent aujourd'hui plongés dans le désespoir.

MARASME ÉCONOMIQUE ET SOCIAL

Les indices socioéconomiques sont au plus bas, l'emploi est en panne, la santé malade, l'enseignement à la traine, la rue a fini par exprimer son désir de s'affranchir et d'entrevoir son présent et son avenir autrement. Piégé sur le plan politique international par ses velléités coloniales et ses alliances contre nature contractées dans le sillage de sa normalisation avec l'entité sioniste, le roi du Maroc s'est retrouvé devant une impasse qui l'a conduit à hypothéquer la souveraineté du pays et à livrer de larges couches de son peuple à la cupidité des nouveaux colons israéliens qui voient le pays comme une dépendance de l'entité sioniste.

« À BAS LA MONARCHIE, VIVE LA RÉPUBLIQUE »

Le système politique est bloqué et c'est ce qui explique la réaction violente de la police et la gendarmerie royale. Des sources ont indiqué, par ailleurs, que « Génération Z » a manifesté sa volonté dans un communiqué, de militer jusqu'au départ du roi et de la famille royale, le démantèlement du système du Makhzen et l'installation d'une république qui sera ouverte sur son voisinage, égalitaire, respectueuse des droits et surtout ancrée dans son berceau naturel, le bastion arabe et ses principales préoccupations. C'est une véritable coulée de lave qui est en train de déferler sur le Maroc. Le makhzen et ses soupirants qui ont toujours ignoré le peuple et ses aspirations, qu'ils ont réduit à une masse de sujets dociles, n'ont pas vu venir l'onde de choc qui est en train d'ébranler le royaume et qui pourrait même annoncer, dans les prochains jours, la naissance de la république du Maroc.

Slimane B.

ALGÉRIE-ÉGYPTE

Une solidarité de combat anti-sioniste

Utiliser l'intelligence artificielle pour fabriquer de fausses informations et s'en prendre à l'Algérie pour la brouiller avec l'Egypte, la chaîne saoudienne Al-Arabiya a prouvé qu'elle en est capable en n'hésitant pas à franchir un nouveau seuil dans la manipulation médiatique. En effet, cette chaîne vient de diffuser une prétendue archive où Gamal Abdel Nasser, dirigeant révolutionnaire qui était président de l'Égypte, minimiserait le rôle de l'Algérie dans la riposte à l'agression de l'entité sioniste contre son pays en juin 1967. Le but de cette désinformation : travestir l'Histoire, semer la discorde et salir les nations arabes les plus engagées dans la cause des peuples. Les faits sont têtus et imposent leur vérité. L'Algérie a été à la hauteur de son devoir de solidarité agissante avec l'Egypte dans cette période, comme en tout autre moment. Pour rappel, en mai 1967, déjà, la situation au Moyen Orient connaissait un regain de tension avec les provocations de l'entité sioniste, toujours guidée par la logique belliciste qui justifie sa présence dans la région, au service des intérêts des pays occidentaux. Vers la fin mai 1967, alors que les pays occidentaux renforçaient leur soutien à l'entité sioniste, l'Algérie, par la voix du Conseil de la révolution qui dirigeait le pays, se déclarait prête à faire face à l'agression sioniste. À l'issue d'une réunion tenue le 29 mai sous la présidence de Houari Boumediene, le ministère de la Défense nationale décidait «l'envoi d'unités de l'Armée nationale populaire (ANP) au Moyen Orient». L'ANP participa effectivement aux côtés de l'armée égyptienne à la riposte à l'attaque sioniste surprise de juin 1967.

Tous se souviennent, ensuite, du geste historique du président Houari Boumediene, qui n'hésita pas, le 12 juin 1967, à se rendre à Moscou, où il eut cinq heures d'entretien avec les dirigeants soviétiques pour obtenir des armes au profit de l'Egypte, en se portant personnellement garant du paiement.

Cet acte de solidarité illustre la fraternité indéfectible qui unit les deux peuples dans les épreuves comme dans la victoire. Moins de quatre ans avant, en octobre 1963, l'Algérie juste sortie victorieuse, mais exsangue, de sa lutte armée pour l'indépendance, avait fait face à l'agression marocaine aux frontières, connue sous le nom de « guerre des Sables ». Notre pays eut à ses côtés, fermement solidaire, l'Egypte de Gamal Abdel Nasser, fournissant conseillers et équipement. Plus tard, en octobre 1973, c'est l'Egypte qui trouvait à ses côtés l'Algérie après l'offensive, réussie, menée par l'armée égyptienne contre les troupes de l'entité sioniste, le 7 octobre. Les témoignages, de sources algériennes, existent sur la participation de l'ANP sur le front égyptien, même avant cette offensive, durant ce qui avait été appelée « guerre d'usure ».

De leur côté, les officiers égyptiens, lorsqu'ils évoquent la guerre d'Octobre 1973, soulignent toujours la contribution déterminante de l'Algérie, tant sur le plan financier que militaire. Ils rappellent avec respect et reconnaissance le courage des soldats algériens tombés au front pour la libération de leurs frères et sœurs égyptiens, ainsi que les pertes humaines infligées par centaines aux soldats sionistes grâce à leur engagement. Cette mémoire partagée explique l'affection profonde que la majorité écrasante du peuple égyptien nourrit pour l'Algérie. Fin octobre 2024, à l'occasion de la célébration du 70e anniversaire de la glorieuse Révolution de libération, le président Abdelmadjid Tebboune, qui se trouvait au Caire, en visite de travail et de fraternité dans ce pays frère, avait exprimé ses « remerciements au Président égyptien Abdel Fattah al-Sissi, et, à travers lui, au peuple égyptien et à tous ceux qui ont apporté leur concours au «déclenchement de la glorieuse Révolution de Novembre ». «On ne saurait évoquer la Révolution algérienne sans rappeler le soutien que nous avons trouvé, à l'époque, auprès de l'Egypte, ce pays frère qui a aidé tous les peuples en quête de liberté et d'émancipation», avait soutenu le président de la République. L'entente indéfectible entre Alger et Le Caire fait peur à l'entité sioniste et à ses alliés au moment où la force arabe unie prônée par le président Abdel Fattah al-Sissi prend forme. D'où cette falsification grotesque construite par la chaîne Al-Arabiya.

M'hamed Rebah

HAMLAOUI DEPUIS RELIZANE

L'ONSC face aux défis sociaux

La présidente de l'Observatoire national de la société civile, Ibtissem Hamlaoui, a affirmé, depuis Relizane, que l'ONSC concentre ses efforts sur les principaux défis actuels de la société, au premier rang desquels figure la lutte contre les fléaux sociaux, notamment la drogue et la toxicomanie.

Ph : DR

« Nous devons intensifier nos efforts de sensibilisation et encourager les initiatives et projets communautaires visant à lutter contre ce fléau et à en atténuer les effets », a-t-elle déclaré lors de sa rencontre, hier, avec les représentants de la société civile de la wilaya de Relizane, précisant que cette démarche s'inscrit pleinement dans la stratégie nationale de l'État.

Dans ce cadre, elle a affirmé que l'Observatoire se veut un espace de discussion, de consultation et de proposition, mais aussi un lieu de créativité et de prospective. Il permet aux pouvoirs publics de mieux comprendre les aspirations des citoyens et d'encourager une participation active à la construction nationale. « Notre mission aujourd'hui est d'établir des canaux de dialogue constructif et de communication efficace avec les composantes de la société civile », a souligné Hamlaoui, conformément aux orientations du Président de la République visant à promouvoir l'action civique et la démocratie participative.

MISE EN PLACE DE DÉLÉGATIONS RÉGIONALES

Afin de renforcer son efficacité, l'ONSC prévoit prochainement la mise en place de délégations régionales et l'organisation de réunions nationales de comités de quartier et de village. L'objectif est de consolider le travail horizontal des associations, de renforcer leur proximité avec les citoyens et de développer des méthodes locales efficaces, créant ainsi un réseau solide capable de soutenir les efforts de développement.

Par ailleurs, Hamlaoui a rappelé les activités de l'observatoire durant les derniers cinq mois, signalant que 30 wilayas ont été visitées par elle, tandis que ses membres se sont rendus dans 19 autres wilayas. Ces déplacements ont permis d'organiser des rencontres, formations et consultations ayant impliqué 23 694 militants et 14 871 associations.

Un plan d'action a, par ailleurs, été élaboré, axé sur l'amélioration de la performance associative, afin de renforcer le rôle constitutionnel et institutionnel de la société civile. Également, l'ONSC a lancé une politique ambitieuse de formation des cadres associatifs. Les premières universités d'été, organisées sous le haut patronage du Président de la République, ont réuni plus de 2 400 associations issues de toutes les régions du pays. À cela s'ajoutent des cycles de formations continues à l'échelle locale, visant à diffuser de nouveaux concepts autour du volontariat et du service associatif. En parallèle, une plateforme numérique a été mise à la disposition des acteurs associatifs pour recueillir leurs préoccupations, promouvoir leurs initiatives et favoriser la communication et la concertation.

Dans sa démarche, l'ONSC privilégie la spécialisation et le réseautage. Des rencontres thématiques sont organisées avec différents segments du mouvement associatif. Après les associations culturelles, une rencontre nationale a été consacrée aux associations de personnes en situation de handicap, rassemblant plus de 1 000 militants. « Le processus se poursuivra jusqu'à couvrir l'ensemble des domaines de la vie associative » a déclaré Hamlaoui.

Sarah O.

SANTÉ REPRODUCTIVE ET PLANIFICATION FAMILIALE

L'Algérie a réalisé de grands progrès

Le directeur de la population au ministère de la Santé, Amar Ouali a affirmé que « l'Algérie a enregistré de grands progrès en matière de santé reproductive et de planification familiale, à travers l'amélioration continue des services, leur accessibilité, ainsi que la généralisation de la couverture dans ce domaine ». lors d'une journée d'information organisée par le ministère de la Santé, en collaboration avec l'Association algérienne pour la planification familiale (AAPF), coïncidant avec la Journée mondiale de la contraception (26 septembre de chaque année), il a précisé, que « l'Algérie est parvenue à intégrer les activités de planification familiale dans l'ensemble des structures de santé de proximité disposant de personnels spécialisés (sages-femmes ou médecins), portant le réseau de prestation de services à plus de 2700 unités entre polycliniques et salles de soins ». Ouali a rappelé, dans ce contexte, que « la loi sur la santé place la planification familiale parmi les priorités de la santé publique ». Pour sa part, la présidente de l'AAPF, El Khamsa Brahimi, a déclaré que « la célébration de cette Journée mondiale s'inscrit dans le cadre de la coopération avec le Fonds des Nations unies pour la population (FNUAP) », ajoutant que « cette journée d'information vise à forger une vision commune et élargie autour des objectifs du programme national de planification familiale et des résultats attendus ». Elle a également appelé à « poursuivre le renforcement de ce programme, tout en soulignant le rôle que doivent jouer les acteurs pour sensibiliser la société et lui fournir les informations nécessaires ». De son côté, la cheffe du bureau du FNUAP en Algérie, Faiza Bendriss a affirmé que « l'investissement dans la planification familiale n'est pas un simple choix de santé, mais l'une des interventions les plus efficaces pour protéger la vie des femmes et promouvoir l'épanouissement des sociétés ».

A. N.

LUTTE CONTRE LA CRIMINALITÉ SOUS TOUTES SES FORMES

Le DGSN insiste sur le travail de proximité

Le directeur général de la Sûreté nationale, Ali Badaoui, a souligné l'importance du travail de proximité à mener par les structures de la Sûreté nationale pour renforcer la communication avec les citoyens.

Lors de l'inauguration du siège de la 1ère sûreté urbaine d'Ouled Djellal, Badaoui a insisté sur «la nécessité de renforcer le travail de proximité pour lutter contre la criminalité sous toutes ses formes», précisant que «les structure de la Sûreté nationale mises en service permettront de protéger les citoyens et leurs biens, dans le cadre de la politique générale de rapprochement des structures de la police nationale du citoyen, en prévenant et, le cas échéant, en réprimant». Il a également souligné que leurs missions reposent principalement sur la lutte contre les fléaux sociaux sous toutes leurs formes, notamment en ce qui concerne plusieurs phénomènes tels que le trafic de drogues et de substances psychotropes, les agressions contre les citoyens et leurs biens, en plus de la sécurisation des établissements publics et privés.

Dans la wilaya de Biskra, il a indiqué, en marge de l'inauguration du siège de la 10ème sûreté urbaine dans la zone d'expansion urbaine (au nord du chef-lieu de wilaya) qu'il était «nécessaire d'être à l'écoute des préoccupations des citoyens et de répondre à leurs doléances en les prenant en charge au niveau des postes de police, ou de les orienter vers les services concernés s'ils sont en mesure de régler le problème posé». Il a ajouté dans le même contexte qu'il est également «nécessaire de mettre en œuvre les applications numériques lancées par la DGSN, notamment celles liées à la prise en charge directe des préoccupations des citoyens, ainsi qu'au questionnaire d'enquête relatif au degré de satisfaction quant au service fourni». Ces services numériques, a-t-il ajouté, «permettent également aux responsables des services de sécurité de prendre rapidement connaissance du niveau du service, et de l'évaluer, en s'employant à améliorer la prise en charge des citoyens». Après l'inauguration du siège de cette 10ème sûreté urbaine, qui veille sur la sécurité de plus de 7 000 citoyens résidant dans trois nouvelles cités, le DGSN s'est rendu à l'hôtel de la Mutuelle générale de la Sûreté nationale, à Biskra, dont il a supervisé l'inauguration et la baptisation du nom du Martyr du devoir national Guettaf Tahar (1972-2007).

S. O.

EN INSISTANT SUR LA NUMÉRISATION DES DIFFÉRENTES OPÉRATIONS

Saïhi veut des services de qualité à la CACOBATH

Lors d'une réunion de travail avec les cadres de la Caisse nationale des congés payés et du chômage-intempéries des secteurs du bâtiment, des travaux publics et de l'hydraulique (CACOBATH) visant à évaluer les mécanismes de gestion et à identifier les problématiques et obstacles pouvant entraver l'efficacité du service public, le ministre du Travail, Abdelhak Saihi, a donné des « instructions strictes en vue de redoubler d'efforts pour améliorer la performance et la qualité des services, tout en mettant l'accent sur l'accélération de la numérisation des différentes opérations et prestations assurées par la Caisse, et ce, en vue de rapprocher l'administration du citoyen, de simplifier les procédures administratives et de lui éviter les déplacements vers les différents services, conformément aux orientations de l'État et aux instructions du président de la République, Abdelmadjid Tebboune. Il a insisté, à cette occasion sur « l'importance de rationaliser les dépenses pour améliorer le service public, de manière à permettre aux travailleurs de bénéficier pleinement de leurs droits liés à l'assurance contre les congés dus aux intempéries, tout en veillant à une réponse rapide et efficace aux besoins et attentes des bénéficiaires ».

VERS UN POSSIBLE ÉLARGISSEMENT DU CHAMP DE COUVERTURE DE LA CAISSE

À cet égard, il a appelé à « étudier la possibilité d'élargir le champ de la couverture sociale assurée par la CACOBATPH, afin d'inclure d'autres catégories non encore bénéficiaires de ce type de protection sociale, et ce, en concrétisation de la dimension sociale de l'Etat et de son engagement à garantir la dignité de l'ensemble des travailleurs ». Aussi, le ministre a formulé un nombre de recommandations visant à « améliorer la gouvernance et à renforcer l'efficacité de la CACOBATPH », tout en soulignant « la nécessité de poursuivre les efforts en vue de consolider le service public et de promouvoir la justice sociale ». Par ailleurs, Saihi a tenu à souligner le rôle stratégique de la Caisse nationale des congés payés et du chômage-intempéries des secteurs du bâtiment, des travaux publics et de l'hydraulique (CACOBATPH), dans le soutien à l'économie nationale et le renforcement de la couverture sociale des travailleurs de ces secteurs vitaux».

Ania N

UNE DÉLÉGATION DIPLOMATIQUE VISITE LE CENTRE SPÉCIALISÉ À SAÏDA :

« C'est un modèle exemplaire de réinsertion des femmes détenues »

Une délégation diplomatique a effectué une visite au centre spécialisé pour femmes détenues de la ville de Saïda, afin de s'informer de l'expérience du centre en matière de réinsertion sociale des femmes incarcérées. Cette délégation est composée notamment de Mme Natasha Van Rijn, représentante résidente du Programme des Nations unies pour le développement (PNUD), et de M. Fabrizio Poretti, chef du bureau de coopération suisse pour la région du Maghreb. Dans son allocution à cette occasion, Mme Van Rijn a déclaré que « ce centre spécialisé constitue un modèle exemplaire incarnant la volonté d'inscrire la réinsertion de la femme dans la société comme un axe central de la mission de la justice », soulignant « une volonté forte partagée dans le cadre de la coopération avec le PNUD en faveur de la réinsertion sociale des détenus ». De son côté, le procureur général près la Cour de Saïda, Ismaïl Gdidir, a mis en avant « les avancées réalisées par l'Algérie dans la prise en charge des femmes détenues, ainsi que les efforts déployés pour leur offrir de meilleures opportunités de réintégration, notamment à travers la formation professionnelle et l'emploi, tout en mettant en exergue les résultats obtenus dans ce domaine ». M. Gdidir, a également salué « les équipements dont dispose le centre, en particulier dans les domaines de la couture, de la cuisine, de la pâtisserie, de la coiffure et de l'esthétique, qui permettent aux détenues d'acquérir des compétences professionnelles facilitant leur réinsertion après avoir purgé leurs peines ». Par ailleurs, il a évoqué « le rôle du législateur algérien dans la mise en place d'un cadre juridique global en matière de prise en charge des détenus, comme le prévoit la loi relative à l'organisation pénitentiaire et à la réinsertion sociale des détenus ». À noter que, « la délégation diplomatique, accompagnée des autorités de la wilaya, de cadres du secteur de la justice et de l'administration pénitentiaire, a visité plusieurs ateliers et espaces du centre, consacrés à la formation, à l'éducation, aux loisirs, à la lecture, à la mémorisation du Coran, ainsi qu'à la pratique sportive ».

L. Zeggane

AAPI

Plus de 17 000 projets d'investissement

Plus de 17 000 projets d'investissement ont été enregistrés en Algérie depuis la création de l'Agence algérienne de promotion de l'investissement (AAPI) en novembre 2022, a révélé à Blida, son directeur général, Omar Rekkache.

Ph : DR

Intervenant lors d'une journée d'information sur la « Réalité et perspectives de l'investissement dans la wilaya de Blida », organisée en coordination avec les services de la wilaya et le Conseil du renouveau économique algérien (CREA), Rekkache a indiqué que « 17 385 projets d'investissement avaient été recensés à la date du 18 septembre dernier, avec des prévisions de création de plus de 420 000 emplois directs ». Le responsable a souligné que « le principal défi de l'AAPI était d'accompagner ces projets pour les concrétiser sur le terrain et générer de la richesse, conformément à l'objectif fixé par le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, d'atteindre 20 000 projets avant fin 2029».

M. Rekkache a réaffirmé son engagement à œuvrer pour la mise en œuvre de la politique du président de la République, axée sur la diversification de l'économie et l'ouverture aux marchés internationaux, en partenariat avec le CREA et les acteurs du système d'investissement. Ce dernier a, aussi, rappelé que « les entreprises nationales affichent désormais une forte présence dans les manifestations économiques internationales, citant les résultats positifs enregistrés lors de la Foire commerciale intra-africaine », ce qui reflète, selon lui, « la vivacité de nos opérateurs et leur capacité à relever les défis ». Dans ce cadre, le DG de l'AAPI a salué « les efforts déployés par les autorités locales ayant permis d'enregistrer 533 projets (entre nouveaux et extensions), au niveau du guichet unique décentralisé de Blida, pour un montant global de 128 milliards DA, avec des perspectives de création de 16.160 emplois directs ». De son côté, le président du CREA, Kamel Moula, a mis l'accent sur « la question du foncier industriel, qu'il a qualifié de facteur central pour soutenir l'investissement ». Il a évoqué « les réformes engagées par l'État, comme la numérisation de la base de données nationale du foncier industriel, la création de nouvelles zones industrielles dans les wilayas de l'intérieur et des Hauts-Plateaux, ainsi que la réhabilitation des anciennes zones et leur dotation en commodités vitales nécessaires (électricité, gaz, eau) ». Ce dernier a affirmé que « cette rencontre s'inscrivait dans le cadre de la coordination des efforts entre les différents acteurs, dont les autorités locales, pour créer un environnement d'investissement attractif, susceptible de contribuer à la création d'emplois et à la diversification de l'économie nationale ». La rencontre a, également, donné lieu à la remise de 11 contrats de concession relatifs à des assiettes foncières devant accueillir divers projets, susceptibles de générer 1.377 emplois directs. Elle a aussi permis aux participants d'exposer leurs préoccupations et de découvrir les opportunités d'investissement dans la wilaya, présentées par le wali, Brahim Ouchen.

L. Zeggane

AAPI -CRÉA

Dynamiser l'investissement comme seul mot d'ordre

Une rencontre à Blida, entre le directeur général de l'Agence algérienne de promotion de l'investissement (AAPI), Omar Rekkache, et le président du Conseil du renouveau économique algérien (CREA), Kamel Moula, a permis la mise au point d'un plan d'action commun entre les deux parties, a indiqué Rekkache. Ce rendez-vous qui a réuni des cadres de l'AAPI et du CREA, a été aussi consacré à l'examen des moyens d'améliorer le climat de l'investissement, à l'évaluation des actions déjà réalisées sur le terrain et à la levée des obstacles rencontrés par les opérateurs économiques. Selon Rekkache, « les échanges entre les deux parties ont également porté sur les moyens de renforcer la compétitivité des entreprises au titre de la dynamique impulsée à la suite de la Foire commerciale intra-africaine, ainsi que sur l'accompagnement des investisseurs dans la concrétisation de leurs projets ». Les deux parties ont convenu de maintenir un cadre permanent de concertation pour traiter rapidement les préoccupations des opérateurs. Pour sa part, M. Moula a souligné que « cette réunion, à laquelle ont pris part les directeurs régionaux du CREA, s'inscrit dans le cadre des rencontres périodiques du Conseil ». Précisant qu'« elle a permis d'examiner les propositions formulées par son instance à l'AAPI, d'améliorer les méthodes de travail et de renforcer l'accompagnement des investisseurs sur le terrain ». Ce dernier a ajouté qu' « un plan d'action commun a été arrêté, visant principalement à bâtir une économie nationale forte ». À noter que cette rencontre a eu lieu à la suite d'une journée d'information organisée à Blida sur le thème « Réalités et perspectives de l'investissement dans la wilaya », en coordination entre l'AAPI, les services de la wilaya et le CREA.

L. Z.

OPEP+

Le JMMC souligne un "haut niveau" de conformité aux limitations de production

Le Comité ministériel conjoint de suivi (JMMC) de l'OPEP et de ses partenaires (OPEP+) a souligné, hier, que la "grande majorité" des pays signataires de la Déclaration de Coopération ont démontré un "haut niveau" de conformité aux engagements de limitation de production arrêtés pour les mois de juillet et août 2025.

Réuni par visioconférence à l'occasion de sa 62e session, le JMMC a constaté que "la grande majorité des pays participants continuent de démontrer un haut niveau de conformité, reflétant ainsi leur attachement aux décisions collectives adoptées dans le cadre de l'OPEP+", indique un communiqué du ministère des Hydrocarbures et des Mines. Inscrite dans le cadre du dispositif de suivi de la Déclaration de Coopération, cette réunion a rassemblé les ministres du pétrole des pays membres du Comité, à savoir l'Algérie, l'Arabie saoudite, les Émirats arabes unis, l'Irak, le Koweït, le Nigeria et le Venezuela pour l'OPEP, ainsi que la Russie et le Kazakhstan pour les pays partenaires. Lors de cette réunion, dont l'Algérie a été représentée par le ministre d'État, ministre des Hydrocarbures et des Mines, Mohamed Arkab, les échanges ont porté sur l'examen du respect des engagements de limitation de production arrêtés pour les mois de juillet et août 2025. À cette occasion, les membres du JMMC ont mis en exergue "les efforts entrepris pour assurer une application stricte des ajustements de production et le règlement des excédents enregistrés", a ajouté la même source. Ils ont, également, souligné que "l'équilibre et la stabilité du marché pétrolier international demeurent étroitement liés à la cohésion et à la discipline de l'ensemble des pays signataires". Il a été convenu, aussi, que la prochaine session du Comité se tiendra le 30 novembre 2025, afin de poursuivre l'évaluation de la situation du marché et du respect des engagements pris, a fait savoir le ministère.

R. E.

RISQUES PROFESSIONNELS

Appel au respect des normes sanitaires et de sécurité

Des intervenants à un atelier de sensibilisation sur la prévention des risques professionnels et la médecine du travail ont appelé au respect des normes sanitaires et de sécurité en milieu professionnel afin de garantir un environnement de travail sain et sécurisé, contribuant à améliorer le rendement des entreprises et à réduire le taux d'accidents enregistrés. Les même intervenant ont souligné l'importance de prendre des mesures proactives pour réduire les risques professionnels, notamment le suivi médical à l'embauche et de manière périodique, la fourniture de moyens de protection individuelle (tabliers, casques, gants), l'aménagement d'espaces de travail confortables (vestiaires, sanitaires, restaurants), en intensifiant la coordination avec les différents acteurs afin de garantir un milieu de travail sécurisé.

Les participants ont également abordé la lutte contre la consommation de drogue en milieu professionnel, à la lumière de la nouvelle loi modifiant et complétant la législation relative à la prévention contre la drogue et les substances psychotropes et à la répression de leur usage et trafic illicites, publiée en juillet dernier et visant à protéger la santé publique à travers la prise en charge médicale et psychologique des personnes dépendantes et leur réintégration, ainsi que les mécanismes de lutte contre ce fléau et la sensibilisation de la société à sa gravité, notamment auprès des jeunes.

« LA PROTECTION DE LA RESSOURCE HUMAINE : UN AXE STRATÉGIQUE »

Intervenant à cette occasion, le Président-directeur général de la SAA, Youcef Benmicia, a souligné que la protection des ressources humaines était un « axe stratégique » de la politique de l'entreprise, insistant sur le fait que la sensibilisation à la santé et à la sécurité au travail « n'est plus une option, mais un enjeu sociétal fondamental ». Il a précisé que la SAA a mis en place plusieurs mesures, parmi lesquelles des examens médicaux approfondis lors du recrutement, un suivi médical permanent assuré par un service interne de médecine du travail, ainsi que des projets pour une transition vers un système de gestion intégré conforme aux normes internationales (ISO 9001 et ISO 45001) en vue de garantir la santé et la sécurité au travail.

DES CARENCES RELEVÉES NOTAMMENT DANS LE SECTEUR DU BTP

De son côté, l'Inspecteur régional du travail pour la wilaya d'Alger, Mohamed Bendhib, a relevé plusieurs insuffisances en matière de santé et de sécurité professionnelles, notamment dans le secteur du bâtiment et des travaux publics (BTP). Ces carences, selon lui, sont principalement dues à l'acquisition d'équipements non conformes aux normes en vigueur ou à l'absence de formation spécifique des travailleurs sur les risques professionnels. Par ailleurs, la Cheffe du Département du capital humain de la SAA, Houria Boumerdassi, a présenté les mesures prises pour renforcer la santé et la sécurité au travail, annonçant, à cette occasion, l'ouverture prochaine d'un centre médico-social au profit des employés de l'entreprise.

10 378 PV LIÉS AU NON-RESPECT DES CONDITIONS DE TRAVAIL

«Au cours de l'année passée, les interventions des inspections du travail ont permis l'établissement de pas moins de 10 378 procès-verbaux d'infraction, et livré 98 764 mises en demeure. Ces dernières sont liées au non-respect, par des établissements, des conditions de travail», a-t-il mentionné.

Et d'ajouter : «L'organisme de prévention des risques professionnels, spécifique aux activités du bâtiment, des travaux publics et de l'hydraulique, a, à son tour, sensibilisé 104 431 travailleurs, en 2024, tout en émettant 81 317 recommandations préventives. Aussi, l'Institut national de la prévention des risques professionnels a formé 5 134 travailleurs, dont 174 inspecteurs de travail activant dans le domaine de la prévention, durant la même période».

Concernant le bilan du volet sanitaire pendant l'année passée, le ministre a fait savoir que «56.526 travailleurs ont bénéficié de consultations médicales supervisées par l'entreprise de médecine du travail (Prestimed). Ces examens médicaux ont concerné 799 établissements. La Caisse nationale des assurances sociales des travailleurs salariés (CNAS) a effectué 6.709 sorties sur le terrain à travers 4 414 établissements, ainsi que 4 345 enquêtes relatives à la prévention contre les accidents du travail et les maladies professionnelles».

Ania N.

LA FLOTTILLE « SOMOUD » FORTE DE 50 NAVIRES ISSUS DE 40 PAYS

Briser le siège de Ghaza

À 120 milles nautiques des côtes de Ghaza, la Caravane de la Résilience mondiale poursuit sa route, déterminée à briser le blocus imposé depuis 18 ans par l'entité sioniste, malgré une escalade de provocations militaires et de pressions diplomatiques.

Ph : DR

Composée de près de 50 navires et de plus de 500 militants issus de quarante pays, cette initiative humanitaire inédite transporte des civils, des médecins, des journalistes et des cargaisons de vivres et de médicaments destinés à la population assiégée. Mercredi à l'aube, la principale embarcation du convoi, la Alma, a été ciblée par une corvette de guerre israélienne qui a effectué des manœuvres agressives à quelques mètres seulement de la coque, perturbant ses systèmes de communication et bloquant temporairement ses moteurs. Le capitaine a dû procéder à des manœuvres d'évitement brutales afin d'empêcher une collision directe. Quelques heures plus tard, un autre navire du convoi, le Sirius, a subi des intimidations similaires. Selon les organisateurs, ces agissements « inconsidérés » ont mis en danger la vie des centaines de civils embarqués. « Nous transportons uniquement des aides humanitaires et des passagers non armés. Empêcher notre mission constitue un crime de guerre », a rappelé l'alliance internationale du convoi dans un communiqué. Un correspondant embarqué sur le navire Shirin a confirmé la présence de drones de reconnaissance volant à moyenne altitude au-dessus de la caravane. Les activistes ont même dû, selon le protocole interne, jeter à la mer leurs téléphones afin de protéger les données et les identités des participants face aux intrusions numériques. La tension ne vient pas seulement de Tel-Aviv. Rome a annoncé le retrait de sa frégate militaire qui escortait jusque-là la caravane, invoquant la volonté d'éviter « un incident diplomatique ». La cheffe du gouvernement italien Giorgia Meloni a enjoint les militants à renoncer à leur traversée, les invitant à transférer les cargaisons vers Chypre pour une livraison indirecte. Une proposition sèchement rejetée par la Caravane de la Résilience, qui a dénoncé « une tentative de sabotage sous couvert de diplomatie ». Dans une déclaration ferme, les organisateurs ont accusé l'Italie de « lâcheté » et appelé au contraire les États européens à garantir un passage sûr. « Ce que nous demandons n'est pas une faveur : il s'agit d'une obligation en droit international humanitaire. » Face aux menaces, de nombreuses organisations de défense des droits humains, dont Amnesty International, ont exhorté la communauté internationale à assurer la protection de la caravane. L'ONU a rappelé qu'un assaut contre une mission strictement civile et humanitaire serait « inacceptable ». Même le pape Léo XIV, interrogé à Rome, a exprimé son inquiétude : « Nous espérons qu'aucune violence n'aura lieu et que la dignité des personnes sera respectée. Il s'agit d'une urgence humanitaire réelle. »

ENTRE PRÉCÉDENTS SANGLANTS ET PERSISTANCE DE LA MISSION

La mémoire des précédentes attaques reste vive. En 2010, l'abordage sanglant du Mavi Marmara avait coûté la vie à neuf militants turcs. Plus récemment, en mars dernier, le cargo humanitaire Madleen avait été intercepté et arraisonné par la marine sioniste. Malgré ces antécédents, les militants se disent déterminés. Parmi eux figurent plusieurs parlementaires européens, des juristes et des figures de la société civile, dont la militante suédoise pour le climat Greta Thunberg. Leur objectif est clair : « atteindre Ghaza, livrer les aides et dénoncer un blocus illégal qui a déjà transformé la bande côtière en prison à ciel ouvert pour 2,2 millions de Palestiniens. » Depuis le 7 octobre 2023, l'offensive de l'armée de l'entité sioniste a provoqué des pertes massives, selon des organismes et ONG qui rapportent des milliers de morts et des dizaines de milliers de blessés, majoritairement des civils. Le blocus, renforcé depuis mars par la fermeture totale des points d'accès, a conduit à une famine dramatique, privant des populations de nourriture, d'eau et de soins essentiels. « Chaque mile que nous franchissons rapproche un enfant palestinien de la nourriture ou d'un médicament vital », a déclaré Yasmin Ajar, membre de la coordination de la caravane. À l'heure où la caravane avance dans la « zone de danger », les risques d'un nouvel abordage demeurent élevés. Des informations font état du départ d'une unité navale sioniste depuis le port d'Ashdod en direction du convoi. Pour les organisateurs, céder reviendrait à légitimer un siège qu'ils qualifient de « punition collective ». Leur message reste ferme : « Empêcher notre mission, c'est attaquer le peuple palestinien lui-même. Notre caravane est pacifique, mais notre détermination est inébranlable. »

M. Seghilani

MOUVEMENT BDS

Reebok demande au sélectionneur sioniste de retirer son logo des maillots de l'équipe footballistique

Un nouvel épisode du mouvement de boycott international visant l'entité sioniste vient de toucher le monde du sport. Selon le quotidien « Times of Israel », la société américaine Reebok, spécialisée dans la fabrication d'équipements et de vêtements sportifs, a exigé du sélectionneur sioniste de football qu'il retire le logo de la marque de ses tenues officielles. D'après les mêmes sources, Reebok a adressé une demande formelle à son fournisseur local, le groupe MSG, chargé d'équiper la sélection, afin de faire disparaître tout signe distinctif de la marque sur les maillots des joueurs. Cette décision s'inscrit dans un contexte de pressions croissantes exercées par les campagnes internationales de boycott, notamment celles portées par le mouvement BDS (Boycott, Désinvestissement, Sanctions), qui cible les institutions et entreprises liées à l'occupation. L'information a été confirmée par plusieurs médias israéliens, précisant que la fédération de football sioniste a réagi par un communiqué officiel. Dans ce texte, l'organisation a exprimé son indignation, affirmant « Nous regrettons le choix de Reebok de céder à des menaces de boycott dénuées de fondement. Il existe des lois qui criminalisent ces pratiques et nous examinerons toutes les options légales à notre disposition. » Cette décision de Reebok intervient alors que l'entité sioniste fait face à un isolement croissant sur la scène internationale. En plus des mobilisations politiques et populaires, de nombreux domaines — qu'il s'agisse du commerce, de la culture ou encore du sport — connaissent une multiplication des appels au boycott, en réaction à la guerre génocidaire menée contre la population palestinienne de Ghaza. Si pour Tel-Aviv, il s'agit d'une atteinte politique « injustifiée », pour les défenseurs des droits humains, cette prise de distance d'une marque mondiale démontre l'impact grandissant des campagnes citoyennes. Le monde sportif, longtemps resté en marge de ces mobilisations, se retrouve désormais interpellé à son tour.

M. S.

LE BLOCUS ÉCONOMIQUE S'AJOUTE À LA RÉPRESSION MILITAIRE

La Cisjordanie vidée de ses ressources et de ses habitants

Alors que la guerre d'extermination menée contre Ghaza entre dans sa deuxième année, la Cisjordanie occupée vit également sous une intensification brutale de la répression. Entre incursions militaires, destructions de maisons, attaques de colons et étranglement économique, la population palestinienne est confrontée à un climat de siège généralisé. Les forces d'occupation ont lancé de nouvelles opérations dans plusieurs villes, dont Ramallah, El Khalil et Tulkarem. Ces opérations se sont traduites par des arrestations, des expulsions et la transformation de quartiers résidentiels en véritables casernes militaires. À Tulkarem, le quartier est d'Abu Safia a été vidé de ses habitants sous la menace des armes, avant d'être converti en base fortifiée de l'armée sioniste. Les camps de réfugiés de Tulkarem et de Nour Shams demeurent soumis à un blocus total. Les entrées sont barricadées, empêchant tout mouvement des habitants. Des tireurs d'élite ont été postés dans les maisons réquisitionnées, et des tirs ont visé quiconque s'approchait des zones assiégées. Une explosion a même été entendue dans le camp de Nour Shams, sans qu'il soit possible d'en connaître l'origine à cause du siège. Selon Wafa, des renforts militaires affluent sans interruption dans la région, notamment par l'ouest de Tulkarem, bloquant les axes routiers et perturbant la circulation des civils. Le bilan humain est lourd : 14 Palestiniens ont été tués dans ces offensives récentes, dont un enfant et deux femmes, tandis que des dizaines d'autres ont été blessés ou arrêtés. Plus de 5 000 familles – soit 25 000 personnes – ont été déplacées de force, et des quartiers entiers se retrouvent vidés de leur population.

DES COLONS DÉCHAÎNÉS

La violence ne se limite pas aux soldats. Les colons sionistes, protégés par l'armée, poursuivent leurs attaques contre les terres agricoles palestiniennes. À Saïr, au nord-est d'El Khalil, plus de 200 oliviers centenaires et une centaine d'amandiers ont été abattus à la tronçonneuse par des colons venus des colonies d'Asfar et de Kodofim. Le paysan Issa Shalalda, propriétaire des terres avec son frère, a témoigné d'un véritable saccage : « Ils ont exécuté tous nos champs et les ont transformés en ruines », a-t-il déclaré. Ces agressions ne sont pas isolées. Le mois dernier, les mêmes colons avaient incendié des dizaines de dunums de vignes, d'oliviers et d'amandiers, dans une stratégie systématique visant à expulser les habitants et à étendre les colonies. À Huwara, près de Naplouse, d'autres colons ont incendié des parties extérieures d'une maison palestinienne habitée. Bien que l'incendie ait été maîtrisé, il a provoqué d'importants dégâts matériels. La région connaît une multiplication d'attaques de ce type depuis l'installation récente d'une nouvelle colonie illégale. À Jenine, des unités spéciales sionistes ont fait irruption dans le centre-ville, ouvrant le feu à balles réelles et perturbant la vie quotidienne. Depuis janvier, la ville et son camp subissent une pression militaire constante, marquée par des incursions quasi quotidiennes. Dans la région de Tubas, le camp d'al-Far'a a été envahi par une force spéciale, suivie de colonnes blindées arrivées du checkpoint d'Hamra. Là encore, les arrestations et les affrontements se sont multipliés. Trois jeunes ont également été arrêtés à Tulkarem, alors qu'un autre a été interpellé dans le village de Jifna, au nord de Ramallah.

ÉTOUFFEMENT ÉCONOMIQUE

Au-delà des violences militaires et coloniales, l'occupation exerce une pression économique qui menace la viabilité d'un futur État palestinien. Dans un rapport publié mardi, l'agence Reuters décrit comment l'économie de Cisjordanie occupée est étranglée : confiscation des recettes fiscales palestiniennes par l'entité sioniste, blocage des salaires, effondrement des transferts financiers des travailleurs vers Ghaza et multiplication des barrages qui fragmentent les routes commerciales. La Banque mondiale a alerté sur un risque d'« effondrement financier » de l'Autorité palestinienne, déjà contrainte de réduire les salaires des fonctionnaires à 50 % et de suspendre des paiements aux prestataires. Les pénuries touchent aussi le secteur de la santé, où plus de 150 médicaments essentiels, dont 40 traitements vitaux pour le cancer, sont totalement absents des stocks. Le ministre palestinien de la Planification, Ishtafan Salameh, a reconnu que « toutes les solutions internes ont été épuisées » et que l'Autorité n'a plus de capacité d'emprunt. Pendant ce temps, le ministre des Finances sioniste, Bezalel Smotrich, poursuit le gel de près de 10 milliards de shekels de taxes palestiniennes, accentuant l'asphyxie budgétaire. La simultanéité des offensives militaires, des attaques de colons et du blocus économique dresse un tableau alarmant : une Cisjordanie occupée de plus en plus fragmentée, où les habitants sont déplacés de force, privés de leurs terres et étranglés financièrement. Si la communauté internationale multiplie les déclarations en faveur d'un État palestinien, la réalité sur le terrain révèle un processus inverse : le démantèlement progressif de toute viabilité économique, sociale et territoriale palestinienne.

M. S.

AU VU ET AU SU DU MONDE ENTIER

Ghaza vit son 726e jour sous le feu et la faim

En ce mercredi sanglant, l'aviation et l'artillerie israéliennes ont intensifié leurs bombardements contre les civils, visant sans distinction écoles, habitations et secouristes.

Depuis l'aube, 45 Palestiniens ont été tués, selon les hôpitaux de l'enclave. Parallèlement, la famine, une conséquence directe du blocus, a fait deux nouvelles victimes, dont un enfant. Ainsi, le nombre de morts dus à la malnutrition atteint désormais 455, parmi lesquels 151 enfants. Le drame humanitaire qui se déroule à Ghaza se lit dans deux chiffres effroyables : 66 097 martyrs et 168 536 blessés depuis le début de la guerre, le 7 octobre 2023. Derrière ces statistiques se cache une stratégie méthodique : bombarder, affamer et priver d'assistance médicale une population entière, jusqu'à son épuisement. À Ghaza, les lieux qui devraient incarner la protection et l'avenir se transforment chaque jour en tombeaux. L'école Al-Falah, refuge improvisé pour des dizaines de familles déplacées dans le quartier de Zeïtoun, au sud-est de la ville, a été bombardée mercredi matin par l'aviation israélienne. Six personnes ont été tuées sur place. Les équipes de la Défense civile, accourues pour secourir les blessés, ont, elles aussi, été prises pour cible. Un sauveteur a été tué et plusieurs autres blessés. Cibler ceux qui tentent de sauver des vies est devenu une constante dans cette guerre, soulignent les ONG, qui dénoncent des crimes de guerre répétés.

MAISONS PULVÉRISÉES ET QUARTIERS INCENDIÉS

Le quartier d'Al-Daraj, en plein centre de Ghaza, a été le théâtre d'un autre massacre : sept Palestiniens y ont trouvé la mort quand une frappe a réduit une maison à l'état de décombres. Dans le camp de réfugiés de Chati, à l'ouest, et dans le quartier de Choujaya, à l'est, les raids se sont multipliés, semant la panique parmi les habitants. Aux abords de l'université islamique, des bombardements ont provoqué d'importants incendies, transformant cette zone en champ de ruines fumantes. Des drones ont, en parallèle, largué des bombes sur des habitations près de l'école Al-Jarjawi, dans la ville de Ghaza, forçant des familles entières à fuir à nouveau. Au centre de la bande, l'hôpital Al-Awda de Nusseïrat a reçu trois corps et plusieurs blessés après le bombardement d'un rassemblement de civils près du pont de Maghraqa, ainsi que la destruction d'une maison dans le secteur de la mosquée Al-Qassam. Un drone israélien a tué un Palestinien supplémentaire dans le camp de Nusseïrat. Plus au sud, l'artillerie a pilonné Khan Younès, tandis que le corps d'un habitant a été retrouvé dans le secteur de Qizan Al-Najjar. Depuis la reprise des hostilités le 18 mars 2024, 13 229 Palestiniens ont été tués et 56 495 blessés. Pour les organisations humanitaires, ces chiffres dépassent largement le seuil de ce que le droit international qualifie de « massacres à grande échelle ». L'Organisation mondiale de la santé (OMS) parle d'un système de santé effondré, où moins d'un tiers des hôpitaux fonctionnent partiellement et où les pénuries de médicaments transforment les blessures les plus bénignes en condamnations à mort.

LA FAMINE COMME ARME DE GUERRE

Parallèlement aux bombes, une autre arme tout aussi meurtrière s'abat sur les habitants : la faim. Les hôpitaux ont annoncé mercredi la mort de deux personnes, dont un enfant, des suites de malnutrition. La famine est désormais responsable de 455 décès, parmi lesquels 151 enfants. Depuis que l'IPC (système de classification intégré de la sécurité alimentaire) a officiellement déclaré une situation de famine à Ghaza, 177 Palestiniens, dont 36 enfants, sont morts de privations alimentaires. Les médecins alertent : 17 000 enfants souffrent aujourd'hui de malnutrition aiguë. Les cas recensés vont bien au-delà de la maigreur extrême. On parle de pertes de mémoire liées à l'absence prolongée de nutriments, d'épuisement total, de défaillances organiques. « Ce sont des enfants qui n'ont plus l'énergie de pleurer », résume un médecin de l'hôpital Al-Shifa, dont les couloirs sont saturés. L'UNRWA confirme que les cas de malnutrition aiguë chez les moins de cinq ans ont doublé entre mars et juin 2025, conséquence directe du blocus israélien. Ses équipes médicales ont effectué 74 000 examens au cours de cette période, identifiant plus de 5 500 cas de malnutrition sévère et 800 cas critiques.

LE DROIT INTERNATIONAL PIÉTINÉ

La communauté internationale a largement documenté la situation. Les rapports de l'ONU et des ONG parlent de violations systématiques du droit international humanitaire : attaques contre des civils, destruction d'infrastructures vitales, blocus transformant Ghaza en prison à ciel ouvert.

La Cour internationale de justice (CIJ) a d'ailleurs ordonné à Israël, début 2024, de prendre toutes les mesures nécessaires pour prévenir un génocide. Mais sur le terrain, les frappes et la famine semblent prouver le contraire. Les juristes rappellent que l'article 54 du Protocole additionnel I aux Conventions de Genève interdit explicitement l'utilisation de la famine comme méthode de guerre. Le fait de priver délibérément une population de nourriture est défini comme un crime de guerre. Face à ce désastre humanitaire, les réactions internationales se résument trop souvent à des déclarations de principe. Les grandes puissances occidentales, tout en appelant à « protéger les civils », continuent d'armer et de soutenir Israël. Les États-Unis restent le principal fournisseur d'armes et de soutien diplomatique. L'Union européenne, malgré quelques voix critiques, maintient ses relations stratégiques avec Tel-Aviv. Des ONG accusent ces partenaires de complicité dans les crimes commis, en vertu du droit international qui sanctionne le soutien actif ou passif à des crimes de guerre. Dans le monde arabe et en Afrique, les appels à des sanctions ou à une rupture des relations diplomatiques se multiplient, mais restent souvent symboliques. Les populations, elles, descendent régulièrement dans les rues pour exprimer leur solidarité avec Ghaza et leur indignation face à l'inaction des gouvernements.

L'EXTERMINATION AU QUOTIDIEN

À Ghaza, les habitants vivent une guerre à deux vitesses : celle des bombes qui tuent brutalement, et celle de la faim qui épuise et tue lentement. Chaque jour, de nouveaux noms s'ajoutent à la liste interminable des martyrs, chaque jour des familles pleurent des enfants morts faute de lait, des femmes mortes faute de soins, des hommes morts faute de nourriture. Les survivants répètent inlassablement la même phrase aux journalistes : « Nous ne voulons pas mourir en silence ». Mais c'est bien le silence international qui continue de régner. Le massacre de Ghaza n'est plus seulement une tragédie humanitaire, c'est une catastrophe politique et morale. Les bombardements répétés, le ciblage des civils, l'effondrement du système de santé et la famine organisée constituent un faisceau de preuves que nombre de juristes internationaux qualifient déjà de génocide. Le monde observe, documente, déplore. Pendant ce temps, les chiffres montent, implacables. 726 jours de guerre. 66 097 martyrs. 455 morts de faim. 17 000 enfants affamés. L'histoire retiendra ces chiffres, mais elle retiendra surtout l'inaction et les complicités qui ont permis à ce drame de se poursuivre.

M. Seghilani

ELLES N'ONT PAS ACCÈS AUX SOINS DEPUIS DEUX ANS

Les Palestiniennes face à un désastre sanitaire

Le ministère de la Santé de Ghaza a tiré la sonnette d'alarme, hier, en annonçant que les Palestiniennes du secteur sont privées, pour la deuxième année consécutive, des protocoles et programmes de dépistage précoce, de diagnostic et de traitement du cancer du sein, en raison du blocus et de la guerre d'extermination menée par l'occupation sioniste. Dans un communiqué, le ministère a dénoncé la destruction des centres de soins primaires ainsi que des services de dépistage et d'imagerie médicale, ce qui a empêché des milliers de femmes de bénéficier des programmes de prévention et de suivi médical. Les patientes diagnostiquées avant et pendant la guerre se retrouvent, selon le texte, sans accès aux traitements spécialisés et à un suivi médical adéquat. Le ministère a également souligné que les médicaments anticancéreux figurent parmi les services les plus touchés par la grave pénurie de médicaments et de consommables médicaux. La malnutrition généralisée, conséquence directe du blocus et de la famine imposée, a eu des « effets catastrophiques » sur l'état des malades. La situation est d'autant plus dramatique que la bande de Ghaza ne dispose pas d'unités de radiothérapie, un traitement essentiel pour de nombreuses patientes.

Or, les malades se voient également privées de leur droit de voyager pour recevoir des soins à l'étranger, l'occupation leur interdisant toute sortie. Les responsables de la Santé rappellent que les hôpitaux et infrastructures médicales encore en activité dans le secteur ne fonctionnent qu'à une capacité réduite, nombre de leurs départements ayant été mis hors service à la suite des bombardements et de la destruction délibérée de bâtiments hospitaliers.

L'interdiction d'entrée de médicaments, de matériel médical et d'équipements spécialisés a aggravé la crise. Selon des chiffres publiés précédemment par le bureau gouvernemental à Ghaza, près de 12 500 patients atteints de cancer dans l'enclave font face à un risque imminent de mort faute de traitement. Cette nouvelle alerte s'ajoute aux innombrables avertissements humanitaires concernant l'effondrement complet du système de santé à Ghaza, où les femmes malades se retrouvent en première ligne du désastre sanitaire provoqué par deux années de guerre et de siège.

M. S.

MORTIERS, CHARGES EXPLOSIVES ET CHARS DÉTRUITS

La résistance inflige des pertes importantes à l'occupation

La résistance palestinienne a intensifié ses opérations contre les forces d'occupation sionistes dans plusieurs zones de la bande de Ghaza, poursuivant ainsi sa riposte face au nouvel assaut militaire visant à imposer un contrôle total sur le territoire. Selon un communiqué diffusé mercredi, les brigades El-Qods, branche armée du Jihad islamique, ont annoncé avoir mené, en coordination avec les Brigades Al-Qassam, branche militaire de la résistance palestinienne, des tirs de mortiers lourds contre des regroupements de soldats et des véhicules de l'occupation au nord de Khan Younès, dans le sud de l'enclave. De leur côté, les Brigades des Moujahidine ont revendiqué une attaque au mortier de calibre 60 mm visant une concentration de soldats israéliens dans le parc « Barcelone», à Tel al-Hawa, au sud de la ville de Ghaza, mardi. Les Brigades Al-Qassam et les Brigades El-Qods ont également confirmé avoir mené plusieurs opérations conjointes contre les forces d'occupation infiltrées au nord et au sud de Ghaza. D'après leurs canaux de communication, ces attaques visaient à ralentir la progression israélienne dans le cadre de l'offensive en cours, perçue par les factions comme une tentative de prise militaire totale de la ville. Les Brigades Al-Qassam ont par ailleurs revendiqué une série d'opérations dans le secteur de Tel al-Hawa. Elles affirment avoir bombardé à coups de mortiers un regroupement de soldats près de l'hôpital jordanien. Elles rapportent également une attaque menée lundi contre une position de l'occupation dans l'école des Sœurs du Rosaire, où des combattants palestiniens auraient ouvert le feu à bout portant sur des soldats israéliens, causant plusieurs pertes, avant de lancer des charges explosives à l'intérieur de deux transporteurs blindés. Selon le communiqué, une dépôt d'explosifs artisanaux aurait également permis de détruire un char Merkava. Les combattants affirment avoir observé des hélicoptères israéliens se poser pour l'évacuation des morts et blessés.

INTENSIFICATION DES ATTAQUES DES BRIGADES EL-QODS

Les Brigades El-Qods ont de leur côté annoncé avoir frappé, mardi, des véhicules blindés israéliens au nord de Ghaza avec des mortiers. Elles ont également affirmé avoir fait exploser un missile GBU non détoné, issu de l'arsenal israélien, contre une unité de soldats d'infanterie sionistes au sud de la ville, dans le secteur de la rue 8. L'opération aurait entraîné de nouvelles évacuations par hélicoptère.

Ces opérations interviennent alors que les factions palestiniennes, dont le mouvement de la résistance palestinienne, examinent la proposition de cessez-le-feu récemment présentée par le président américain Donald Trump. Le mouvement a déclaré étudier ce plan « avec responsabilité et bonne foi », sans interrompre pour autant sa mobilisation militaire sur le terrain. La persistance de ces attaques illustre la stratégie des factions armées de maintenir la pression militaire contre l'occupation, tout en menant une bataille politique autour de l'avenir de Ghaza et de la levée du blocus.

M. S.

CONSTANTINE. UNIVERSITÉ FRÈRES MENTOURI

Introduction de masters stratégiques en biologie, biotechnologie et droit

L'Université Frères Mentouri - Constantine 1 a renforcé, au titre de la nouvelle saison universitaire 2025-2026, son offre pédagogique par le lancement de masters à forte portée stratégique, marquant ainsi une orientation résolue vers la formation d'élites universitaires aptes à accompagner les mutations technologiques, scientifiques et sanitaires, a indiqué, mardi, le recteur de cet établissement, le professeur Ahmed Bouras.

Ph : DR

Prononçant l'allocution inaugurale de la cérémonie officielle de la rentrée universitaire 2025-2026, organisée en présence du wali de Constantine, Abdelkhalek Sayouda et de la communauté universitaire, M. Bouras a précisé que l'Université a concrétisé, cette année, son ambition d'ériger le modèle de "l'Université stratégique", à travers l'ouverture de nouveaux parcours de formation dans des disciplines vitales. Il s'agit notamment des spécialités "diagnostic moléculaire des maladies humaines", "gestion durable", ainsi que du "traitement et de la valorisation des déchets" dans les branches de la biologie et de la biotechnologie. A cela s'ajoute un master en "droit de la numérisation" visant à répondre aux évolutions technologiques, ainsi qu'un autre en "droit hospitalier" destiné à encadrer les innovations liées à la santé publique. Cette rentrée universitaire a été également marquée par d'autres nouveautés pédagogiques, dont le lancement d'un diplôme d'ingénieur en sciences agronomiques, spécifiquement conçu pour soutenir le développement agricole, confirmant la volonté de l'Université d'ancrer la recherche scientifique au service de l'économie nationale et du développement local. A l'occasion de cette rentrée, l'Université de Constantine 1 a enregistré l'inscription de 6.200 nouveaux étudiants en première année licence (L1), auxquels s'ajoutent 3.900 étudiants en première année master (M1), dont 500 provenant d'autres wilayas, ainsi que 3.400 nouveaux diplômés de la même université.

Le nombre total d'étudiants inscrits s'élève ainsi à 30.110. Par ailleurs, 19 enseignants nouvellement recrutés rejoignent cette institution, portant l'effectif global à 1.683 enseignants, permettant d'atteindre un ratio d'encadrement de 17 étudiants par enseignant, conforme aux standards internationaux. A rappeler que l'Université Constantine 1 avait, dès l'année universitaire précédente, généralisé l'utilisation des technologies de quatrième génération dans l'ensemble de ses facultés, et introduit pour la première fois deux spécialités en enseignement des langues espagnole et chinoise, s'inscrivant dans une dynamique d'ouverture sur la coopération internationale et de diversification de son offre pédagogique. Il convient de signaler que la cérémonie d'ouverture de la nouvelle année universitaire a été également marquée par la présentation d'une conférence sur la citoyenneté, intitulée "La citoyenneté à travers les comportements et les pratiques au sein des établissements d'enseignement supérieur", animée par la docteure Adhra Benyassad. Quinze (15) enseignants chercheurs promus au grade de "Professeurs", issus de diverses universités, instituts et facultés ont été honorés lors de cette cérémonie.

TISSEMSILT. SANTÉ

Réhabilitation de plusieurs services de l'établissement public hospitalier

Plusieurs services de l'Etablissement public hospitalier "Chahid Djerar Benabdallah" de Tissemsilt ont bénéficié d'opérations de réhabilitation et de mise à niveau, a-t-on appris, mardi, du directeur de la Santé et de la Population (DSP) de la wilaya, Bahaeddine Fatmi. Le même responsable a précisé que l'opération a concerné de nombreux services, notamment ceux de médecine interne, de chirurgie générale, des maladies infectieuses, d'hémodialyse et d'oncologie. Les travaux sont en phase d'achèvement, en particulier dans quatre salles d'opérations chirurgicales, et dont la réception est prévue prochainement, après la finalisation des raccordements aux gaz médicaux, a-t-il indiqué. M. Fatmi a souligné que ces travaux de réhabilitation, visant à améliorer les prestations médicales offertes aux patients, ont mobilisé une enveloppe financière de plus de 79 millions DA, rappelant que l'Etablissement public hospitalier " Chahid Djerar Benabdallah" a réceptionné, au cours de cette année, 14 appareils d'hémodialyse. A rappeler que le secteur de la santé dans la wilaya a bénéficié, durant la même année, d'un projet de réalisation d'un nouvel hôpital d'une capacité de 240 lits, qui regroupera diverses spécialités médicales et chirurgicales.

KHENCHELA. CFPA D'OULED RECHACHE

Session de formation au profit des exploitants agricoles

La direction de la formation et de l'enseignement professionnels de Khenchela a organisé, mardi, en coordination avec la direction des services agricoles, une session de formation au profit des exploitants agricoles, a indiqué le responsable local du secteur, Abdelaziz Kadri. Le même responsable a précisé à l'APS que cette formation qui concerne l'élevage de bétail, l'apiculture, l'aviculture, les grandes cultures, l'arboriculture fruitière et les cultures en serre, a été lancée au centre de formation professionnelle et d'apprentissage (CFPA) de la commune d'Ouled Rechache. M. Kadri a ajouté que les agriculteurs participant à cette session, bénéficieront, à la fin de la période de formation, de "certificats de qualification reconnus", ce qui leur facilitera l'accès aux différentes formes d'accompagnement offertes par les fonds de soutien.

Selon M. Kadri, les agriculteurs concernés par la session de formation, durant laquelle ils bénéficieront de "cours théoriques et pratiques sur les techniques modernes adoptées pour suivre l'évolution de l'agriculture, sont issus des communes d'Ouled Rechache, d'El Mahmel et d'Ain Touila." Le directeur de la formation et de l'enseignement professionnels a rappelé que des dizaines d'agriculteurs provenant des communes d'Ensigha, de Tamza, de Baghai, de Metoussa, d'El Hamma, d'Ain Touila, de Babar et de Chechar avaient bénéficié, en juin dernier, d'une session de formation analogue.

OUARGLA. DSA

Plus de 2.000 hectares ensemencés en maïs en grain cette saison

Les superficies ensemencées en maïs en grain à travers la wilaya d'Ouargla ont atteint 2.012 hectares (ha), au titre de l'actuelle saison agricole (2025-2026), a-t-on appris de la direction locale des services agricoles (DSA). Ces surfaces dédiées à cette culture stratégiques sont réparties sur plusieurs périmètres agricoles dans les daïras de Hassi-Messaoud (1.660 ha), N'goussa (277 ha), Ouargla (60 ha) et Sidi-Khouiled (15 ha), a précisé la cheffe de service de l'organisation de la production et de l'appui technique (SOPAT) à la DSA, Fatiha Boubekri. Effectuée entre la mi-juillet et août derniers, l'opération d'emblavement a nécessité 4.224 quintaux (qx) de semences, alors que le nombre d'investisseurs inscrits dans le programme d'ensemencement du maïs en grain pour l'actuelle saison s'élève à 23, a-t-elle ajouté. La wilaya d'Ouargla a enregistré une hausse significative des superficies consacrées à la production de maïs en grain comparativement à la campagne agricole écoulée, laquelle n'avait concerné que 445 ha pour six (6) agriculteurs seulement. S'agissant de l'achat de maïs, l'Office national des aliments du bétail (ONAB) a signé des contrats individuels avec 21 producteurs activant sur une superficie totale de 1.664 ha. Cette démarche a pour objectif de faciliter aux producteurs la commercialisation de leurs récoltes, afin de les encourager et de contribuer ainsi au développement de la maïciculture dans la wilaya, a-t-on indiqué.

TLEMCEN. FIBRE OPTIQUE

85 projets pour moderniser le réseau de télécommunications

La direction opérationnelle d'Algérie Télécom de la wilaya de Tlemcen a lancé, depuis le début de l'année en cours, 85 projets de modernisation du réseau de télécommunications par la technologie de la fibre optique, au niveau du Grand Tlemcen, a-t-on appris, mardi, auprès de cette direction. Le directeur opérationnel d'Algérie Télécom, Messaoudane Bachir, a déclaré que ces projets de raccordement au réseau de fibre optique ont permis la modernisation du réseau téléphonique en cuivre, remplacé par cette technologie avancée, au niveau du Grand Tlemcen, qui regroupe les communes de Tlemcen, Mansourah et Chetouane. Cela permettra de fournir une connexion Internet à très haut débit, atteignant jusqu'à 1,5 gigabit par seconde, en plus d'une amélioration significative de la qualité des services offerts aux clients. Ces projets, dont l'avancement dépasse les 80 %, concernent la modernisation et la mise à niveau des réseaux dans plusieurs quartiers des communes de Tlemcen (Oudjlida, Boudjlida), Mansourah et Chetouane (Ouzidane), avec une capacité de 100 000 accès, et leur mise en service est prévue avant la fin de l'année. Par ailleurs, la même direction a également programmé plus de 100 autres projets de raccordement à la fibre optique dans plusieurs zones et villages, avec une capacité de plus de 30 000 accès. Les deux tiers de ces travaux sont déjà réalisés, le reste devant être finalisé avant la fin de l'année en cours, selon la même source.

GHARDAÏA. LUTTE CONTRE LA PESTE DES PETITS RUMINANTS

Plus de 57.300 têtes ovines et caprines vaccinées

L'opération de vaccination du cheptel ovin et caprin de la wilaya de Ghardaïa contre la peste des petits ruminants, entamée en août dernier, a permis à ce jour d'immuniser 57.312 têtes (45.245 ovins et 12.067 caprins), a indiqué, mardi à l'APS , l'inspection vétérinaire relevant de la direction des services agricoles (DSA). Cette campagne de vaccination préventive du cheptel contre la peste des petits ruminants (PPR) est réalisée gratuitement par 19 vétérinaires privés mandatés et réquisitionnés par les pouvoirs publics pour la couverture sanitaire de l'ensemble du cheptel de la wilaya durant cette opération qui s'achève en novembre prochain, a fait savoir Dr. Tarek Rezzoug, l'inspecteur vétérinaire de Ghardaïa. Initiée par les services vétérinaires du ministère de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche, dans le cadre d'un programme national de protection du patrimoine animalier national contre les épizooties virales, dont la PPR, qui causent une forte mortalité du cheptel et des pertes économiques pour les éleveurs, a-t-il expliqué. Le responsable de l'inspection vétérinaire a assuré que la situation sanitaire du cheptel de la wilaya de Ghardaïa est jugée "satisfaisante" dans l'ensemble des localités, attribuant cette situation au suivi sanitaire continu de l'état du cheptel et aux différentes campagnes de vaccination menées par l'inspection vétérinaire et visant à éradiquer les maladies animales contagieuses.

BOUIRA. TOURISME CULTUREL

En quête d'une stratégie nationale pour la promotion

Les techniques de l'intelligence artificielle (IA) pourraient être un outil important pour promouvoir et développer le tourisme ainsi que pour numériser le patrimoine culturel dont jouit l'Algérie, ont estimé les participants à un Séminaire national sur le thème "La promotion du tourisme culturel à l'ère de l'IA", organisé lundi à Bouira.

Ph : DR

Lors de cette rencontre organisée par la Direction du tourisme et de l'artisanat en collaboration avec la Faculté des sciences économiques et de gestion de l'Université Akli Mohand Oulhadj de Bouira, les intervenants, parmi lesquels des enseignants représentant des universités du pays, ont mis l'accent sur l'importance de recourir à la technologie moderne, notamment à l'intelligence artificielle, pour développer le tourisme culturel et numériser le patrimoine à travers le pays. Grâce à l'intelligence artificielle et aux progrès technologiques, le patrimoine culturel matériel et immatériel peut aujourd'hui être préservé, archivé et numérisé, ont souligné les participants à ce Séminaire national qui se poursuivra mardi. "Le tourisme culturel bénéficie des produits issus de l'évolution des technologies de l'information et de la communication, à savoir les outils et concepts favorisant de nouveaux usages et services qui s'adressent aujourd'hui à trois milliards de personnes connectées dans le monde", a souligné Samir Salmi, enseignant à l'université de Jijel. Les applications numériques au service de la culture et du tourisme "ont ouvert de nouvelles possibilités en matière de demande touristique, facilitant la préparation et l'organisation de voyages et de séjours sur Internet", a expliqué M. Salmi. En matière d'offre touristique, ces outils permettent de communiquer plus efficacement sur les atouts des territoires et de développer des initiatives de valorisation des sites touristiques à fort potentiel patrimonial et culturel, selon M. Salmi. "La dématérialisation des offres touristiques peut se faire grâce à l'utilisation de nouveaux outils de médiation (3D, réalité augmentée, surface tactile) et l'interaction avec les utilisateurs", a-t-il ajouté en outre. Au cours de cette rencontre, d'autres intervenants ont évoqué l'impact positif des technologies numériques sur la gestion du territoire et sur la promotion du tourisme sous toutes ses formes. "Aujourd'hui, les technologies numériques sont de plus en plus présentes dans les foyers et le quotidien de chacun. De ce fait, l'économie de la connaissance est confrontée à un défi de taille", a estimé Tahtah Ahmed, enseignant à l'université de Bouira. Dans sa communication, M. Tahtah a estimé que la révolution du numérique impliquait une révision du mode de gouvernance du territoire, ainsi que des actions menées dans les domaines culturel et touristique, qui, a-t-il dit, "doivent sous-tendre un développement économique durable". Dans une déclaration à l'APS en marge de ce Séminaire, la directrice du tourisme et de l'artisanat de la wilaya de Bouira, Mme Samira Moumen, a rappelé que cette rencontre s'inscrivait dans le cadre des festivités célébrant la Journée mondiale du tourisme (27 septembre). "A travers ce Séminaire, nous voulons mettre en valeur les bienfaits de l'intelligence artificielle comme outil pouvant aider à promouvoir le tourisme culturel et le patrimoine culturel dans notre pays et dans la wilaya de Bouira", a conclu Mme Moumen.

SÉTIF. SANTÉ

Le 3e congrès international d'oncologie s'ouvre aujourd'hui

La ville de Sétif abritera, jeudi, la 3ème édition du congrès international d'oncologie qui réunira des spécialistes algériens et étrangers issus de 5 pays, a indiqué, mardi, le chef du service d'oncologie de l'Etablissement hospitalier spécialisé (EHS) de lutte contre les maladies cancéreuses de Sétif, le Pr Adlane Dib. M. Dib, également superviseur général de la rencontre, a précisé que cette édition, organisée par l'EHS anticancer, en coordination avec la Société algérienne de formation et de recherche en oncologie (SAFRO), verra la participation d'environ 500 praticiens, dont 50 professeurs et experts représentant 30 wilayas du pays et 5 autres pays, à savoir l'Allemagne, la Belgique, la Tunisie, l'Egypte et l'Arabie Saoudite. Les participants à cette rencontre, qui s'inscrit dans le cadre de la formation continue, présenteront plus de 30 interventions articulées autour de 6 axes : "Analyse de la réalité des patients atteints de cancer en Algérie : accent sur les cancers les plus répandus", "Cancer du sein" (à l'occasion d'octobre rose), "Cancer du poumon", "Cancer du côlon", "Cancer de la thyroïde" et "Cancer des glandes digestives". A cette occasion, quatre ateliers de formation seront également organisés : le premier à l'intention des médecins généralistes, le deuxième consacré à la psychologie et aux soins palliatifs, le troisième à l'intention des infirmiers, et le dernier portant sur l'importance d'une bonne prise en charge.

GUELMA. ÉDUCATION

Mise à disposition de 332 bus pour le transport scolaire

Pas moins de 332 bus scolaires ont été mobilisés pour le transport des élèves des différentes communes de la wilaya de Guelma, scolarisés dans les trois cycles de l'enseignement durant l'année scolaire 2025.2026, a indiqué, mardi, le wali, Mme Houria Aggoun. La responsable de l'exécutif local a déclaré à l'APS que la mise à disposition de ce nombre "important" de bus pour le transport des élèves s'inscrit dans le cadre des mesures prises pour fournir des conditions de scolarité optimales, en particulier pour les élèves résidant dans les zones éloignées des établissements scolaires où ils poursuivent leurs études. Mme Aggoun a précisé que la flotte de bus dédiée au transport scolaire se compose de 163 bus appartenant aux 34 communes de la wilaya (dont 20 véhicules neufs financés sur le budget de wilaya), et de 169 autres bus loués auprès de transporteurs privés pour répondre aux besoins exprimés et éviter toute perturbation pouvant occasionner des retards dans le transport des élèves vers leurs établissements puis vers leurs domiciles.

EL-MEGHAÏER. FORMATION PROFESSIONNELLE

Plus de 1.800 nouveaux postes pour la prochaine rentrée

Pas moins de 1.870 nouveaux postes pédagogiques sont offerts dans la wilaya d'El-Meghaïer, en prévision de la prochaine rentrée professionnelle (session d'octobre 2025), a-t-on appris mardi de la direction locale de la formation et de l'enseignement professionnels (DFEP).

Ces postes sont répartis sur 58 spécialités dans divers modes de la formation professionnelle, dont la formation résidentielle, l'apprentissage et les cours du soir, a précisé la même source. Il s'agit de 1.005 postes pour la formation diplômante et 865 autres pour la formation qualifiante, dont 630 postes destinés aux bénéficiaires de l'allocation chômage, en plus d'une trentaine de postes offerts notamment au profit de la catégorie des femmes au foyer en milieu rural, a-t-on expliqué.

La session d'octobre est également marquée par l'introduction de cinq nouvelles spécialités en Technicien supérieur (TS) dans l'électrotechnique, l'exploitation de stations de traitement des eaux, l'urbanisme, le conditionnement de produits laitiers, ainsi que la réhabilitation et la rénovation de bâtiments. Les inscriptions pour cette session s'est ouverte en ligne (zéro papier) sur la plateforme numérique "Takwin.dz", et ce dans le but de faciliter l'opération et de réduire les formalités administratives.

Dans le cadre des préparatifs pour la prochaine rentrée, une vaste campagne d'information visant à sensibiliser les jeunes aux offres de formation proposées a été lancée par la DFEP.

TÉBESSA. DSA

Plus de 10.000 bovins vaccinés contre la dermatose nodulaire contagieuse

Pas moins de 10.800 têtes bovines ont été vaccinées contre la dermatite nodulaire contagieuse (DNC) dans la wilaya de Tébessa, a fait savoir, mardi, l'inspecteur vétérinaire auprès de la direction des services agricoles (DSA), Badreddine Amoura. Le même responsable a précisé à l'APS que la campagne de vaccination, lancée au début du mois de juillet dernier, se déroulait dans des conditions "satisfaisantes" grâce à la mobilisation des moyens humains et matériels nécessaires comme la disponibilité des doses de vaccin et la mise à contribution de vétérinaires publics et privés qui ont pu traiter, jusqu'à présent, plus de 90 % du cheptel bovin de la wilaya. Soulignant qu'aucun cas de DNC n'a été enregistré depuis le début de l'année en cours, M. Amoura a ajouté que l'opération de vaccination, qui se poursuit à ce jour, vise à préserver le bétail de cette maladie qui constitue une menace pour la santé animale. Il a conclu en affirmant que l'inspection vétérinaire, à rayonnement régional, veille à prodiguer des conseils et des orientations aux éleveurs au sujet de la prévention et des méthodes à suivre pour éviter l'infection des animaux par les différentes maladies.

ORAN. ONA

Lancement d'une campagne pour la prévention des inondations

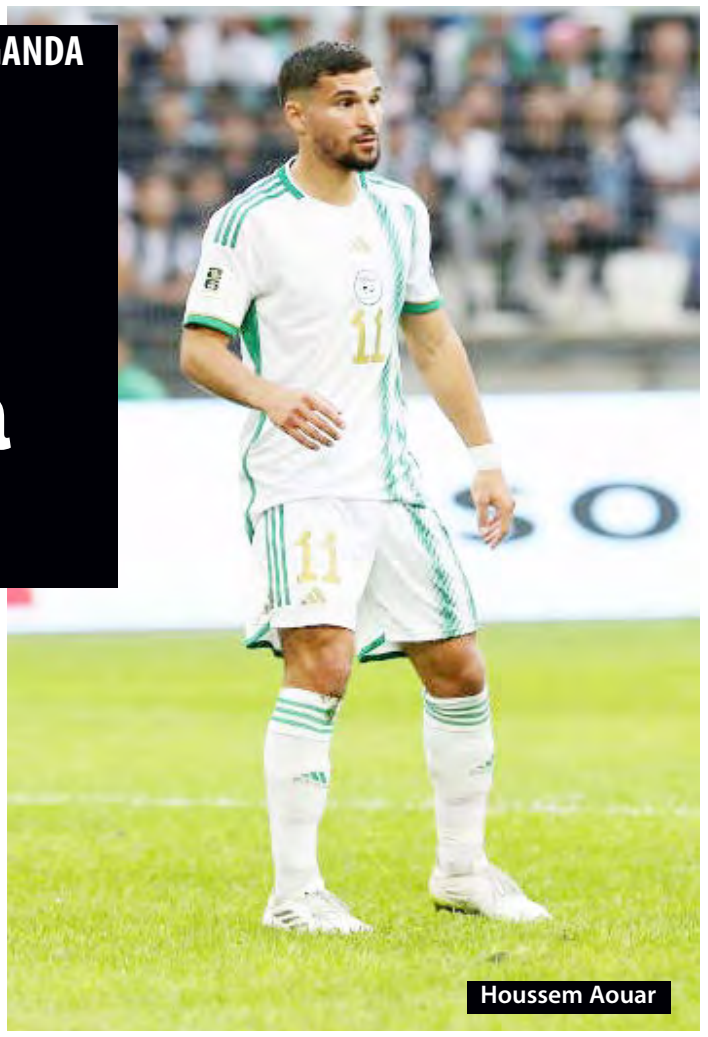
Une campagne préventive contre le risque d'inondations a été lancée, mardi, dans plusieurs quartiers de la ville d'Oran, à l'initiative de la direction locale des ressources en eau. Cette opération, qui s'étalera sur trois jours, mobilise les moyens humains et techniques de plusieurs organismes, dont la direction des ressources en eau, la Société de l'eau et de l'assainissement d'Oran (SEOR) et l'Office national de l'assainissement (ONA) - région d'Oran, qui a dépêché des équipes et du matériel provenant de cinq wilayas de l'Ouest du pays. Le directeur régional de l'ONA à Oran, Bouazza Bouazza, a indiqué à l'APS que cette campagne vise à nettoyer les oueds, les canaux d'évacuation des eaux et les conduites de drainage, ainsi qu'à enlever les déchets et gravats qui entravent l'écoulement des eaux pluviales, en prévision des saisons d'automne et d'hiver. Il a ajouté que l'ONA a mobilisé des moyens humains et matériels issus de ses cinq wilayas affiliées (Mostaganem, Mascara, Aïn Témouchent, Sidi Bel Abbès et Tlemcen), soit 30 agents, cinq camions à haute pression et cinq brigades manuelles composées chacune de cinq agents, afin d'intervenir de manière coordonnée tout au long de cette campagne. Cette dernière concernera les différents quartiers et sites identifiés comme points noirs à risque d'inondation. Pour sa part, le directeur de l'assainissement de la SEOR, Fouad Ziani, a souligné que cette opération s'inscrit dans le cadre du renforcement de la coordination entre les différents acteurs, en vue d'assurer une saison automne-hiver sans inondations. Les services participant à cette campagne ont, par ailleurs, appelé les citoyens à éviter de jeter des déchets solides dans les avaloirs et à signaler tout blocage ou dysfonctionnement susceptible de représenter un danger en cas de fortes pluies, affirmant que la prévention reste le moyen le plus efficace pour réduire les dégâts.

SPORTS

EN VUE DES MATCHS FACE À LA SOMALIE ET L'OUGANDA

Plusieurs incertitudes avant l'annonce aujourd'hui de la liste de Petkovic

Le sélectionneur national Vladimir Petkovic dévoilera ce matin la liste des joueurs convoqués pour le prochain regroupement de l'équipe nationale, qui débutera lundi. À quelques heures de cette annonce, plusieurs incertitudes planent autour de certains éléments majeurs, avec l'espoir que cette liste d'absents potentiels ne s'allonge pas davantage d'ici le début du stage.



Houssem Aouar

Phs : DR

AOUAR : FORFAIT PROBABLE SELON LA PRESSE SAOUDIENNE

Sorti sur blessure à la mi-temps du choc entre Al-Nassr et Al-Ittihad (2-0) vendredi, Houssem Aouar est annoncé forfait par plusieurs médias saoudiens. Touché aux ischio-jambiers, le milieu de terrain a immédiatement entamé un protocole de soins dans l'espoir de réduire sa période d'indisponibilité. Toutefois, le délai très court laisse peu d'espoir quant à sa participation au stage des Verts

ATAL : FLOU TOTAL SUR SA SITUATION

Le flou entoure toujours l'état de santé de Youcef Atal. Al-Sadd a annoncé sa blessure dans un communiqué laconique, sans préciser la nature ni la durée de son indisponibilité. Absent depuis une dizaine de jours, le latéral algérien devait également manquer le match de son club en Ligue des champions asiatique, prévu hier soir contre Al-Sharjah.

Présent lors des derniers regroupements des Verts, Atal avait retrouvé une certaine régularité sous Petkovic. En prévision de son possible forfait, le sélectionneur a pré-convoqué Rafik Belghali, néo-latéral droit du Hellas Vérone. Si Belghali figure dans la liste finale et qu'Atal est bel et bien absent, le jeune défenseur pourrait effectuer ses grands débuts avec l'EN lors des deux matchs qualificatifs à venir : face à la Somalie le 9 octobre, puis contre l'Ouganda le 14 octobre.

BOUDAOUI : UNE BLESSURE INQUIÉTANTE

Autre sujet d'inquiétude : Hicham Boudaoui, qui a quitté prématurément le terrain après son entrée en jeu face au Paris FC (1-1), dimanche. À ce jour, aucun communiqué officiel de l'OGC Nice n'a été publié concernant la nature de sa blessure. L'entraîneur Franck Haise, habituellement prompt à donner des précisions, est resté silencieux, probablement agacé par le nul concédé à domicile. Joueur régulier sous Petkovic, Boudaoui s'est imposé comme un élément-clé du dispositif de l'équipe nationale. Le staff des Verts aurait pris contact avec le club niçois, mais l'incertitude demeure quant à sa présence au stage.

AÏT-NOURI : TOUJOURS À L'ARRÊT, PAS DE RETOUR PRÉVU AVANT LA TRÊVE

Absent lors des cinq dernières rencontres de Manchester City, Rayan Aït-Nouri semble bien parti pour manquer une deuxième convocation consécutive en équipe nationale. Contrairement à son habitude, le club anglais n'a communiqué aucune information précise sur l'évolution de la blessure du latéral gauche. Lors de sa dernière conférence de presse avant le match contre Burnley, Pep Guardiola s'est contenté de dire : « Aït-Nouri n'est pas encore prêt », sans plus de détails. Seul Fabrizio Romano, journaliste italien bien informé, avait annoncé il y a deux semaines que l'indisponibilité du joueur pourrait durer jusqu'à cinq semaines, ce qui signifierait un retour après la trêve internationale, soit après le 15 octobre.

En attendant la liste...

Avec les incertitudes entourant Aouar, Atal, Boudaoui et Aït-Nouri, Vladimir Petkovic pourrait être contraint de réajuster ses plans à la dernière minute. La liste attendue dans les prochaines heures devrait donner un premier aperçu de l'ampleur de ces absences.

Hakim S.

APRÈS UNE ANNÉE ET DEMIE AUX COMMANDES TECHNIQUES DES VERTS

Petkovic trace les grandes lignes de son projet de reconstruction

Depuis sa prise de fonction à la tête de l'équipe nationale algérienne, Vladimir Petkovic semble avoir une vision claire : bâtir un effectif compétitif mêlant jeunesse et expérience, en vue des prochaines échéances africaines et mondiales. Après un premier rassemblement de la nouvelle saison, effectué en septembre dernier, les contours de son projet sportif se précisent.

Le technicien helvético-bosniaque adopte une approche équilibrée : donner leur chance aux jeunes talents récemment appelés, tout en conservant la colonne vertébrale expérimentée de l'équipe. À cela s'ajoute un travail de fond sur le repérage de profils nouveaux, notamment dans la diaspora, afin d'injecter du sang neuf dans l'effectif.

SAMIR CHERGUI, UN PROFIL DÉFENSIF PROMETTEUR

Dans les coulisses, le nom de Samir Chergui circule avec insistance. Défenseur central du Paris FC (Ligue 2 française), formé à l'AJ Auxerre, il affiche déjà plus de 100 matchs professionnels à seulement 26 ans. Cette saison, il a débuté en force en disputant cinq rencontres complètes, s'imposant comme un pilier de son équipe.

Sa constance et sa maturité en font un candidat crédible pour renforcer la défense algérienne, un secteur souvent pointé du doigt ces dernières années. Son éventuelle intégration rappelle les stratégies déjà adoptées avant la Coupe du Monde 2014 ou la CAN 2019, où de nouvelles têtes avaient apporté un second souffle à l'arrière-garde.

D'AUTRES NOMS EN OBSERVATION

Parmi les autres joueurs surveillés : Rafik Belghali, évoluant en Serie A italienne, continue d'attirer l'attention grâce à ses performances régulières. Luca Zidane, gardien du Rayo Vallecano (Liga espagnole), a récemment confirmé sa volonté de représenter l'Algérie. Ce choix a suscité une polémique en France, certains médias le taxant d'« opportunisme sportif ». Néanmoins, il est titulaire d'un passeport algérien et son engagement pour les Fennecs reste pleinement légitime.

UN AVANTAGE ADMINISTRATIF NON NÉGLIGEABLE

Fait notable : la plupart de ces nouveaux profils n'ont jamais porté les couleurs de la France dans les catégories de jeunes, ce qui simplifie leur éligibilité. Contrairement à d'autres cas plus complexes, leur intégration se ferait sans obstacles juridiques ni délais.

UNE STRATÉGIE À MOYEN ET LONG TERME

Toutes ces initiatives s'inscrivent dans un plan cohérent que Petkovic développe étape par étape : stabiliser le groupe, diversifier les options tactiques, et surtout préparer l'avenir avec une ossature solide et compétitive. Il s'agit de construire une équipe qui pourra rivaliser lors des prochaines Coupes d'Afrique des Nations, et viser une qualification pour le Mondial. L'ère Petkovic semble placée sous le signe du renouveau intelligent, alliant audace dans les choix et respect de l'identité de l'équipe nationale. À travers l'exploration de nouveaux talents et la consolidation de l'existant, le sélectionneur entend poser les bases d'un futur ambitieux pour les Verts. Cependant, la mise en place de cette stratégie dépend des résultats des prochains challenges des Verts, en particulier, la CAN qui approche à grands pas, étant donné que la qualification pour le Mondial est pratiquement acquise.

H. S.

LIGUE 1 MOBILIS (7E JOURNÉE)

Duel de co-leaders à Béchar, l'USMA en péril à Constantine

La 7e journée du championnat de Ligue 1 "Mobilis" de football, programmée vendredi et samedi, sera marquée par le choc du haut du tableau entre les co-leaders: JS Saoura-Olympique Akbou, alors que l'USM Alger, dos au mur, sera en péril à l'Est pour affronter le CS Constantine, dans l'autre attraction du week-end. La journée s'ouvrira à Alger par un duel de mal classés entre le Paradou AC, lanterne rouge avec un seul point, et la JS Kabylie (14e, 5 pts). Les Kabyles, qui restent sur trois succès, toutes compétitions confondues, auront à cœur de confirmer leur réveil face à une équipe du PAC, qui est en train de souffrir en ce début de saison (5 défaites et un nul, NDLR). Les "Canaris" partiront logiquement favoris, mais les "Académiciens", orphelins après le départ de l'artificier Adel Boulbina, partie rejoindre Al-Duhaïl (Qatar), auront à cœur de relever la tête, une manière de réaliser un sursaut pour l'orgueil. Au stade du 18-février de Ouargla, le MB Rouissat, surprenant leader à égalité avec la JS Saoura et l'Olympique Akbou (11 points), accueillera le CR Belouizdad. Le Chabab, 10e mais avec deux matchs en moins (6 points en 5 rencontres), aura l'occasion de recoller rapidement au haut du tableau. Toutefois, le Chabab, qui peine à retrouver ses repères, se rendra au sud-est en manque d'arguments, puisqu'il a aligné quatre matchs sans succès (3 nuls et une défaite, NDLR), une statistique que le MBR voudra utiliser à son avantage pour s'emparer de la tête du classement, en cas d'un nul entre la JSS et l'OA. La JS Saoura et l'Olympique Akbou, avec 11 points chacun, s'affronteront à Béchar, dans ce qui sera le choc au sommet de cette journée. La formation de la JSS, qui reste sur un nul à Alger face au promu l'ES Ben Aknoun (1-1), recevra les Akbouciens pour confirmer sa suprématie à la maison, même si elle a raté son premier duel devant son public, en concédant une défaite face à Rouissat (1-2), lors de la journée inaugurale.

LE MCA À L'ÉPREUVE DE L'ESM

Jusque-là invaincu à l'extérieur, l'O. Akbou est appelé à sortir le grand jeu pour essayer de préserver son invincibilité extra-muros, et du coup, conforter sa place sur le podium. Auteur d'un nul en déplacement face au CR Belouizdad, le CS Constantine (5e, 8 pts) recevra l'USM Alger (9e, 6 pts), dans une affiche qui pourrait rebattre les cartes dans le ventre mou du tableau. Si les Constantinois semblent mieux armés psychologiquement, les Algérois, tenus en échec par le MC El-Bayadh (1-1), traversent une mauvaise passe depuis les trois précédentes journées (2 nuls et une défaite, NDLR), d'où l'importance de réagir à Constantine. Auréolé de sa qualification au 2e tour préliminaire de la C1, le MC Alger (8e, 7 pts) sera en ballotage favorable dans le nouveau chaudron d'Ali Ammar dit Ali La Pointe de Douéra, face à l'ES Mostaganem (5e, 8 pts). Seule équipe invaincue depuis le début de la saison, en compagnie de l'USM Khenchela, le double champion d'Algérie a des arguments à faire valoir, pour préserver cette dynamique, et viser éventuellement le haut du tableau face à une équipe de l'ESM fébrile en dehors de ses bases (1 point pris sur 9 possibles). L'autre Mouloudia, celui d'Oran, effectuera un déplacement périlleux à l'Est pour défier l'USMK (5e, 8 pts), qui n'a toujours pas perdu, mais est en train de "collectionner" les nuls (5 nuls et une victoire). Les statistiques ne plaident en faveur des Oranais, puisque leurs deux sorties se sont soldées par deux défaites : face à Akbou (1-0) et au MCA (3-2). Dans le bas du tableau, le MCEB (15e, 3 pts) aura une belle occasion de confirmer le nul ramené face à l'USMA, à l'occasion de la réception de l'ES Ben Aknoun (9e, 6 pts), alors que l'ES Sétif (9e, 6 pts), battu lors des deux derniers matchs, disputés en déplacement, devra impérativement réagir "at home" face à l'ASO Chlef (9e, 6 pts), d'autant que l'avenir du technicien allemand Antoine Hey est incertain.

Programme

Vendredi, 3 octobre 2025 :

Paradou AC - JS Kabylie	15h30
MB Rouissat - CR Belouizdad	18h00

Samedi, 4 octobre 2025 :

USM Khenchela - MC Oran	15h00
MC El-Bayadh - ES Ben Aknoun	15h00
ES Sétif - ASO Chlef	16h00
JS Saoura - Olympique Akbou	17h00
CS Constantine - USM Alger	17h45
MC Alger - ES Mostaganem	18h00

UNE EXPÉRIENCE ÉCOURTÉE À LA JSK

L'adjoint Adlani Omar s'en va

La JS Kabylie a officialisé mardi dernier la fin de collaboration avec son entraîneur adjoint, Adlani Omar. Arrivé l'été dernier, le technicien algérien a demandé lui-même à résilier son contrat, ouvrant la voie à un nouveau tournant dans sa carrière.

Phs : DR

Le club a tenu à saluer son désormais ex-membre du staff technique, le remerciant pour « le travail accompli » et lui souhaitant « beaucoup de succès dans la suite de sa carrière ». Une page se tourne donc au sein du staff dirigé par l'Allemand Josef Zinnbauer, auquel Adlani Omar apportait son expertise depuis plusieurs mois.

La collaboration entre les deux parties n'aura duré qu'un peu plus d'un trimestre de compétition. Présent sur le banc des Canaris comme adjoint principal, Omar avait été recruté durant l'intersaison pour renforcer l'encadrement technique et apporter une touche supplémentaire dans la préparation des joueurs. Connu pour sa rigueur et son sens de la discipline, il avait rapidement trouvé sa place au sein du staff.

Cependant, malgré une intégration réussie, le technicien a préféré mettre un terme à son aventure kabyle. Selon plusieurs indiscrétions, la décision n'est pas liée à des différends internes mais plutôt à des opportunités professionnelles qui se sont présentées, combinées à des choix personnels. Du côté de la JSK, cette séparation est accueillie avec respect, le club insistant sur le bon climat qui a entouré cette résiliation à l'amiable.

Zinnbauer, qui reste l'homme fort du banc kabyle, devra désormais composer avec une réorganisation interne. S'il peut compter sur les autres membres du staff déjà en place, la perte d'un adjoint expérimenté reste toujours un ajustement délicat, surtout dans une saison où la JSK vise la stabilité après plusieurs années agitées.

LA PISTE SUISSE COMME NOUVEL HORIZON

L'avenir d'Adlani Omar pourrait bien s'écrire à l'étranger, et plus précisément en Europe. Des sources proches du dossier évoquent avec insistance son possible engagement avec la sélection féminine Suisse. Le technicien algérien serait pressenti pour devenir le nouvel entraîneur principal, une opportunité qui marquerait un tournant majeur dans sa carrière. La Fédération suisse de football, engagée dans une stratégie de développement ambitieux du football féminin, verrait en Omar un profil atypique, capable d'apporter une vision différente. Après avoir évolué dans un club historique comme la JS Kabylie, où la pression sportive et populaire est constante, il pourrait transférer cette expérience à un contexte international en pleine expansion.

Le défi qui attend Omar n'est pas mince. La sélection féminine helvétique a réalisé d'importants progrès au cours de la dernière décennie. Elle a disputé la Coupe du monde 2015 au Canada, ainsi que les Euros 2017 et 2022. Plus récemment, elle a participé au Mondial 2023 en Australie et Nouvelle-Zélande, atteignant les huitièmes de finale avant de s'incliner face à l'Espagne, future championne du monde.

Ce parcours montre que la Suisse dispose déjà d'une base solide, avec des joueuses évoluant dans les meilleurs championnats européens, notamment en Allemagne, en Angleterre et en France. Toutefois, l'équipe reste encore à la recherche de constance et d'une identité de jeu marquée. Dans ce contexte, l'arrivée d'un entraîneur venu d'un autre horizon pourrait être perçue comme un levier de progression.

Pour Omar, ce serait également l'occasion de se confronter à un football féminin en pleine structuration, avec des moyens plus conséquents que ceux dont disposent de nombreux pays africains. Cela lui permettrait de franchir une étape internationale et de démontrer sa capacité à gérer un projet à long terme.

ENTRE RECONNAISSANCE ET AMBITION

Si ce transfert se concrétise, Adlani Omar deviendrait l'un des rares techniciens algériens à diriger une sélection féminine européenne. Ce rôle aurait une double dimension : d'une part, une consécration personnelle, traduisant la reconnaissance de ses compétences sur la scène internationale ; d'autre part, une opportunité de contribuer activement à l'essor d'un football féminin en plein essor, dont la popularité et la compétitivité augmentent chaque année.

À Tizi-Ouzou, le départ d'Omar sera sans doute ressenti comme une perte dans l'immédiat, mais il laisse derrière lui l'image d'un professionnel qui a su marquer son passage par sa disponibilité et son sérieux. Pour la JSK, l'heure est désormais à la réorganisation, avec l'objectif de maintenir le cap dans un championnat de plus en plus exigeant.

Le destin d'Adlani Omar pourrait donc bientôt s'écrire sous d'autres couleurs, celles de la Suisse, dans une aventure européenne où se mêleraient défis techniques, reconnaissance professionnelle et ambitions nouvelles.

Mohamed Amine Toumiat

PREMIÈRE TITULARISATION RÉUSSIE

Bouras offre la victoire au Levski Sofia

Pour sa première titularisation avec le Levski Sofia, mardi soir, Akram Bouras a brillé. L'ancien joueur du MCA et du CRB a signé une passe décisive décisive lors du succès des siens (1-0) contre le Botev Plovdiv, confirmant son intégration rapide en Bulgarie. Après deux entrées en jeu sans grand relief, Akram Bouras a profité de sa première titularisation pour montrer toute l'étendue de son registre. Aligné au milieu de terrain lors du déplacement face au Botev Plovdiv, le joueur algérien de 23 ans a marqué le match de son empreinte. Dès le coup d'envoi, il s'est distingué par son activité à la récupération et son efficacité dans les duels aériens, un secteur qu'il a largement dominé. Mais c'est surtout par sa justesse technique qu'il a fait la différence. À la 66e minute, son centre précis a trouvé la tête de Sangaré, qui a vu son ballon heurter le poteau. Dix minutes plus tard, Bouras s'est de nouveau mué en passeur en lançant Sangaré dans la profondeur. Cette fois, l'attaquant ne s'est pas manqué et a inscrit l'unique but de la rencontre (75e). Le milieu algérien aurait même pu conclure sa soirée par un but, mais sa frappe en toute fin de match a été sauvée in extremis sur la ligne. Avec cette victoire précieuse (1-0), Levski Sofia prend provisoirement la tête du championnat, en attendant le résultat de Ludogorets.

Un départ prometteur qui laisse présager une belle saison pour Bouras sous ses nouvelles couleurs.

M. A. T.

IL A HÉRITÉ D'UNE ÉQUIPE EN GRANDES DIFFICULTÉS EN CHAMPIONNAT

Le nouveau coach du PAC pointe du doigt les insuffisances

C'est la première fois depuis son accession en Ligue 1, il y a plusieurs saisons, que le Paradou AC se retrouve dans une situation aussi complexe au classement après six journées de championnat.

Lors de la précédente journée, la formation de la banlieu d'Alger a concédé une nouvelle défaite, cette fois-ci sur le terrain du MC Oran, et ce, pour la première sortie de son nouvel entraineur tunisien Sofiane Hidoussi.

Le successeur de Bilel Dziri semble avoir touché du doigt l'endroit du mal. Il s'est exprimé d'ailleurs avec lucidité et réalisme sur la situation actuelle de son équipe. Un discours franc qui met en lumière les nombreux défis auxquels fait face le PAC cette saison.

"Notre équipe souffre de nombreuses lacunes, et il faut travailler davantage", a-t-il déclaré, soulignant ainsi les difficultés rencontrées aussi bien sur le plan technique que tactique. Le coach n'a pas hésité à cerner les insuffisances, tout en appelant à une remise en question collective.

Il a également évoqué les changements importants opérés dans l'effectif durant l'intersaison. "Nous avons effectué plusieurs modifications dans notre effectif. Nous disputons actuellement nos matchs avec un groupe entièrement composé de jeunes joueurs", a-t-il précisé.

Cette stratégie axée sur la formation et la jeunesse, bien que porteuse d'espoirs pour l'avenir, s'accompagne logiquement d'un manque d'expérience qui se fait ressentir sur le terrain. Malgré cette période difficile, le coach se veut optimiste mais réaliste : "Il nous manque beaucoup de choses, et nous devons redoubler d'efforts pour améliorer notre performance, en espérant une amélioration des résultats de l'équipe".

Le Paradou AC, connu pour être un vivier de jeunes talents, semble traverser une phase de transition. La patience et le travail seront donc les clés pour espérer un retour en force lors des prochaines journées de championnat.

Hakim S.

LIGUE 2 (4E JOURNÉE)

USB - MOB à l'affiche à l'Est, le RCK et l'ASMO pour s'envoler à l'Ouest

Le choc MO Béjaïa - US Biskra, entre l'actuel leader du Groupe Centre-Est de la Ligue 2 amateur de football qui se déplace chez son dauphin, sera à l'affiche de la quatrième journée, prévue vendredi et samedi, et pendant laquelle l'ASM Oran et le RC Kouba tenteront de creuser l'écart en tête du Groupe Centre-Ouest, en recevant respectivement l'ESM Kolea (6e, 6 pts) et l'US Béchar Djadid (14e, 1 pt). Outre l'avantage du terrain, le Raed et l'ASMO auront la chance de défier des adversaires relativement fébriles lorsqu'ils évoluent hors de leurs bases, ce qui augmente leurs chances de l'emporter et de creuser l'écart sur leurs principaux concurrents, à leur tête la JS El-Biar, troisième co -leader, également avec neuf points. Contrairement au Raed et l'ASMO, la JSEB aura la tâche moins facile ce week-end, car appelée à effectuer un périlleux déplacement chez le Widad de Mostaganem, réputé pour être difficile à manœuvrer sur son terrain. Une mission délicate pour les coéquipiers du défenseur Fayçal Abdat qui devront impérativement bien négocier ce déplacement, s'ils tiennent vraiment à rester au contact du RCK et de l'ASMO. Cette journée sera marquée également par un derby algérois, entre la JS Tixeraïne (13e, 1 pt) et le NA Hussein-Dey (5e, 6 pts), et là encore, la victoire sera impérative pour chacun des deux clubs, car si la JST court après sa première victoire de la saison, le NAHD cherchera probablement à faire oublier sa défaite amère à domicile contre la JSM Tiaret, et de se réconcilier par la même occasion avec ses supporters. De son côté, l'USM El Harrach (7e, 5 pts), qui reste sur deux contre-performances, dont un nul (0-0) dans le derby algérois face au RC Kouba, lui essayera de renouer avec le succès, en recevant le nouveau promu, le CRB Adrar (12e 3 pts), et se relancer par la même occasion dans la course à l'accession en Ligue 1 Mobilis.

L'US BISKRA VISE LA PREMIÈRE PLACE CONTRE LE MO ÉJAÏA

Mais le duel au sommet de cette quatrième journée reste incontestablement ce choc du Groupe Centre-Est, entre le MOB et l'USB : deux anciens pensionnaires de l'élite, qui ambitionnent de remonter dès cette saison en Ligue 1 Mobilis, comme en témoignent leurs résultats en ce début de saison. En cas de victoire, "Les Crabes" vont prendre un peu plus le large en tête du classement, alors qu'un succès des "Ziban" leur permettrait de s'emparer seuls de la première place, avec un point d'avance sur le MOB. Les autres poursuivants, le CA Batna (7 pts) et le NRB Télaghma (7 pts), se déplaceront respectivement à Constantine et à Ouargla, pour y affronter le MOC (6?, 5 pts) et le CR Béni Thour (13?, 1 pt). Le CAB aura fort à faire face à une équipe de Constantine intraitable à domicile, alors que le NRB Télaghma jouera contre une formation qui n'a pas encore trouvé ses repères, avec seulement un nul et deux défaites au compteur. Dans les autres rencontres, les équipes du bas de tableau, notamment l'US Khemis El-Khechena, le MSP Batna et le Hilal Chelghoum Laïd), qui ne comptent aucun point jusqu'ici, vont probablement essayer de décrocher leurs premiers succès de la saison et en finir avec cette disette qui n'a que trop duré. L'IB Khemis El Khechna accueillera la JSD Jijel, alors que le MSP Batna, battu par le CAB (0-1) dans le derby des Aurès, recevra le NC Magra (12?, 1 pt), défait lui aussi sur son propre terrain lors de la précédente journée. De son côté, le Hilal de Chelghoum Laïd, en difficulté depuis le début de la saison sera appelé à défier le nouveau promu, Béni Ouelbane (5?, 7 pts), et qui est toujours invaincu pour sa première saison à ce niveau. La plupart des matchs, dans les deux groupes auront lieu le vendredi 3 octobre à 15h00, et seules trois rencontres ont été décalées au lendemain, le samedi 4 octobre. Il s'agit des duels JSM Tiaret - RC Larbâa et GC Mascara - WA Tlemcen dans le Groupe Centre-Ouest, ainsi que CR Béni Thour - NC Télaghma dans le Groupe Centre-Est.

Le programme

Groupe Centre-Ouest :

- Vendredi 3 oct 2025 (15h00) : USM El-Harrach- C. Adrar (Huis clos) / RC Kouba - US Bechar Djedid / JS Texraine - NA Hussein Dey (Huis clos) / ASM Oran -ESM Koléa / WA Mostaganem -JS El Biar / MC Saida -CR Témouchent

- Samedi 4 octobre 2025 (15h00) : JSM Tiaret -RC Arbaâ / GC Mascara -WA Tlemcen

Groupe Centre-Est :

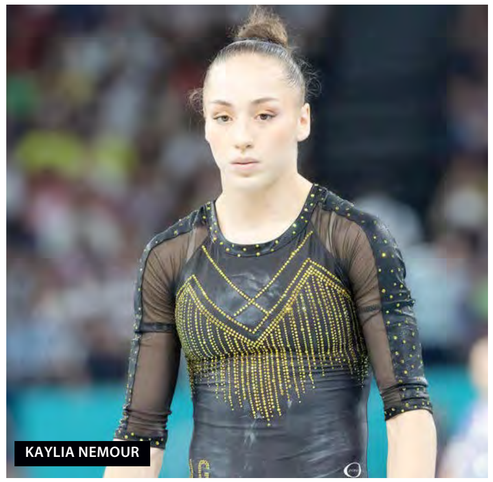
- Vendredi 3 octobre 2025 (15h00) : IB Khemis El-Khechna - JSD Jijel (Huis clos) / MO Constantine - CA Batna / USM Annaba - AS Khroub / US Chaouia -JS Bordj Ménaïel / MSP Batna -NC Magra / HB Chelghoum Laïd-Béni Oulbane / US Biskra - MO Béjaïa

- Samedi 4 octobre 2025 (15h00) : CR Béni Thour - NRB Telaghma

MONDIAUX DE GYMNASTIQUE 2025

Sept Algériens en quête d'exploits

Du 19 au 25 octobre prochain, Jakarta accueillera pour la première fois les Championnats du monde de gymnastique artistique. L'Algérie sera représentée par sept athlètes, cinq messieurs et deux dames, dans une édition qui s'annonce historique à plus d'un titre.



KAYLIA NEMOUR

C'est une participation qui marque une étape importante pour la gymnastique algérienne. Sur la scène mondiale, l'Algérie sera représentée par Adem Koughat, Houssam-Eddine Hamdouche, Bilel Bellaoui, Youcef Semani et Ahmed Ryad Aliouet chez les messieurs, ainsi que par Kaylia Nemour et Sihem Hamidi chez les dames.

Tous auront à cœur de briller dans cette 53e édition des Mondiaux, où l'élite mondiale de la discipline se donne rendez-vous. Au total, 483 gymnastes, dont 279 messieurs et 204 dames représentant 82 pays, prendront part à l'évènement. Les organisateurs ont confirmé ces chiffres après la clôture des inscriptions fixée au 3 août dernier. Cet engouement traduit l'importance de ces championnats, considérés comme une étape incontournable dans la préparation aux prochaines grandes compétitions internationales, notamment les Jeux olympiques.

UNE ÉDITION AU FORMAT PARTICULIER

Pour la première fois, les Mondiaux de gymnastique se dérouleront en Asie du Sud-Est, ce qui constitue déjà un jalon historique. Mais cette édition se distingue aussi par son format : il n'y aura pas d'épreuves par équipes, uniquement des compétitions individuelles. Chaque nation pourra engager jusqu'à six gymnastes masculins et quatre féminines, avec la possibilité d'aligner trois athlètes maximum par agrès. Ce choix fait suite à une décision de la Fédération Internationale de Gymnastique (FIG) prise fin 2024. L'instance a renoncé à limiter le nombre d'athlètes par agrès à seulement deux, afin de permettre une meilleure représentativité et offrir davantage de chances aux gymnastes de s'illustrer sur la scène mondiale. Pour les fédérations nationales, dont celle de l'Algérie, cette nouvelle donne constitue une opportunité majeure : plus de compétiteurs engagés signifie aussi plus de chances de décrocher des résultats notables.

L'ALGÉRIE ENTRE AMBITION ET EXPÉRIENCE

Si certains noms comme Kaylia Nemour, déjà reconnue sur la scène internationale, nourrissent de grandes ambitions, la participation des autres gymnastes permettra aussi d'acquérir une expérience précieuse face aux meilleurs mondiaux.

Le défi reste immense, surtout dans une compétition où les grandes nations de la gymnastique telles que les États-Unis, la Chine, le Japon ou encore la Russie aligneront leurs meilleurs éléments. Toutefois, cette présence algérienne traduit une volonté affirmée de s'imposer progressivement parmi les nations montantes de la discipline. Dans un contexte où la gymnastique connaît un développement croissant en Algérie, la participation de sept représentants à Jakarta témoigne d'une dynamique positive qui ne demande qu'à être confirmée sur le terrain.

Les Mondiaux de Jakarta 2025 seront observés de près, non seulement pour le spectacle sportif qu'ils promettent, mais aussi pour les enjeux qu'ils portent : ouvrir la voie à de nouveaux talents, mesurer le niveau international à quelques mois des grandes échéances, et écrire une page inédite de l'histoire de la gymnastique en Asie du Sud-Est. Pour les Algériens engagés, le défi est clair : représenter dignement leur pays, gagner en expérience et, pourquoi pas, créer la surprise.

La question demeure : Jakarta sera-t-elle le théâtre d'un nouvel exploit algérien ?

M.A.T.

MONDIAUX JUNIORS DE JUDO 2025

Six Algériens à Lima

La sélection algérienne juniors s'apprête à relever un nouveau défi. Six jeunes judokas, cinq garçons et une fille, défendront les couleurs nationales aux Championnats du monde 2025 de judo juniors, prévus du 5 au 7 octobre à Lima, au Pérou. Ces Mondiaux rassembleront l'élite de la discipline, avec 486 participants issus de 68 nations. Pour l'Algérie, ce rendez-vous constitue une étape décisive dans la progression d'une génération ambitieuse, formée pour rivaliser au niveau international. Les représentants algériens engagés dans ces épreuves sont Oussama Abdelhak Hezil (-66 kg), Ayoub Benlaribi (-66 kg), Abdeslam Belbelhout (-73 kg), Imad Mehibel (-81 kg) et Othmane Arbaoui (-100 kg) chez les garçons, ainsi que Lydia Kechout (+78 kg) chez les filles. Chacun se mesurera à ses homologues mondiaux dans sa catégorie de poids respective, avec l'objectif de franchir un cap et de marquer des points dans la hiérarchie internationale. Consciente de l'importance du rendez-vous, la Fédération algérienne de judo a multiplié les étapes de préparation. Après plusieurs microcycles réalisés en août dernier, dont un à Tikjda consacré au travail physique, la sélection a bénéficié d'un stage bloqué de quinze jours en Ouzbékistan, jusqu'au 28 septembre. Cette préparation spécifique a permis aux judokas d'affronter des sparrings de haut niveau et de corriger les détails techniques. Entre les deux regroupements, la sélection avait bénéficié d'une parenthèse de récupération. Trois jours de soins en thalassothérapie, dans un centre spécialisé à Alger, ont permis de recharger les batteries avant le départ pour l'Asie centrale. Selon la Fédération, cette alternance entre travail intensif et phases de récupération visait à arriver à Lima dans des conditions physiques et mentales optimales. Ces Championnats du monde juniors, qui précéderont d'un jour les épreuves par équipes mixtes programmées le 8 octobre, réuniront les meilleurs espoirs de la planète judo. Le Pérou, pays hôte, sera la nation la plus représentée avec 22 judokas inscrits. Il devancera des puissances traditionnelles comme le Japon, le Brésil, les États-Unis, le Kazakhstan ou encore l'Ouzbékistan, chacune alignant 18 combattants. La diversité des nations engagées confirme l'attractivité mondiale de l'événement. Les catégories retenues sont celles allant de -60 kg à +100 kg chez les garçons et de -48 kg à +78 kg chez les filles, offrant ainsi un large éventail de confrontations.

Pour l'Algérie, la tâche s'annonce ardue face à cette concurrence internationale. Mais au-delà de la performance immédiate, cette participation doit aussi servir de tremplin vers un avenir plus solide, en préparant dès aujourd'hui les cadres de demain.

Les judokas algériens ont désormais rendez-vous avec l'histoire. Reste à savoir si Lima sera le théâtre de leurs premiers exploits mondiaux.

M. A. T.

LIGUE DES CHAMPIONS

LIGUE DES CHAMPIONS

Liverpool chute face à Galatasaray

Après un premier revers en championnat d'Angleterre samedi, Liverpool a de nouveau chuté mardi, cette fois en Ligue des champions où les Reds se sont inclinés sur la pelouse de Galatasaray (1-0) mardi soir à Istanbul.

Sous une pluie de sifflets, les Reds ont subi - comme en 2002 et 2006 - la loi des locaux. Alors qu'ils avaient lancé l'exercice 2025-2026 par un bilan immaculé de sept victoires en sept matches, les champions d'Angleterre ont essuyé leur deuxième défaite de rang, après s'être incliné samedi face à Crystal Palace (2-1).

Ils ont aussi perdu leur gardien de but, Alisson Becker, remplacé en début de seconde mi-temps, et leur nouvel attaquant, le Français Hugo Ekitike, touché à la cuisse droite à la 66e minute. Malgré de nombreuses occasions (14e, 32e, 33e, 49e, 63e), et un coup franc mal négocié (24e), les hommes d'Arne Slot sont restés muets, ne cadrant que trois de leurs 16 tirs. Les joueurs d'Okan Buruk, avides d'effacer leur déroute à Francfort (5-1) en entame de leur campagne européenne, ont ouvert le score sur un penalty (17e, 1-0) consécutif à une faute de Szoboszlai sur Yilmaz et transformé par l'attaquant nigérian Victor Osimhen. Les Turcs ont ensuite continué à pousser pour tenter de doubler la mise, offrant un nouveau frisson au Rams Park sur une contre-attaque d'Osimhen (54e), stoppée par Alisson. Le gardien brésilien de 32 ans a alors levé le bras pour signaler une blessure et a été remplacé par le Géorgien Giorgi Mamardachvili. Sous pression des Anglais dans le dernier quart d'heure, les Turcs ont enchaîné les fautes, sans toutefois plier.

Après un début de saison en trompe l'œil, où les victoires des Reds se sont dessinées le plus souvent sur des buts tardifs et/ou des coups d'éclat individuels, le leader du championnat anglais n'est pas parvenu à renverser le scénario du match, malgré les entrées en cours de jeu (62e) de Mohamed Salah et d'Alexander Isak, recrue phare arrivée cet été pour 144 millions d'euros. Ekitike excepté, les nouveaux arrivés n'ont pas encore apporté de plus-value au club de la Mersey, à commencer par Florian Wirtz, acheté à prix d'or au Bayern Leverkusen, et resté encore discret mardi. Liverpool tentera de se relancer dans l'antre de l'Eintracht Francfort, le 22 octobre, pour le compte de la troisième journée de Ligue des champions.

Galatasaray signe de son côté sa première victoire à domicile en Ligue des champions après une série de huit matches sans succès.

Un triplé de Kylian Mbappé porte le Real aux confins de l'Europe

Kylian Mbappé, auteur d'un triplé, a porté le Real Madrid, victorieux sans surprise des novices du Kaïrat Almaty (5-0) lors de la deuxième journée de Ligue des champions mardi soir au Kazakhstan. Ni le voyage de plus de dix heures et 8.000 km vers l'Asie centrale, ni le décalage horaire de trois heures ou l'ambiance hostile du stade kazakh (23.000 places), n'auront enrayé la machine bien huilée du roi européen, et de son attaquant Kylian Mbappé, auteur d'un triplé (25e sur pénalty, 52e, 74e). Avide d'oublier sa cinglante défaite (5-2) le week-end dernier en championnat face à l'Atlético Madrid - son premier revers de la saison -, Xavi Alonso avait décidé d'aligner la plupart de ses titulaires lors de ce déplacement inédit face au petit poucet de la compétition. Classé 315e à l'indice UEFA, l'équipe présente un effectif évalué à 12,7 millions d'euros par le site spécialisé Transfermarkt, soit environ 110 fois moins que celui du club merengue, évalué à 1,4 milliard. Double buteur face à l'OM lors de la première journée de la Ligue des championnats, et en grande forme en ce début de saison, Kylian Mbappé en a profité pour gonfler ses statistiques et s'envoler au classement des meilleurs buteurs de la C1 (5 buts en deux matches).

TRIPLÉ POUR MBAPPÉ

L'international français a ouvert le score à la 25e minute sur un penalty obtenu par Franco Mastantuono, en prenant à contre-pied le gardien kazakh - Mbappé s'offrait alors son troisième but cette saison en Ligue des champions, son troisième sur penalty.

Tout près de faire le break avant la pause (45e), l'attaquant madrilène a d'abord manqué de tranchant pour alourdir la marque dans le cours du jeu, avant de doubler la mise à la faveur d'une contre-attaque éclair lancé dans la profondeur par son gardien, le Belge Thibaut Courtois.

Trouvé seul face au but, le Bondynois a placé un petit piqué du droit pour conclure (2-0, 52e). Mbappé ne s'est pas arrêté là, et a piqué une troisième fois d'une reprise puissante du droit (74e, 3-0). Son 15e but de la saison toutes compétitions confondues, en club ou en sélection. Entré en cours de jeu (81e), Eduardo Camavinga a trouvé le chemin des filets de la tête à peine deux minutes plus tard, bien servi par Rodrygo (83e, 4-0). Brahim Diaz a conclu le récital dans le temps additionnel (90e+3, 5-0). Resté muet devant le but madrilène, le Kaïrat Almaty a parfois bousculé le Real par son envie et son intensité. Le jeune milieu offensif Dastan Satpaev, 17 ans, a même fait passer un léger frisson à la 10e seconde du match, mais sa reprise de la tête a été captée par Courtois. Après avoir traversé l'Europe, les hommes de Xabi Alonso retrouveront la pelouse madrilène pour le compte de la troisième journée de C1, face à la Juventus, le 22 octobre (21h00).

Une rencontre que manquera Dani Carvajal, à l'infirmerie pour une lésion du soléaire à la jambe droite et sanctionné de deux matches de suspension suite à son accrochage avec le gardien marseillais Gerónimo Rulli.

L'OM brille et écrase l'Ajax

Solide, confiant et par moments réellement brillant, l'OM a très facilement remporté mardi son premier match de la saison en Ligue des Champions face à l'Ajax Amsterdam (4-0), grâce notamment à un doublé de son ailier brésilien Paixao. Les défaites encourageantes, comme il y a deux semaines face au Real Madrid (2-1), c'est bien. Mais les succès très convaincants, c'est évidemment encore mieux et c'est ce que l'OM a obtenu contre l'Ajax, troisième volet après le Paris SG et Strasbourg d'un triptyque redouté mais finalement gagnant. Plein à craquer, le Vélodrome a donc fêté ça comme il se doit, car la Ligue des Champions ne lui a pas offert beaucoup de joies ces dernières années, avec une avalanche de défaites pour une poignée de victoires décrochées devant des gradins vidés par le Covid (Olympiakos en 2020-2021) ou le huis-clos (Sporting Lisbonne en 202-2023). Spectaculaire, le succès de mardi est également très important au plan comptable, car les trois points pris contre ce faible Ajax faisaient clairement partie de ceux à ne pas laisser filer pour espérer passer le cut.

L'ouverture du score marseillaise, notamment, a été limpide, avec une succession de gestes parfaits, de la relance appuyée de Nayef Aguerd à la conduite de balle et à la frappe de Paixao, en passant surtout par la remise magnifique de Pierre-Emerick Aubameyang (1-0, 6e).

AUBAMEYANG SE RÉGALE

Six minutes plus tard, le Brésilien Paixao a doublé la mise d'une frappe sèche sur un ballon facilement récupéré par Arthur Vermeeren, l'une des surprises de la composition de De Zerbi (2-0, 12e). Très inoffensif devant, l'Ajax version 2025, vraiment pas la meilleure de la grande histoire du club, était aussi très imprécis derrière et au milieu. Et sur un nouveau ballon bêtement perdu par le milieu de terrain néerlandais, l'OM a été sans pitié, rapide et précis, avec une nouvelle passe décisive d'Aubameyang, cette fois pour Mason Greenwood (3-0, 26e). Les Marseillais ont ensuite essentiellement géré mais ont encore brillé sur un but de 100 mètres ou presque, où tout a de nouveau été remarquablement réalisé, avec Greenwood à l'origine, Vermeeren et Paixao en relais et Aubameyang en dernier étage de la fusée (4-0, 52e). Le Gabonais adore décidément l'Ajax, puisqu'à son but et à ses deux passes décisives de mardi, il faut ajouter les cinq buts inscrits lors du double affrontement de 2023 entre les deux équipes (3-3 et 4-3). Comme il ne voulait vraiment pas prendre de but face à un club où il a été en échec, Geronimo Rulli a de son côté réussi un arrêt superbe (71e) et la soirée marseillaise a donc été à peu près parfaite. Le seul point noir est la blessure de Facundo Medina mais ce nouvel OM a de l'épaisseur et des ressources dans toutes les lignes.

L'Atlético Madrid se balade contre Francfort

Sur la lancée de son succès (5-2) face au Real samedi, l'Atlético Madrid a enchaîné mardi en signant sa première victoire de la saison en Ligue des champions face à Francfort (5-1) au Metropolitano, grâce notamment au 200e but d'Antoine Griezmann. L'attaquant français, meilleur buteur de l'histoire du club rojiblanco, a creusé l'écart en fin de première mi-temps (45e+1, 3-0) sur un service de son compère argentin Julian Alvarez et célébré tout sourire avec un maillot floqué "Grizi 200". "Je suis très fier d'avoir atteint les 200 buts. Cela m'a demandé beaucoup d'efforts, mais ensemble avec l'aide de ma femme, de mes enfants à la maison, nous y sommes parvenus. Nous allons garder ces souvenirs précieusement, et on aura tout le temps de les regarder", a réagi le champion du monde 2018, qui vit probablement sa dernière saison à Madrid, sur Movistar. "L'équipe est dans une bonne forme, nous pressons assez bien, en étant agressifs et mettant beaucoup de rythme dans le match. C'est notre force, notre football, et nous allons poursuivre ainsi. Maintenant on veut mettre des buts et ne pas en encaisser", a-t-il ajouté. L'attaquant de 34 ans avait cru s'offrir un doublé en deuxième période au terme d'une action collective spectaculaire, mais son potentiel 201e but a été annulé pour une main (68e), sous les yeux de son entraîneur Diego Simeone, en tribune après avoir été suspendu après ses provocations envers les supporters de Liverpool lors de la première journée. L'international italien Giacomo Raspadori, recruté cet été en provenance de Naples, avait profité de la passivité de la défense allemande pour ouvrir le score dès la 4e minute (1-0), et le défenseur franco-espagnol Robin Le Normand, opportuniste dans la surface, avait fait le break (33e, 2-0).

Largement dominé dans le jeu, Francfort a sauvé l'honneur grâce à son N.9 Jonathan Burkardt (57e, 3-1), mais les Colchoneros, qui ont continué à pousser pour aggraver le score, ont marqué deux autres buts inscrits par Giuliano Simeone, le fils du "Cholo", de la tête (70e, 5-1) et son compatriote Julian Alvarez, auteur d'une Panenka sur pénalty que le gardien a failli stopper mais sa main n'a pas été assez ferme (82e, 5-1

CONSEIL DE SECURITE DE L'ONU

Les groupes armés en RDC appelés à cesser de cibler les civils

Le groupe A3+ au Conseil de sécurité (Algérie, Somalie, Sierra Leone et Guyana) a appelé, mardi à New York, les groupes armés activant en République démocratique du Congo (RDC) à cesser de cibler les civils et à mettre fin aux entraves imposées à la Monusco dans ce pays.

Ph : DR

"Nous nous faisons l'écho de l'appel lancé par le Secrétaire général (de l'ONU) à toutes les parties (en RDC), particulièrement les groupes armés (les invitant) à cesser les attaques contre les civils et à lever les restrictions sur les opérations de la Monusco (Mission de l'Organisation des Nations unies pour la stabilisation de la RDC)", a indiqué Mme Carolyn Rodrigues, représentante permanente de Guyana aux Nations et qui intervenait au nom du Groupe. "Nous restons vivement préoccupés par l'augmentation alarmante des violences contre les civils, avec 122 % d'augmentation du taux de décès attribués essentiellement au M23 (Mouvement du 23 mars), aux ADF (Forces démocratiques alliées) et autres groupes armés", a alerté la diplomate qui intervenait lors d'une réunion du Conseil de sécurité consacrée à la situation en RDC. "Les A3+ sont également préoccupés par la situation des droits humains en RDC. La Monusco a documenté plus de 11.00 violations, incluant les exécutions sommaires, des enlèvements et des cas de violences sexuelles", appelant à "la nécessité de renforcer les institutions judiciaires (du pays) et d'assurer la protection des journalistes, des femmes et des enfants", a-t-elle dit. "La situation humanitaire reste difficile avec 5,3 millions de personnes déplacées et 27,7 millions faisant face à l'insécurité alimentaire (en plus de) la propagation du choléra et de l'Ebola. Ces crises exigent une attention urgente et soutenue et, pourtant, les aides humanitaires restent inadaptées. Moins de 15 % des ressources nécessaires sont aujourd'hui disponibles", a-t-elle déploré. Les A3+ ont appelé la communauté internationale à combler ce déficit, signalant l'urgence d'un accès sécurisé et sans entraves des aides humanitaires au profit de toutes les communautés touchées. Par ailleurs, le Groupe a mis l'accent sur l'importance de l'harmonisation des efforts de paix engagés par la communauté internationale avec les actions menées par l'Union africaine, la Communauté de l'Afrique de l'Est (CAE) et la Communauté de développement d'Afrique australe (SADC). "Nous appelons aussi à ce que les autres initiatives internationales soient menées de façon à renforcer ce processus africain pour assurer la cohérence, améliorer la coordination et maximiser le soutien collectif à la paix et à la sécurité", en RDC, a plaidé Mme Rodrigues. Elle a également appelé, au nom du Groupe, à la réouverture des aéroports de Gomma et de Kavumu pour assurer un accès sécurisé et sans entraves aux aides humanitaires au profit des populations touchées par les violences en cours. Les A3+ ont affirmé, par ailleurs, qu'un intérêt particulier devait être accordé à la question de l'exploitation illégale des minerais, "un autre facteur de conflit en RDC".

R. I.

SOUDAN

Plus de 20 morts de sous-alimentation à El Fashir en septembre

Plus de 20 personnes sont mortes de sous-alimentation, en septembre, dans la ville assiégée d'El Fashir, au Soudan, a indiqué mardi le Bureau de la coordination des affaires humanitaires de l'ONU (BCAH). "La situation humanitaire à El Fashir, capitale de l'Etat du Darfour du Nord, se dégrade de jour en jour à mesure que le siège de la ville se renforce", a souligné l'agence onusienne. "Selon l'Association des médecins soudanais, plus de 20 personnes, dont des enfants et des femmes enceintes, sont mortes de sous-alimentation ce mois-ci à El Fashir. Ces décès tragiques soulignent l'urgence d'une aide humanitaire", a précisé le BCAH. Le bureau a également attiré l'attention sur des images satellites montrant que "de grands groupes de personnes tentent de fuir la zone assiégée". Selon des sources locales, "les civils cherchant à quitter la ville, sont confrontés à la violence, aux persécutions et aux pillages". Plus tôt, le Fonds des Nations unies pour l'enfance (Unicef) avait qualifié El Fashir d'épicentre de la souffrance des enfants. Selon l'organisation, 130.000 enfants sont privés d'aide humanitaire et se trouvent dans une situation désespérée en raison de la sous-alimentation, de la violence et des maladies. La situation au Soudan s'est aggravée en avril 2023 à la suite de désaccords entre le commandant de l'armée, Abdel Fattah al-Burhan, et le chef des Forces de soutien rapide (FSR), Mohamed Hamdan Dagalo. Les affrontements commencés à Khartoum se sont rapidement étendus à d'autres régions du pays. Selon les experts, le conflit a fait au moins 40.000 morts et environ 12 millions de Soudanais ont été contraints de quitter leur domicile, beaucoup se retrouvant au bord de la famine.

R.

MPOX ET FIEVRE DE LA VALLEE DU RIFT

Le Sénégal en proie à deux épidémies

Le Sénégal est confronté à une double urgence sanitaire avec la confirmation, par le ministère de la Santé et de l'Hygiène publique, de deux épidémies actives : la Mpox (variole du singe) et la Fièvre de la Vallée du Rift (FVR), annonce un journal local. Concernant la Fièvre de la Vallée du Rift, 8 décès confirmés ont été déplorés à Saint-Louis. Des chiffres qui illustrent une situation sanitaire la plus préoccupante qui concerne donc la FVR, une maladie transmise par les moustiques et les animaux infectés. Détectée à Saint-Louis le 21 septembre, elle totalise déjà 28 cas confirmés, dont 8 décès.

Selon la même source, l'enquête épidémiologique a identifié 90 personnes exposées, dont 4 ont développé la maladie. Pour ce qui est de la variole du singe (Mpox), 5 cas confirmés ont été enregistrés à Dakar. Dans cette région, l'épidémie de Mpox, dont le premier cas remonte au 22 août sans, fort heureusement enregistrer de décès. Parmi ces malades, un patient est déjà guéri, et les quatre autres, dont l'évolution clinique est jugée favorable, sont sous traitement à l'hôpital de Fann. Par ailleurs, 52 personnes contacts sont sous suivi médical rapproché.

R. I.

N'DJAMENA, TCHAD

Les Emiratis inaugurent une centrale solaire

Le groupe émirati « Global South Utilities » a inauguré une centrale solaire de 50 MW à N'Djamena, dotée de capacités de stockage, marquant sa première réalisation opérationnelle sur le continent africain. Le groupe Global South Utilities, filiale de Resources Investment LTD basée à Abou Dhabi, a officiellement mis en service une centrale solaire d'une capacité de 50 mégawatts (MW) à N'Djamena, la capitale du Tchad. Le site, baptisé Noor Chad, comprend également un système de stockage par batterie d'une capacité de 5 mégawattheures (MWh). L'installation s'appuie sur plus de 81 000 panneaux photovoltaïques et 158 onduleurs pour convertir l'énergie solaire en électricité. Selon les données fournies par l'opérateur, la centrale serait en mesure d'alimenter jusqu'à 274 000 foyers chaque année. GSU indique que le site pourrait éviter l'émission de plus de 1,36 million de tonnes de dioxyde de carbone sur toute sa durée de vie opérationnelle.

R. I.

EGYPTE

Deux Chinois morts dans un accident de la route à Gizeh

Deux Chinois sont morts lundi dans la collision d'un minibus avec des voitures près du site des pyramides de Gizeh dans le Grand Caire, selon l'ambassade de Chine en Egypte. Sept autres personnes, dont trois ressortissants chinois, ont été blessées dans l'accident qui a eu lieu sur la route touristique de Gizeh, a ajouté l'ambassade. Selon le média local Al-Masry Al-Youm, le minibus a dévié de sa voie et percuté plusieurs voitures arrivant en sens inverse, ce qui a entraîné une collision en chaîne. Les autorités ont ouvert une enquête sur l'incident, d'après le site d'information. Les accidents de la circulation sont fréquents en Egypte et souvent attribués à des excès de vitesse, à l'application laxiste du code de la route et au mauvais état des routes.

R. I.

ANCIEN PRESIDENT DE LA RDC

Joseph Kabila condamné à mort

L'ex-président de la République démocratique du Congo (RDC) Joseph Kabila a été condamné à mort mardi au terme d'un procès par contumace pour « trahison » et « crimes de guerre », devant la justice militaire du pays où il ne réside plus depuis deux ans. Une récente réapparition de M. Kabila dans le pays avait inquiété Kinshasa et, selon certains observateurs, cette condamnation vise à écarter la possibilité qu'il puisse fédérer l'opposition à l'intérieur du pays, même si aucune information n'a été donnée sur l'endroit où l'ancien chef d'État (2001-2019) se trouve actuellement. Agé de 54 ans, Joseph Kabila, qui n'était pas présent à son procès dans la capitale Kinshasa et n'y était pas non plus représenté, a été reconnu coupable de complicité avec le groupe armé antigouvernemental M23. Entre janvier et février, le M23, soutenu par le Rwanda et son armée, a conduit des offensives d'ampleur dans l'est du pays, s'emparant de vastes pans de territoires le long de la frontière rwandaise face à une armée congolaise dépassée. Peu après ces revers militaires qui ont fragilisé le régime de Kinshasa, Joseph Kabila, qui avait quitté le sol congolais en 2023 selon son entourage, a fait une apparition surprise à Goma, capitale de la province du Nord-Kivu et fief du M23.

R. I.

AU LENDEMAIN DE LA DISSOLUTION DU GOUVERNEMENT

Nouvelle journée de manifestations à Madagascar

Une nouvelle mobilisation populaire massive a été enregistrée à Madagascar suite à l'annonce, lundi soir, par le président Andry Rajoelina de la dissolution du gouvernement, à la suite de crises politiques et sociales. Le président Rajoelina a exprimé sa compassion envers les familles des victimes et a reconnu certains manquements de son administration. Toutefois, cette décision de dissolution n'a pas calmé la colère populaire, qui demande le départ du chef de l'État. Un jeune manifestant de la SOT Gen Z a exprimé la colère de nombreux Malgaches : "Cela ne nous convient pas ! Même si le gouvernement a été renvoyé, le président ne nous a rien dit. C'est lui qui dirige le pays, pas le gouvernement. Qu'il parte, et tout ira mieux !" "Les Malgaches ne supportent plus les fausses promesses. Ce que nous voulons, c'est sa démission. Nous n'avons pas peur, même s'il nous emprisonne ou nous tue, nous continuerons de manifester pour notre pays." poursuit la jeune femme.
Concernant les ministres limogés, seul le ministre de la Pêche, Paubert Mahatante, a pris la parole : il a déclaré sur Facebook qu'il reste fidèle à son rôle de serviteur du peuple, qu'il soit ministre ou non.

R. I.

EN RAISON DE REDUCTIONS DES FINANCEMENTS

L'OMS traverse des moments difficiles

L'Organisation mondiale de la santé traverse des moments difficiles et est contrainte de réduire son personnel dans un contexte de diminution des financements, a déclaré le directeur général de l'OMS, Tedros Adhanom Ghebreyesus, lors de la 77e session de l'Organisation panaméricaine de la santé (OPS), le bureau de l'OMS pour les pays d'Amérique, qui se tient à Washington.

Ph : DR

"C'est une période douloureuse et difficile pour nous, nous devons dire au revoir à de nombreux collègues talentueux et dévoués qui ont consacré leur carrière au service des populations, travaillant et obtenant des résultats sous une pression intense pendant la pandémie de Covid-19", a souligné Tedros Adhanom Ghebreyesus. Il a rappelé que le budget de l'OMS pour les deux prochaines années, adopté en mai par l'Assemblée mondiale de la Santé, avait nécessité "des décisions difficiles mais nécessaires". "Nous avons commencé par le sommet, en réduisant de moitié le nombre de managers et de directeurs. Et nous avons maintenant presque terminé le processus de réorganisation de la structure de notre siège en fonction des ressources disponibles", a-t-il précisé. Parmi les autres mesures, il a cité une "réduction significative des déplacements", saluant la décision prise en 2022 par l'Assemblée de la Santé d'augmenter progressivement les contributions des Etats au budget de l'OMS. "Ensemble, ces actions, l'augmentation des contributions obligatoires et les mesures de maîtrise des dépenses, aident à atténuer l'impact des réductions de financement et devraient préserver environ 900 emplois", a-t-il dit. Cependant, selon lui, "cela ne suffit toujours pas" et l'OMS "n'a d'autre choix que de réduire son budget et ses effectifs". Les pays membres de l'OMS ont adopté en mai dernier un budget réduit pour 2026-2027 de 4,2 milliards de dollars, à la suite de la décision des Etats-Unis, l'un des plus grands donateurs, de quitter l'organisation. Le projet de budget initial de 5,3 milliards de dollars a été révisé à la baisse de 21%. Les Etats-Unis cesseront officiellement d'être membre de l'organisation en 2026. Le 3 février 2025, Washington a pratiquement suspendu les activités de l'Agence pour le développement international (USAID), qui allouait un volume important de fonds au financement d'organisations internationales.

R. I.

ETATS-UNIS

Risque de paralysie budgétaire, faute d'accord au Congrès

Les Etats-Unis risquent de connaître dans quelques heures une paralysie budgétaire avec la mise à l'arrêt de la plupart des services fédéraux, faute d'un accord au Congrès, ont rapporté mardi des médias locaux. A minuit dans la nuit de mardi à mercredi, sans adoption d'un texte budgétaire même temporaire, les Etats-Unis se trouveront en situation de "shutdown", avec pour conséquence la mise en chômage technique sans solde des centaines de milliers de fonctionnaires. Le trafic aérien pourrait être aussi affecté, tandis que le versement de nombreuses aides sociales devrait être fortement perturbé. Le dernier "shutdown", de fin décembre 2018 à fin janvier 2019, durant le premier mandat de Donald Trump, avait duré 35 jours. A l'époque, le Bureau budgétaire du Congrès (CBO) avait estimé que cela avait réduit le produit intérieur brut de 11 milliards de dollars. Il est attendu qu'un texte de financement provisoire soit à nouveau présenté au vote du Sénat, contrôlé par les pairs républicains du président Donald Trump. Toutefois, rien n'indique que ce projet de loi, qui a connu un premier échec à la chambre haute, soit cette fois-ci approuvé. D'un côté, les républicains proposent une extension du budget actuel jusque fin novembre et refusent d'engager le dialogue sur les coupes budgétaires et le licenciement des fonctionnaires. De l'autre, les démocrates veulent obtenir le rétablissement des dépenses de santé, notamment dans le programme d'assurance santé "Obamacare" pour les ménages des classes populaires que le président Trump a prévu de supprimer avec sa loi budgétaire. Les républicains disposent de la majorité aux deux chambres du Congrès, mais le règlement du Sénat fait qu'un texte budgétaire devra être adopté à 60 voix sur 100, nécessitant donc sept voix démocrates.

R. I.

EN RAISON DE FORTES PRECIPITATIONS EN ESPAGNE

Les plages et les écoles fermées dans les îles d'Ibiza et Formentera

Les autorités des îles d'Ibiza et de Formentera en Espagne ont fermé les plages et les écoles mardi, à cause de fortes précipitations, les services d'urgence des deux îles ayant envoyé une alerte aux habitants, leur demandant d'éviter les déplacements et activités en extérieur, ainsi que de ne rester près des cours d'eau ou en sous-sol. L'Aemet, l'agence météorologique nationale, a indiqué que des précipitations allant jusqu'à 200 litres de pluie par mètre carré se sont abattues sur Ibiza en raison du mouvement "très lent" de la tempête, a déclaré le gouvernement régional des îles Baléares dans un communiqué. Des images diffusées sur les réseaux sociaux montraient des piétons traversant de l'eau boueuse sur un front de mer d'Ibiza, tandis que les sirènes des véhicules d'urgence hurlaient en arrière-plan. Les autorités régionales ont suspendu les cours à Ibiza et Formentera, demandant aux élèves de rester dans les écoles pour éviter les déplacements "jusqu'à nouvel ordre", et ont ordonné la fermeture des plages. L'unité d'urgence de l'armée espagnole était en cours de déploiement avec des renforts provenant de l'île voisine de Majorque et du continent.

R. I.

BRESIL

Le taux de chômage se maintient au plus bas

Le taux de chômage s'est maintenu à son taux le plus bas depuis 13 ans au Brésil sur le trimestre achevé en août, mois de l'entrée en vigueur d'une surtaxe douanière imposée par les Etats-Unis, selon les chiffres officiels publiés mardi. Ce taux à 5,6% est le plus bas depuis 2012, lorsque l'Institut de statistiques IBGE a adopté sa méthode de calcul actuelle, en analysant des trimestres glissants. Ce niveau avait déjà été atteint lors du trimestre allant de mai à juillet. L'IBGE estime qu'il y avait 6 millions de personnes à la recherche d'un emploi de juin à août dans la première économie d'Amérique latine. A titre de comparaison, le taux de chômage s'élevait à 6,6% de juin à août 2024. "Plus d'un million de Brésiliens sont sortis du chômage en un an. Le Brésil avance, avec plus d'emplois et plus de dignité pour la population", a célébré sur le réseau social X la ministre du Plan et du Budget, Simone Tebet. Les données publiées mardi comprennent pour la première fois la période d'entrée en vigueur, à partir du 6 août, d'une surtaxe de 50% sur de nombreux produits brésiliens exportés vers les Etats-Unis. La surtaxe américaine concerne des produits dont le Brésil est le premier producteur et exportateur mondial, comme la viande ou le café. Les exportations vers les Etats-Unis ont baissé de 18,5% en août par rapport au même mois de l'année dernière. Mais cela n'a pas empêché le secteur agricole d'embaucher, avec 333.000 nouveaux emplois créés sur la période juin-août.

R. I.

ZONE EURO

L'inflation augmente en septembre

L'inflation en zone euro s'est accélérée en septembre un peu plus que prévu, confortant la Banque centrale européenne dans sa prudence en maintenant une pause sur ses taux, selon des chiffres provisoires publiés mardi. En Allemagne, première économie européenne, l'indice des prix à la consommation a progressé de 2,4% sur un an en septembre, après 2,2% en août et 2% en juillet et juin, selon l'institut de statistiques Destatis, alors que les experts tablaient sur 2,3%. L'inflation a aussi augmenté en France de 1,2%, après 0,9% en août. Le taux est resté stable à 1,6% en Italie, toujours sur un an. "Les données provenant d'autres pays de la zone euro montrent que la BCE a eu raison de mettre fin à l'assouplissement monétaire", commentent des analystes. En septembre, la BCE a maintenu ses taux d'intérêt directeurs inchangés, en ayant constaté que l'inflation "se situe actuellement autour de l'objectif à moyen terme de 2%".

R. I.

PAKISTAN

Dix morts dans un attentat-suicide au sud-ouest du pays

Une voiture piégée conduite par un individu a explosé mardi devant le quartier général des forces frontalières de province du Baloutchistan, dans le sud-ouest du Pakistan, tuant six civils et quatre soldats, a indiqué un responsable du gouvernement local, cité par des médias. "Le kamikaze" à bord du véhicule "a fait exploser l'engin, tandis que cinq de ses complices ont tenté de pénétrer dans l'enceinte après coup", a déclaré le responsable, ajoutant que lors d'un échange de tirs, tous les assaillants ont été tués. Quatre membres des forces de sécurité et six civils ont également trouvé la mort, a-t-il indiqué. Le Baloutchistan a connu en 2024 la plus forte hausse de violences au Pakistan: 90%, selon le Centre pour la recherche et les études sur la sécurité d'Islamabad, avec 782 morts. Un groupe séparatiste y avait mené en mars une spectaculaire prise d'otages dans un train. Depuis le 1er janvier, plus de 430 personnes, en majorité membres des forces de sécurité, ont été tuées dans des violences menées par des groupes armés en lutte contre l'Etat, au Baloutchistan comme dans la province voisine du Khyber-Pakhtunkhwa.

R. I.

PHILIPPINES

Séisme de magnitude 6,9

Un séisme de magnitude 6,9 s'est produit mardi au large des côtes du centre des Philippines, a annoncé l'Institut d'études géologiques américain (USGS). L'épicentre du séisme a été localisé à environ 11 kilomètres à l'est-sud-est de Calape, une municipalité de la province de Bohol qui compte environ 33.000 habitants. Le Centre d'alerte aux tsunamis dans le Pacifique a indiqué qu'il n'y avait pas de risque de tsunami. Les Philippines, connaissent une activité sismique fréquente en raison de leur position sur le "Ceinture de feu" du Pacifique. La plupart des secousses sont trop faibles pour être ressenties par les humains, mais des séismes puissants et destructeurs surviennent de manière aléatoire.

R. I.

POUR LEURS LIENS AVEC LE PROGRAMME NUCLEAIRE

Le Royaume-Uni sanctionne 71 personnes et organisations iraniennes

Pour Téhéran, les tentatives européennes et américaines de réactiver les résolutions du Conseil de sécurité de l'ONU pour sanctionner l'Iran constituent "réécriture unilatérale" du droit international.

Ph : DR

Le Royaume-Uni a imposé des sanctions à plus de 70 personnes et organisations iraniennes liées au programme nucléaire de l'Iran, a annoncé mardi le gouvernement britannique. Ces sanctions comprennent des interdictions de voyager, le gel des avoirs et la destitution de dirigeants. "Les sanctions britanniques ont été appliquées à 71 personnes et entités", a déclaré le gouvernement britannique. "Les institutions financières et les entreprises énergétiques iraniennes font partie des entités sanctionnées, ainsi que des personnalités et entités iraniennes impliquées dans la facilitation du programme nucléaire". Cette décision fait suite à la publication, le 28 août, d'une déclaration commune du Royaume-Uni, de la France et de l'Allemagne (les E3) visant à lancer un "processus de rétablissement" défini dans la Résolution 2231 pour "non-respect du PAGC" par l'Iran. Ce mécanisme permettait de réimposer les sanctions de l'ONU dans un délai de 30 jours si l'Iran était jugé en violation du Plan d'action global commun (PAGC) de 2015. Vendredi, le Conseil de sécurité de l'ONU n'a pas adopté la résolution qui aurait prolongé l'allègement des sanctions contre l'Iran. L'Iran a rejeté dimanche le rétablissement des sanctions du Conseil de sécurité de l'ONU. Dans une lettre adressée à ses homologues étrangers, le ministre iranien des Affaires étrangères, Abbas Araghtchi, a déclaré que les tentatives de pays européens et des Etats-Unis de réactiver les résolutions du Conseil de sécurité de l'ONU contre l'Iran constituaient une "réécriture unilatérale" du droit international. Il a également déclaré que la procédure de rétablissement invoquée par les E3 et les Etats-Unis était "nulle et non avenue", citant le retrait de Washington du PAGC en 2018 et le non-respect par les pays européens de leurs obligations au titre de l'accord. Il a souligné que l'Iran continuerait à défendre ses droits souverains et ses intérêts légitimes tout en restant ouvert à "de véritables négociations sur un pied d'égalité".

R. I./Agences

POUR PARVENIR A DES ELECTIONS LIBRES EN HAÏTI

Les A3+ au CSNU soulignent la nécessité de rétablir la sécurité et la stabilité

Le groupe A3+ au Conseil de sécurité (Algérie, Somalie, Sierra Leone et Guyana) a souligné, mardi à New York, la nécessité de rétablir la sécurité et la stabilité pour parvenir à des élections libres et régulières en Haïti. "Nous gardons comme priorité le fait de préserver les progrès précieux réalisés au cours de l'année écoulée, en sachant que le rétablissement de la sécurité et de la stabilité est une condition préalable à quelques véritables progrès que ce soit pour parvenir à des élections libres et régulières", a indiqué au nom du groupe Mme Carolyn Rodrigues, représentante permanente du Guyana lors d'une réunion du Conseil de sécurité sur la situation en Haïti. La diplomate, qui s'est félicitée de l'adoption au cours de cette réunion d'une résolution autorisant la transition depuis la Mission multinationale d'appui à la sécurité (MMAS) en Haïti envers une force de répression des gangs, a souligné que "sans un environnement sécurisé les perspectives d'élections crédibles et par extension d'une paix et d'un développement durable resteront hors de notre portée".

"C'est particulièrement essentiel dans les départements où vit la proportion la plus importante de l'électorat ou l'absence de sécurité continue d'entraver la participation démocratique", a-t-elle ajouté, insistant sur le fait que, relever les défis sécuritaires était un socle nécessaire permettant au processus démocratique d'avoir lieu. Soulignant également que les A3+ se sont joints aux négociations pour la création de la force de répression des gangs en Haïti en étant mus par un sens profond de la responsabilité et de la nécessité de l'engagement, Mme Carolyn Rodrigues a alerté sur le fait que la gravité de la crise sécuritaire actuelle dans ce pays "nécessite une réponse internationale qui soit significative et à la hauteur des défis". "Même si nous sommes conscients que le projet présenté n'était pas entièrement à la hauteur des attentes de tous les membres du Conseil, l'Algérie, le Sierra Léone, la Somalie et le Guyana considéraient que c'était un point de départ constructif et une base importante permettant de prendre d'autres mesures visant à faire face aux autres dimensions de la crise", a-t-elle dit. Et d'ajouter : "Si on exécute ce projet correctement c'est une des meilleures options à ce stade pour faire face à la crise sécuritaire et atténuer les souffrances du peuple haïtien". Enfin, les A3+ ont appelé la communauté internationale à "renforcer son appui à la mission y compris en contribuant au Fonds d'affectation spéciale". Ils se sont dits pleinement engagés en faveur de la cause d'Haïti et à faire en sorte que ce pays membre fondateur de l'ONU obtienne l'appui international à la hauteur de ce qu'il mérite.

R. I.

ALLEMAGNE

Plusieurs personnes blessées dans une collision entre un tramway et un bus à Berlin

Plusieurs personnes ont été blessées dans une collision entre un tramway et un bus dans le centre de Berlin, près de l'Alexanderplatz, l'une des principales places de la capitale allemande, ont rapporté des médias locaux. L'accident s'est produit vers 13h26 heure locale. Selon les premières informations, le chauffeur du bus n'a pas remarqué le tramway, qui a déraillé après la collision. Contrairement aux premières hypothèses, le bus était vide, seul le chauffeur était à bord. Il a été grièvement blessé. Six autres personnes légèrement blessées ont été prises en charge par les pompiers. Le tramway transportait 29 passagers, pour la plupart des enfants. De nombreux policiers et pompiers berlinois sont sur place. Le bus a également heurté un poteau électrique de tramway, perturbant le trafic. Les rues adjacentes ont été bouclées.

R. I.

VIETNAM

Le Typhon Bualoi fait 26 morts et une trentaine de disparus

Le bilan du typhon Bualoi est passé à 26 morts et une trentaine de disparus au Vietnam où il est resté une douzaine d'heures sur les terres, selon un nouveau bilan communiqué mardi par les autorités. "Ce typhon, le dixième à frapper le Vietnam cette année, a été une grave catastrophe naturelle, combinant des vents violents, d'énormes crues soudaines et des inondations généralisées", a déclaré le directeur du Centre national de prévisions hydrométéorologiques, Mai Van Khiem. Un précédent bilan faisait état de 19 morts. Après avoir fait 37 morts aux Philippines, selon un nouveau bilan des autorités, et contraint 400.000 personnes à évacuer leurs habitations, Bualoi a touché terre dimanche soir dans le centre du Vietnam, avec des vents soufflant à 130 km/h. Il s'est attardé près de 12 heures sur les terres, une durée "très rare", a précisé M. Khiem. Le typhon et ses conséquences --dont une tornade dans le nord du pays lundi-- ont fait 26 morts et plus de 100 blessés, indique un rapport du ministère de l'Environnement. Trente autres personnes sont portées disparues. Plus de 136.000 maisons ont été endommagées et plusieurs milliers de familles se sont retrouvées bloquées dans la province centrale de Ha Tinh, a ajouté le ministère. Bualoi a également dévasté 225 kilomètres carrés de rizières et d'autres terres agricoles, déraciné des dizaines de milliers d'arbres et renversé des poteaux électriques, provoquant des coupures de courant dans plusieurs zones du centre du pays mardi.

R. I.

LUTTE CONTRE LA SECHERESSE EN AFRIQUE DE L'OUEST

Un Forum international ouvert au Burkina Faso

Le Forum de haut niveau sur la lutte contre la sécheresse en Afrique de l'Ouest, intitulé "Defying Drought", a débuté lundi à Ouagadougou, capitale du Burkina Faso. Cette rencontre internationale de deux jours, organisée par la Banque mondiale et le gouvernement burkinabè, a réuni plus de 300 experts venus d'Afrique de l'Ouest et de pays partenaires. Le forum vise à renforcer la résilience des pays face aux impacts de la sécheresse et du changement climatique. La cérémonie d'ouverture, présidée par le ministre burkinabè de l'Economie et des Finances, Aboubacar Nacanabo, a été marquée par la signature d'un protocole d'accord entre la Banque mondiale et le gouvernement burkinabè pour la création du Centre régional africain de l'eau (CREA).

R. I.

DANS LE CADRE DES EXPLOSIONS DU NORD STREAM

Un suspect recherché par l'Allemagne arrêté par la Pologne

Volodymyr Z., un citoyen ukrainien recherché par l'Allemagne pour son implication présumée dans les explosions du Nord Stream, a été arrêté mardi en Pologne, selon le média local polonais RMF24. RMF24 a rapporté que l'homme était recherché dans le cadre d'un mandat d'arrêt européen émis par un tribunal allemand. Le rapport indique que Volodymyr Z. a été arrêté à Pruszkow, à environ 15 km à l'ouest de Varsovie, et qu'il a été transféré au parquet régional de Varsovie, la procédure d'extradition devant débuter prochainement. Son avocat a également confirmé que Volodymyr Z. avait été arrêté mardi dans une petite ville près de Varsovie. Selon RMF24, qui cite les autorités allemandes, l'homme est moniteur de plongée. En septembre 2022, il aurait navigué de Rostock à la mer Baltique sur un yacht, puis plongé sous l'eau pour placer des explosifs sur le pipeline sous-marin.

R. I.

POLOGNE

Les Pays-Bas vont déployer des systèmes Patriot, NASAMS et anti-drones

Les Pays-Bas déploieront des systèmes Patriot et des systèmes nationaux avancés de missiles sol-air (NASAMS) ainsi que des systèmes anti-drones en Pologne à partir de décembre pour renforcer le flanc oriental de l'OTAN et protéger une plaque tournante logistique clé soutenant l'Ukraine, a déclaré mardi le ministère néerlandais de la Défense. Ruben Brekelmans, ministre néerlandais de la Défense, s'exprimant mardi lors d'une visite d'un détachement néerlandais de F-35 en Pologne, a déclaré que "la frontière orientale de l'OTAN est aussi notre frontière de sécurité" et que "nous sommes prêts, déterminés à défendre cette frontière avec nos alliés". Selon un communiqué du ministère, des avions de combat néerlandais F-35 opèrent en Pologne depuis le 1er septembre et y resteront jusqu'au 1er décembre dans le cadre de la mission de police aérienne de l'OTAN. Les jets ont déjà été dépêchés plusieurs fois, y compris lors d'une intervention en direct contre des drones. M. Brekelmans a ensuite participé à une conférence sur la sécurité à Varsovie avec ses homologues allemand et estonien et un commissaire européen, où les responsables ont discuté du soutien à l'Ukraine, du renforcement de l'OTAN et de l'augmentation de la production de l'industrie de la défense.

R. I.

FESTIVAL DU FILM MÉDITERRANÉEN D'ANNABA

Les lauréats de la 5e édition connus

La cinquième édition du festival du film méditerranéen d'Annaba a été clôturée mardi soir au théâtre régional Azzedine Medjoubi par le couronnement des meilleures œuvres des trois catégories du cours métrage, du long métrage et du documentaire.

Ph : DR

Dans le concours du cours métrage, le jury a décerné le prix de la Gazelle d'or au film algérien "Sans vous" du réalisateur Nadjib Oulebsir, le prix de la Gazelle d'argent au film "Affaire d'honneur" d'Oussama Koubi d'Algérie, alors que des mentions spéciales du jury ont été accordées pour le film "Waad Saghir" (Petite promesse) de la Palestine et "Achr dakaik asghar" (10 minutes younger), une coproduction algéro-palestinienne. Dans la catégorie du long métrage, la Gazelle d'or a été décroché par l'œuvre turque "Quand la noix devient jaune", tandis que le prix du jury a été attribué au film "Day zero" de Syrie. L'artiste Salim Kechiouche a reçu le prix du meilleur acteur pour son rôle dans le film "Bin u bin" alors que le prix de la meilleure actrice a été attribué à l'italienne Lucia Sardo.

Le film espagnol "L'île des faisans" a obtenu le prix du meilleur réalisateur, le film "Africa star" de Chypre le prix du meilleur scénario, alors que la mention spéciale du jury a été accordée au film "Wishbone" de la Grèce. Dans la catégorie du documentaire, le film libanais "Confessions d'une guerre" a obtenu le prix de la Gazelle d'or et des attestations d'honneur à "Ingénieur de son de Ghaza" de la Palestine et "Le bord des rêves" d'Egypte. Le prix Amar El Askri au meilleur documentaire a été décerné au film algérien "El Mokh" des réalisateurs Salimani Mohamed Cherif et Younès Boudali et le nouveau prix du festival de l'intelligence artificielle est revenu au film tunisien "Nafass bin nafassaïne" (Entre deux souffles) de Zoubeir Jelassi.

La cérémonie de clôture a été marquée par une minute de silence à la mémoire du défunt artiste algérien Faouzi Saïchi en présence de figures de la culture et de diplomates dont le représentant de l'ambassade espagnole en Algérie, l'Espagne étant l'invité d'honneur de cette 5ème édition du festival. Dans son allocution à l'occasion, le commissaire du festival, Mohamed Allal a affirmé que cette édition a été exceptionnelle, a exaucé un rêve et a ouvert les portes de l'ambition pour faire d'Annaba une icône de la Méditerranée et un vaste espace du cinéma, ajoutant que "les journées de l'industrie cinématographique d'Annaba ont ouvert des perspectives aux jeunes révélant que le cinéma appartient à tous et constitue une création couronnant une grande action collective". Il a également considéré que le festival du film méditerranéen d'Annaba n'est pas seulement une manifestation artistique mais aussi un rendez-vous culturel majeur, un pont entre les peuples et un espace pour placer le cinéma algérien sur la scène méditerranéenne et internationale.

CLÔTURE DES 3ÈMES JOURNÉES DU THÉÂTRE ARABE À SÉTIF

"Carnaval Romain" s'adjuge 4 des 6 prix en compétition

La pièce "Carnaval Romain" du théâtre régional Mohamed-Tahar Fergani de Constantine a remporté la plupart des prix des 3èmes Journées du théâtre arabe "Chahid Hassan-Belkired" (1905-1957), organisées à Sétif du 27 au 30 septembre sous le slogan "Sétif, pôle de l'art et des artistes". A l'issue du lourd suspens qui a enveloppé la grande salle de spectacles de la maison de la culture Houari-Boumediene, le jury a annoncé la "razzia" de "Carnaval Romain" qui a remporté 4 des 6 prix en compétition, en l'occurrence les prix de la "meilleure actrice" pour Radja Houari, de la "meilleure scénographie" pour Chahinaz Neghouache, prix de la "meilleure mise en scène" pour Mouni Boualem et prix du "meilleur spectacle intégré". "Carnaval Romain" est une libre adaptation d'un texte du dramaturge hongrois Mikl?s Hubay. Le prix de "meilleur acteur" a été décerné ex-aequo à Djalal El Saadi pour son rôle dans la pièce "El Mouhadjirane" de Tunisie, et à Moustafa Mazen pour son rôle dans la pièce "El Miftah" d'Irak qui a également remporté le prix du "meilleur texte théâtral", œuvre de Ghazi Mithal. En clôture de cet événement culturel, Handala (personnage du caricaturiste palestinien Naji Al-Ali) a "poursuivi sa résistance" à travers la deuxième partie de la pièce "la résilience de Handala", adaptée par l'artiste théâtral Djamel Labidi et interprétée collégialement par 16 acteurs de 9 pays arabes : Egypte, Jordanie, Irak, Soudan, Tunisie, Libye, Liban, Palestine et Algérie.

L'auteur du texte "la résilience de Handala", dont la première partie avait été présentée lors de la clôture de la 2ème édition de cet événement, a indiqué avoir "porté son choix sur cette œuvre en raison de la souffrance du peuple palestinien, en général, et des enfants de Ghaza en particulier, une ville meurtrie où la barbarie et l'horreur de l'occupant israélien ont atteint leur paroxysme".

La représentation de "la résilience de Handala" a suscité l'admiration du nombreux public qui a "envahi", mardi soir, la maison de la culture Houari- Boumediene, et qui a repris en chœur le chant de l'espoir entonné sur scène, d'une seule voix, par tous les acteurs : "Ce n'est pas une toile artistique, mais le serment d'artistes qui te disent Ghaza, tu es toujours dans nos cœurs et nous ne nous tairons pas". Pour rappel, cette édition des journées du théâtre arabe était organisée par l'association "Art de la Création", sous le patronage du ministère de la Culture et des Arts et de la wilaya de Sétif, sous la supervision de l'Assemblée populaire communale (APC) et avec la contribution de la direction de la Culture et des arts, de la maison de la culture Houari-Boumediene, de l'Office national des droits d'auteur et des droits voisins (ONDA), du théâtre national algérien (TNA) et du théâtre régional d'El Eulma.

THÉÂTRE RÉGIONAL DE BÉJAIA

La générale de "La sorcière et les orphelins" aura lieu le 3 octobre

La générale de la pièce de théâtre pour enfants "La sorcière et les orphelins" aura lieu vendredi prochain au Théâtre régional "Abdelmalek Bouguermouh" de Bejaïa, a indiqué, mardi, la dramaturge Remila Tassadit. Produite par le Théâtre régional de Béjaia (TRB) et mise en scène par Remila Tassadit, la pièce sera présentée au public, en langue arabe et en tamazight, dans l'après-midi du 3 octobre, a-t-elle annoncé lors d'une conférence de presse tenue au niveau du TRB. Selon elle, le spectacle raconte l'histoire de trois enfants sans famille et pauvres, qui vivent dans un orphelinat dirigé par une femme sorcière. La sorcière tente d'exploiter les trois orphelins en les forçant à mendier. Ils feront la connaissance d'un magicien qui les aidera à s'enfuir de l'orphelinat et à recouvrer leur liberté, leur permettant ainsi de retrouver une vie d'enfant. A travers le personnage de la sorcière, interprété par la comédienne Nacera Benyoucef, la dramaturge a voulu "montrer la part du mal que peut avoir l'être humain en exploitant la vulnérabilité et la détresse des enfants issus de milieux défavorisés", a-t-elle expliqué. Le spectacle "la Sorcière et les Orphelins" est en effet porteur de nombreux messages adressés à destination des enfants pour qu'ils restent vigilants, et aux parents pour qu'ils prennent soin de leur progéniture et la protègent, a-t-elle jugé.

ARTISANAT

Le tapis traditionnel "Djerida" estampillé à Ghardaïa

Le tapis traditionnel "Djerida" (palme de palmier), un fleuron de la tapisserie artisanale de la wilaya de Ouargla, a été estampillé par le centre spécialisé d'estampillage des tapis traditionnels, sis à Ghardaïa, dans le but de préserver et de réhabiliter les activités artisanales ancestrales menacées de disparition, ont indiqué mardi les responsables de la Chambre de l'Artisanat et des Métiers (CAM) d'Ouargla. L'opération d'estampillage de ce produit traduit artisanal, qui s'est déroulée sous l'égide du centre précité, représenté par son responsable, Abdennour Daddi, en présence du président de la CAM d'Ouargla et l'auteure de ce tapis, Messaouda Yezzi, a permis, après avoir rempli les critères nécessaires, de timbrer sur la lisière du tapis une étiquette sous l'appellation de "Djerida", qui constitue une garantie de l'Etat concernant notamment la méthode de tissage manuel et l'utilisation de matières premières naturelles, a expliqué le président de la CAM, Alili Mimi. L'apposition du label permet de témoigner du genre et de la qualité du produit, et du respect des normes requises pour l'opération d'exportation, a-t-il ajouté. Abondant dans le même sens, l'artisane auteure de ce tapis, Messaouda Yezzi, s'est dite "fière de voire son produit estampillé, confirmant ainsi le savoir-faire et la dextérité des artisanes et la préservation d'un legs ancestral de la région par les familles locales, sachant que dans un passé très lointain, les foyers renfermaient inévitablement des métiers à tisser. Evoquant les prémices de sa carrière de tisserande, Mme. Yezzi a rappelé que son initiation à ce métier artisanal est le fruit de la vie communautaire, familiale notamment, avec une mère tisserande par excellence, ce qui a amené Messaouda a découvrir cet art dès son jeune âge, déjà en assistant sa mère, avant de se lancer petit-à-petit dans cette activité, exercée, alors, par toutes les fille du ksar d'Ouargla. "Nos mères au Ksar n'ont ménagé aucun efforts pour façonner et diversifier une panoplie d'articles, dont différents types et formes de tapis", a-t-elle souligné allègrement, avant de citer de célèbres tapis, ayant fait la fierté de la région, en l'occurrence les tapis "Scène de chasse", "Sedrata", "Ferfera", "Kankila", "la Grande Mosquée", "Drida et celui de "Tizemt".

Mettant à profit ce savoir-faire, Messaouda, consciente de la nécessité de préservation de ce métier, a rejoint le centre de formation professionnelle du ksar d'Ouargla, pour une formation théorique et pratique lui permettant d'adhérer à une association féminine, établie au vieux Ksar, propriétaire d'un atelier de fabrication de tapis traditionnels. Messaouda Yezzi qui a manifesté, dès son jeune âge, une passion pour l'artisanat, a développé son savoir-faire artisanal, aux cotés d'autres jeunes filles, pour se lancer dans l'écoulement de leurs produits à travers la participation à différentes expositions locales, régionales et nationales. Selon Mme. Yezzi, son œuvre, ayant obtenu l'aval de la commission d'estampillage de la wilaya de Ghardaïa, est merveilleusement façonné, avec des produits naturels, dont la laine pure, un mélange de couleurs naturelles, et des motifs apposés savamment en reflétant une des composantes de son cadre de vie, dont le palmier, une des riches ressources de la vannerie et d'inspiration pour les artisans de la région.

Et d'ajouter que le coloriage du produit repose largement sur le tri de teintures attrayantes, sur fond blanc, donnant forme à des palmes aux couleurs rouge et gris, appliquées symétriquement sous un cadrage marron aux bords du tapis.

Recette du jour

Coca Algérienne

Ingrédients (pour 6 à 8 personnes):

500 g de farine
16 cl d'huile
23 à 25 cl de lait tiède
12 g de levure fraîche ou 1 c à s de levure sèche boulangère
1 c à c de sel+ sucre
1 c à c de levure chimique
1 c à s de vinaigre
1 jaune d'oeuf + 1 c à s de lait pour la dorure
Olives noires

Préparation de la pâte :

1- Mélanger la levure, le sucre, le 2/3 de la quantité de lait et mélanger afin de diluer la levure. Ajouter l'huile.
2- Ajouter la moitie de la farine, la levure chimique à ce stade on obtient une pâte hyper molle et grasse. Incorporer le vinaigre et le sel et mélanger bien. Ajouter le reste de farine et malaxer ou pétrir à la main ou au robot.
3- N'hésitez pas pas a ajouter du lait en cas de besoin, la pâte doit être légèrement molle pour pouvoir la travailler facilement. Ne la travailler pas trop sinon elle devient élastique et dure après cuisson.
4- Former deux boules égales, les filmer pour éviter que la pâte forme une croûte, laisser reposer 1 heure.

Ingrédients pour la garniture et la farce :

2 Oignons ou une bottes de nouveau oignon avec les tiges vertes c'est meilleur
4 à 5 gousses d'ail
3 belle tomates moyennes bien mures(à grappes)
Thym et persil séchés ou frais
1 cc de ras el hanout
1 cc de harissa
1 cs de tomate concentrée
2 à 3 cs d'huile
Sel et poivre

Préparation de la farce :

1- Laver, râper les oignons, l'ail, les tomates et réserver.
2- Dans une sauteuse ou une poêle profonde, verser l'huile, ajouter les petits cubes de poulet.
3- Ajouter les oignon, l'ail râpés et les faire revenir 5 bonnes minutes.
4- Ajouter la tomate râpée, la concentrée, ajouter le persil, le thym, le ras el hanout, le piment rouge fort ou l'harissa, saler et poivrer et laisser cuire sur un feu moyen jusqu'a absorption totale du liquide en surveillant et remuant la préparation de temps à autre.
5- Laisser refroidir et entre temps préparer les deux couches de pâte.

Le montage de la Coca :

1- Préchauffer le four à 220°C, couper deux feuilles égales de papier sulfurisé et un peu plus grande que la taille de la coca (prenez une plaque du four rectangle de 40 cm de longueur et 30 cm de largueur un peu plus pas grave).
2- Aplatir la première boule de pâte sur le papier sulfurisé coupé en rectangle, la déposer sur la plaque.
3- Etaler la farce équitablement sans trop toucher le bords, laisser une marge d'1 cm, égaliser avec une spatule pour éviter les bosses.
4- Aplatir de la même façon la deuxième boule de pâte et couvrir la farce avec, badigeonner le tout avec le mélange de la dorure. Couper des carrés à la tailles souhaiter par personne et coller dans chaque carré une olive noire en appuyant un peu pour ne pas sortir à la cuisson.
5- Enfourner pour environ 35 à 40 mn pour avoir une belle couleur bien dorée c'est important.
6- Une fois cuite, recouper encore les parts et servir chaud avec une salade ou autres.

Gâteau du Jour

K3IK3AT MKHABEZ-BRACELET

INGRÉDIENTS

- 500 gr d'amandes moulues
- 170 gr de sucre en poudre
- Le zeste de 4 citrons bio non traités
- Vanille en poudre (quantité au goût)
- 1 pincée de sel
- 1 œuf entier et 2 jaunes (tout dépend du pouvoir d'absorption des amandes)

Pour le glaçage
- 3 blancs d'oeuf
  le jus d'un citron
- 3 cuillères à soupe d'eau fleur d'oranger
- Sucre glace (prévoir environ 1 kilo)
- une pincée de sel
- 1 cuillère à café d'huile

Pour le sirop
- 20 cl d'eau
- 100 gr de sucre

Pour la décoration
- 70 gr de pâte à sucre blanche
- Lustrant alimentaire
- Feuilles d'or alimentaires

Etape 1 : La pâte d'amande
Dans un saladier assez grand et profond, versez les amandes moulues, le sucre semoule.
Récupérer tous les zestes des citrons
Ajouter le sel et la vanille.
Mélanger bien tous les ingrédients secs ensemble puis faire un puits et ajouter l'oeuf entier suivi des jaunes.

Rassembler le tout progressivement jusqu'à obtenir une boule compacte. (Si votre pâte est sèche, alors ajouter un peu d'oeuf battu).
Diviser la pâte en boulette de 35 grammes et rouler des boudins de 12 ou 13 cm.
Joindre les deux extrémités du boudin pour faire une couronne.
Déposer les pièces réalisées sur une plaque recouverte de papier sulfurisé.
Préchauffer le four th. 145°C et faire cuire environ 10 à 15 minutes en surveillant bien qu'ils ne colorent pas trop.
Une fois cuits, retirer les gâteaux du four et les laisser bien refroidir avant de les glacer.

Etape 2 : Le glaçage royal
Commencer par le sirop.
Mélanger ensemble l'eau et le sucre et porter à ébullition pendant environ 10 minutes.
Retirer et laisser refroidir.
Dans un saladier, foisonner au batteur électrique les blancs d'œuf.
Ajouter le jus de citron, l'eau de fleur d'oranger ainsi que 150 ml de sirop refroidi.

Incorporer progressivement le sucre glace jusqu'à obtenir un glaçage épais.

Faire un test : si le glaçage coule, rajouter du sucre glace ou s'il est trop épais, rendez le plus coulant avec quelques gouttes de citron.
Colorer selon votre goût et finir par la cuillère d'huile pour un glaçage brillant.
Glacer toutes les couronnes et placez aussitôt les sujets de décoration (pour moi les petites fleurs en pâte à sucre) et laisser sécher toute une nuit de préférence.
Le lendemain, ôter le surplus de glaçage et procéder au lustrage de chaque gâteau.
Disposer les dans des tulles et caissettes et présentez les pour la dégustation avec un café ou thé à la menthe.

Conseil du jour

3 CONSEILS BEAUTÉ POUR FEMME ENCEINTE À DÉCOUVRIR

1 : Prévenir les vergetures
2 : Eviter un masque de grossesse, grâce à une protection solaire
3 : Prendre soin de sa chevelure

Le saviez-vous ?

Les graines de grenade sont une bonne source de fibres. Le jus de grenade contient de la vitamine **C**, du **POTASSIUM**, du **FER** et des **POLYPHÉNOLS antioxydants**. Il a d'exellents effets anti-âge sur la peau, aide à éliminer les cicatrices, hydrate la peau et lui donne un éclat naturel.

Bon à savoir !

Avantages d'utiliser un glaçon sur ton visage

1. Le froid d'un glaçon rend la peau plus lisse
2. Le froid d'un glaçon tonifie la peau
3. Le froid d'un glaçon améliore la circulation sanguine
4. Le froid d'un glaçon permet de dégonfler les yeux
5. Le froid d'un glaçon prévient les rides

Astuce du jour:

REMÈDES DE GRAND-MÈRE POUR SOULAGER LES COLIQUES DE BÉBÉ

1- PRATIQUEZ UN MASSAGE LÉGER
2- FAITES UNE INFUSION DE FENOUIL
3- ESSAYEZ LA CAMOMILLE
4- PORTEZ VOTRE BÉBÉ

CITATION DU JOUR

« Vis comme si tu devais mourir demain, apprends comme si tu devais vivre toujours.»

Le Courrier d'Algérie
Quotidien national d'information
Edité par l'Eurl Millénium Presse

Siège social : Maison de la presse Kouba - Alger
R.C. : N° 01 B 00 151 30
Compte bancaire : BNA Zirout Youcef N° 300 101 600

Directeur de la publication-gérant : Ahmed TOUMIAT
Administration-publicité :
Tél. / Fax. : 023 70 94 27
Rédaction :
Tél. : 023 70 94 35
023 70 94 22
023 70 94 30
023 70 94 31
Fax. : 023 70 94 26
Composition : PAO Le Courrier d'Algérie

« POUR VOTRE PUBLICITE S'ADRESSER A : l'Entreprise Nationale de communication, d'Edition et de Publicité »
Agence ANEP : 01, Avenue Pasteur Alger.
Téléphone : 020-05-20-91 / 020-05-10-42
Fax : 020-05-11-48/020-05-13-45 / 020-05-13-77
E-mail : agence.regie@anep.com.dz
programmation.regie@anep.com.dz
agence.oran @anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz

Impression :
- Centre : SIA - Est : SIE
- Ouest : SIO

Nos bureaux régionaux
Tizi Ouzou : 3, Rue Capitaine Si Abdellah, immeuble Belhocine
Tél. /Fax. : 026 20 20 66
Oran : 6, avenue Khedim Mustapha
Tél. / Fax. : 041 39 45 73
Bouira : Rue Gherbi Guemraoui - Immeuble Kheerrouf -Bouira. **Tél. / Fax. :** 026 94 20 76

Les manuscrits, photographies ou tout autre document adressés à la rédaction ne peuvent faire l'objet d'une quelconque réclamation

Le Courrier d'Algérie informe ses lecteurs du changement de ses adresses électroniques et leur communique les nouvelles : lecourrierdalgerie@yahoo.fr redaction_courrier@yahoo.fr

HIPPODROME EMIR ABDELKADER - ZEMMOURI
JEUDI 2 OCTOBRE 2025 - PRIX : VIEUX COPAIN - TROT ATTELÉ
DISTANCE : 2 300 M - DOTATION : 400.000 DA - DÉPART : 16H00
TIERCÉ - QUARTÉ - QUINTÉ

N. Tiar et Codex Bourbon "le couplé gagnant"

L'hippodrome Emir Abdelkader organise encore une fois une course des Sulky ouverte réservée aux trotteurs demi-sang pour le grand plaisir des amoureux des courses de Sulky. Un pari à caractère urbain qui verra la participation de douze acteurs de qualité qui prendront part au prix Vieux Copain sur une distance de 2300m répartie sur trois échelons de départ en conformité avec la condition de la course du jour distants de 25 mètres entre chaque échelon. Le premier poteau réunira 4 chevaux, au second échelon, ils seront six chevaux de la même qualité qui peuvent venir participer dans une belle place sur le podium où je donnerai l'avantage au trotteur de 13 ans Codex Bourbon qui s'est déjà illustré à plusieurs reprises dans des parcours similaires à celui du jour et enfin au dernier échelon nous avons la présence des deux trotteurs les plus riches dans cette épreuve, la femelle bai de 6 ans Janiedor et le vieux trotteur de 16 ans Vipsos de Guez, tous les deux des spécialistes de la distance proposée par la condition de la course de ce pari ,donc une course où l'équilibre des forces en présence reste divisé quand même car chaque cheval est positionné dans un échelon et cela par rapport à leur total gain qui ne dépasse pas 550.000 DA cumulés en gains et places depuis le premier mars 2025, recul de 25 mètres par tranche de 240.000 DA cumulés en gains et places depuis la date d'effet et à mon avis dans ce pari il faut élargir vos jeux.

PROPRIÉTAIRES	N°	CHEVAUX	DRIVERS	DIST	ENTRAÎNEURS
T. BELHABCHIA	1	AMERICAN JONES	T. BELHABCHIA	2300	PROPRIÉTAIRE
R. DJEDDIOUI	2	ECLAIRE DE RAGE (0)	A. SAHRAOUI	2300	L. LAMARI
AD. NAILI	3	AYANNA D'OGER (0)	AL. BENDJEKIDEL	2300	N. TIAR
AB. MEZIANI	4	HUMPHREY	N. HADDOUCHE	2300	N. HADDOUCHE
R. DJEDDIOUI	5	DARK NIGHT	ABM. BOUBAKRI	2325	ABM. BOUBAKRI
Y . MEZIANI	6	DELINE GALBE	Y. MEZIANI	2325	PROPRIÉTAIRE
A. AZZOUZ	7	DRAGA D'ALOUATTE	N. TARZOUT	2325	N. TARZOUT
M. BECHAIRIA	8	FANCY FREE	A. BENAYAD	2325	PROPRIÉTAIRE
SA. FOUZER	9	CALYPSE DE GUEZ	SA. FOUZER	2325	PROPRIÉTAIRE
L. BOUDJEMAA	10	CODEX BOURBON	N. TIAR	2325	N. TIAR
M. BENDJEKIDEL	11	JANIEDOR (0)	R. TARZOUT	2350	PROPRIÉTAIRE
T. CHABANE	12	VIPSOS DE GUEZ	A. BENHABRIA	2350	MS. CHAABANE

LES PARTANTS AU CRIBLE

1. AMERICAN JONES. Il est présent uniquement pour remplir l'engagement de cette épreuve.

2. ECLAIRE DE RAGE. Bien placée au premier poteau, cette trotteuse de 11 ans vient de laisser une bonne impression lors de sa sortie du 4 septembre sur la même distance du jour.

3. AYANNA D'OGER. Méfiance, cette pensionnaire de l'excellent entraîneur N. Tiar a, pour elle l'emplacement au premier poteau et son driver du jour AL. Bendjekidel connu pour son efficacité sur les pistes de compétitions.

4. HUMPHREY. En progrès constant, ce pensionnaire de l'efficace entraîneur driver N. Haddouche misera sur sa forme affichée et sur son emplacement au premier poteau pour venir augmenter son capital gain.

5. DARK NIGHT. Elle vient de redresser l'échine à ses dernières sorties en terminant 5e dans un parcours similaire à celui du jour, bien placée sur 2300m, mérite d'être retenue car elle peut venir créer une grande surprise.

6. DELINE GALBE. Cette trotteuse qui alterne les bonnes et mauvaises sorties mérite cette fois que l'on s'attarde sur ses chances car elle préfère les parcours comme celui du jour.

7. DRAGA D'ALOUATTE. Cette femelle alezan qui nous avait habitués à mieux par le passé, vient d'être classée première des battus et guettera une place à l'arrivée.

8. FANCY FREE. Idéalement placée de par la condition de la course du jour, cette trotteuse estimée par son entourage, vu le lot de chevaux engagés, sa place est réservée sur le podium.

9. CALYPSE DE GUEZ. Elle a entamé le mois de septembre par des échecs, elle risque encore d'avoir le même sort.

10. CODEX BOURBON. Le N° 1 de ce pari.

11. JANIEDOR. Complètement retrouvée durant ce meeting reste en mesure de décrocher un nouvel accessit.

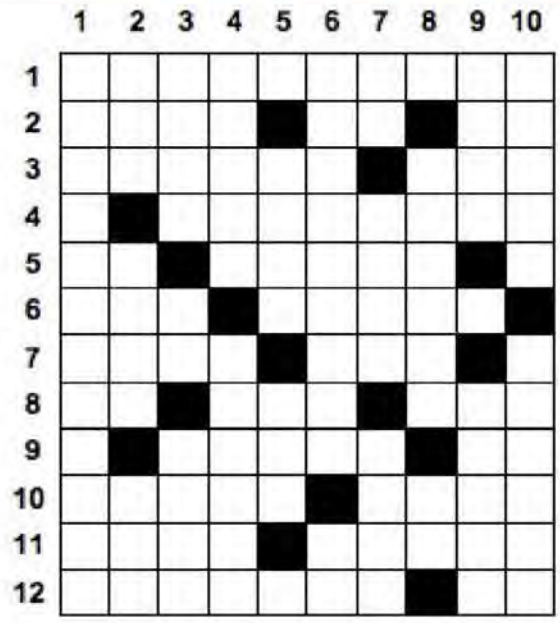
12. VIPSOS DE GUEZ. Méfiance, il est bien chouhcouté par son entourage.

DANS LE CREUX DE L'OREILLE

MON PRONOSTIC
10. CODEX BOURBON - 12. VIPSOS DE GUEZ -
4. HUMPHREY - 8. FANCY FREE -
7. DRAGA D'ALOUATTE

LES CHANCES
6. DELINE GALBE - 5. DARK NIGHT

Mots croisés



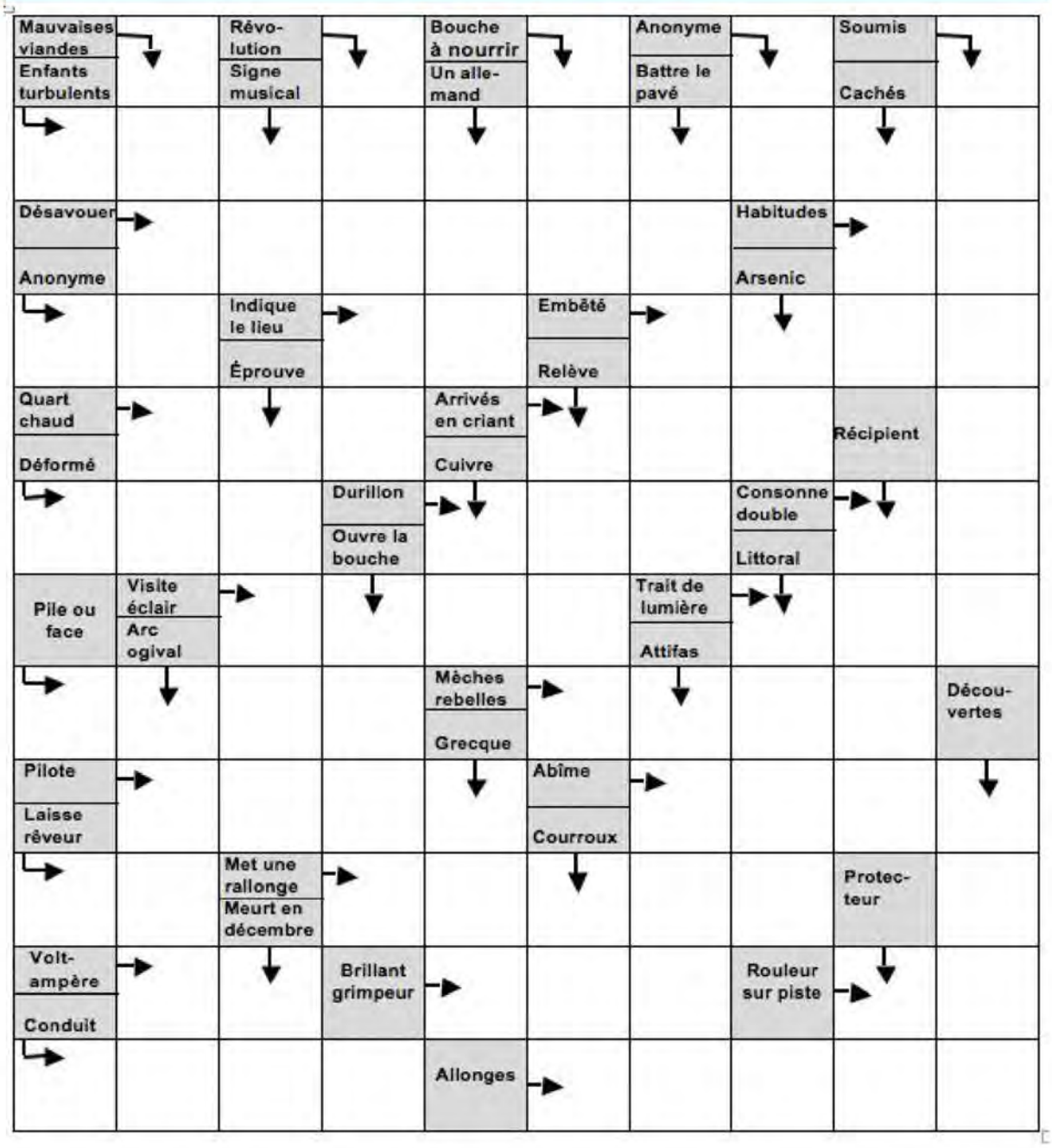
HORIZONTALEMENT

1 - Hommes de petite taille - 2 - Ouvrit à la circulation - Abruti sans abri - Double voyelle - 3 - Exposée - Le croiser est dangereux - 4 -Endroit où l'on met quelque chose à l'abri - 5 - Fleuve français - Variété de patate - 6 - Se dilate la rate - Moins que rien - 7 - Bout de bois - Vieux guerrier qui portait des plumes - 8 - Néon - À travers - Fils de Noé - 9 - Danse - Neptunium - 10 - Mal accueillie au palais - Sonde - 11 - Sévères - Équiper - 12 - Sans compagnie - Sélénium.

VERTICALEMENT

1 - Crânerie - 2 - Roue à gorge - Fait surface - Actionnés - 3 - Battre le pavé - Outil de traçage - Indique la direction - 4 - Domestiques des Romains - Disséminée - 5 - Père de Jason - Boisson anglaise - 6 - Magistrats romains - Aluminium - 7 - Vieille note - Pays - Auxiliaire - 8 - Arbres forestiers - Le matin - 9 - Envoyer ad patres - Greffes - 10 - Acides - Unité de mesure d'intensité électrique.

Mots fléchés



Mots masqués

Cette grille masque tous les mots de la liste. Rayez ces mots dans tous les sens, de haut en bas, de bas en haut, de gauche à droite et de droite à gauche, horizontalement, verticalement ou diagonalement. Les lettres restantes vous donneront la solution qui correspond à la définition suivante :

Inconvenance (11 lettres)

F	E	I	E	S	O	R	O	M	E	S	I	R	C	N	P	E	D
E	R	D	E	S	I	S	S	A	E	U	S	S	I	E	T	E	T
O	N	O	R	D	A	R	D	T	E	L	I	G	R	R	N	E	M
S	I	I	N	O	C	E	R	I	A	M	O	T	A	S	L	O	E
S	R	N	A	T	H	E	D	I	A	L	E	C	E	R	I	R	G
T	O	A	T	H	N	E	T	E	A	R	U	G	U	N	U	E	E
I	T	I	J	E	C	E	B	R	A	B	L	O	E	S	A	E	T
A	N	R	N	E	A	R	E	I	V	E	A	E	U	I	N	T	R
R	A	E	N	R	I	C	N	A	L	B	B	N	E	E	E	N	U
T	S	R	O	T	R	T	E	L	I	F	R	R	V	T	R	O	O
S	U	R	T	E	O	E	T	O	L	I	E	O	R	I	F	T	T
R	N	E	E	R	N	T	O	I	D	I	V	M	A	S	E	E	I
E	I	I	J	P	R	S	U	T	A	I	H	E	L	I	G	T	L
V	A	P	J	U	U	E	R	R	E	I	L	I	L	V	R	N	P
E	V	A	O	I	V	R	E	N	E	S	S	O	B	I	O	E	M
R	I	J	T	E	N	I	A	H	E	D	I	V	A	E	C	R	E
S	E	D	A	I	S	I	A	S	S	E	E	N	I	A	S	A	R
S	N	A	R	C	E	T	E	L	A	G	N	O	I	T	C	A	F

N.B : Une même lettre peut servir plusieurs fois

ACTION - ASSISE - AVIDE - BARBE - BLANC - BOSSE - CARTE - CHAINE - CRISE - DAIS - DARD - DENSE - ECRAN - ESSAI - EVIER - FACILE - FILET - FRONT - GALET - GEAI - GILET - HIATUS - HAINE - HORDE - IDIOT - ILOTE - ISSUE - JAIS - JARS - JETON - LAIDE - LARVE - LIERRE - MAIRE - MOINE - MORNE - MOROSE - NERF - NERVI - NORIA - OINTE - ORGE - OURLET - PERTE - PIERRE - PRETRE - REMPLI - RENTE - REVERS - SAINE - SEJOUR - SOIN - TONTE - TOURTE - TRAIT - URAETE - USANT - USURE - VAIN - VERBAL - VISITE.

Solutions du précédent numéro

MOTS CROISÉS

1. Récurrentes - 2. Étole - Lier - 3. Si - U.S.A - Ati - 4. Seul - In - EG (Égée) - 5. Errer - Il - 6. Émeu - Été - 7. Ri - Égérie - 8. Élan - La - Sr - 9. Âtre - Ôte - 10. El - Se - Rues - 11. Néo - Narres - 12. Tenter - Ese.

VERTICALEMENT :

1. Resserrement - 2. Étier - Il - Lee - 3. Co - Ure - AA - On - 4. Ululements - 5. Res - Reg - Rêne - 6. Aï - Uélé - Ar - 7. El - Ni - Râ - RR - 8. Nia - Lei - Eure - 9. Tête - Testées - 10. Érigne - Rosse.

MOTS FLÉCHES
HORIZONTALEMENT :

Épervier - Osée - Rêne - As - Nias - Ot - Tiens - Lie - Mas - Essoré - Tee - Omis - Os - Salas - Épier - Fa - Essor - Tués - Osier - Eut - Ôter - Aisée.

VERTICALEMENT :

Apostats - Sot - .Es - Ise - Esse - Arène - Espoir - Veine - Aire - Aï - Assole - Râ - Ers - Smart - Gré - Lois - Ues - Noirs - Feue - Prêtée - Faste.

MOTS MASQUÉS
SACCHARIFÈRE

Plus de 80 médias espagnols réclament, en justice à Madrid, 550 millions d'euros à Meta

Plus de 80 médias espagnols réclament à la société Meta, propriétaire de Facebook et Instagram, quelque 550 millions d'euros pour les dommages causés par son modèle publicitaire, dans un procès très attendu qui s'est ouvert mercredi matin à Madrid. L'audience a débuté à 10H00 (08H00 GMT) dans un tribunal de commerce de la capitale espagnole et doit durer jusqu'à jeudi. L'Association des médias d'information (AMI), principale association du secteur en Espagne, a déposé plainte en décembre 2023 contre Meta Irlande, où le géant technologique américain dispose de son siège européen. Elle réclame 551 millions d'euros pour concurrence déloyale dans la vente de publicité numérique.
"Ce qui est en jeu, ici, c'est la survie des médias d'information menacés par le comportement prédateur d'une plateforme comme Meta, qui agit sans respecter notre cadre législatif", a déclaré à la presse Irene Lanzaco, directrice générale de l'association avant le début de l'audience. "Ce que Meta a fait, c'est réaliser un profilage massif du comportement de tous les internautes et, à partir de ce profilage massif, sans les en avoir informés ni obtenu le consentement des citoyens, le groupe aurait vendu de la publicité segmentée, générant ainsi un énorme profit à partir d'une action illégale d'un point de vue réglementaire", a-t-elle insisté.
L'AMI accuse Meta d'avoir violé entre mai 2018 et juillet 2023 la réglementation européenne de protection des données, en utilisant les données des internautes sans leur consentement afin de créer des profils publicitaires individualisés.

Le Commandant Azzedine transféré pour des soins à l'étranger

Le ministre des Moudjahidine et des Ayants droit, Abdelmalek Tacherift, a rendu visite, hier, au moudjahid symbole, le commandant Rabah Zerari, dit "Commandant Azzedine", à la veille de son transfert à l'étranger pour poursuivre des soins, après la prise en charge de son cas par les hautes autorités du pays.
Cette visite s'inscrit dans le cadre de "l'attention particulière accordée par l'État aux symboles de la Révolution, en reconnaissance de leurs sacrifices incommensurables". À cette occasion, le ministre a souligné que "cette initiative intervient en application des orientations du président de la République, M. Abdelmadjid

Tebboune, pour une prise en charge adéquate des moudjahidine qui représentent la mémoire vivante de la Nation, en guise de reconnaissance à leurs sacrifices pour la patrie".
Le ministère des Moudjahidine et des Ayants droit a réaffirmé son engagement "à suivre de près l'état de santé des moudjahidine, à travers un accompagnement médical et social permanent, en consécration des valeurs de loyauté et de la culture de reconnaissance". Le Commandant Azzedine est l'une des grandes figures de la glorieuse Guerre de libération. Il s'est illustré en tant qu'officier de l'Armée de libération nationale dans la wilaya IV historique. Il a dirigé le "Commando Ali Khodja" dans des batailles mémorables. Il était également membre du Conseil national de la Révolution algérienne (CNRA) et occupa le poste d'adjoint au Chef d'état-major général de l'ALN, ce qui fait de lui l'un des principaux artisans de l'Indépendance nationale.

Perturbation dans l'alimentation en eau potable dans quatre communes de la wilaya de Blida

Quatre (4) communes de la wilaya de Blida enregistrent, à partir de mercredi, une perturbation dans l'alimentation en eau potable (AEP) en raison d'une panne technique, a-t-on appris auprès de l'unité locale de l'Algérienne des eaux (ADE). Selon un communiqué de la cellule de communication de l'unité- Blida de l'ADE, cette perturbation dans l'AEP concerne les communes de Mouzaïa, El-Affroun et Bouarfa, ainsi que les quartiers de la partie-Ouest de la commune de Blida. La source a expliqué que cette situation était due à une panne survenue au niveau de la conduite de refoulement (d'un diamètre de 300 mm) reliant la station de pompage de Beni Tamou à celle de Mermane. La même source a indiqué que des travaux de réparation avaient été engagés et que le programme habituel de distribution d'eau serait rétabli dès leur achèvement.

La 4e édition du Salon "BEVALG" se tiendra du 4 au 7 octobre à Alger

La 4e édition du Salon international des boissons et aliments liquides "BEVALG" se tiendra du 4 au 7 octobre au Palais des expositions (Pins maritimes, Alger), ont annoncé lundi les organisateurs dans un communiqué. Cet événement met en avant les mutations profondes de l'industrie agroalimentaire en Algérie notamment et qui contribue à la consolidation de la sécurité alimentaire, la protection du pouvoir d'achat et la montée en compétitivité des produits nationaux sur les marchés africains et méditerranéens, ajoute le communiqué. Conformément aux orientations des pouvoirs publics en matière de protection du consommateur et de respect des normes internationales, BEVALG "se positionne comme une plateforme opérationnelle : promouvoir la qualité, sécuriser les chaînes d'approvisionnement et préparer une insertion durable et ordonnée du secteur des boissons et aliments liquides dans les marchés régionaux", souligne la même source. Il est prévu des rencontres entre fournisseurs et fabricants en marge du Salon afin de tisser des partenariats productifs, renforcer l'offre locale et lever les contraintes liées aux aléas logistiques mondiaux.
De plus, plusieurs thèmes seront abordés lors de cet évènement économique dont l'ancrage des référentiels de normes et de qualité comme outils pratiques de protection du consommateur, la durabilité des ressources hydriques, le développement des chaînes de valeur du lait et dérivés, ainsi que les perspectives de l'activité emballage.

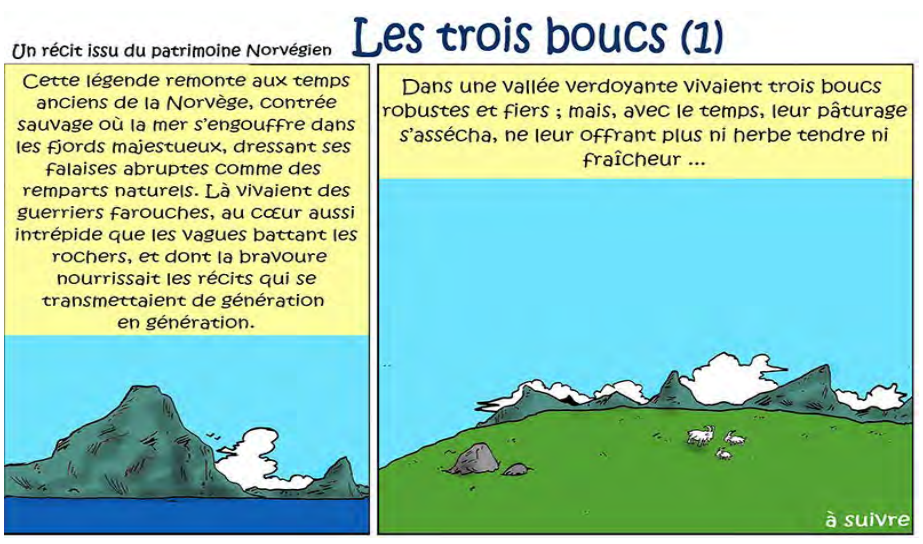
Des éléments clés pour la vie découverts sur une lune de Saturne

L'océan d'Encelade abrite des molécules organiques complexes, un indice de plus que cette lune glacée de Saturne renferme des conditions favorables à une potentielle vie extraterrestre, selon une étude publiée dans Nature Astronomy.
Invisible à l'œil nu, cette petite lune, une boule blanche d'un diamètre de seulement 500 km dont la surface semble striée de cicatrices, est en orbite autour de Saturne, la sixième planète du système solaire. Bien trop loin du Soleil - et donc trop froid - pour en faire une zone habitable, ont longtemps pensé les scientifiques. Jusqu'à ce que la sonde Cassini, qui l'a survolée à plusieurs reprises lors de sa mission vers Saturne et ses anneaux entre 2004 et 2017, établisse la présence d'un vaste océan d'eau salée caché sous une épaisse couche de glace.
Depuis, les données recueillies par la sonde ne cessent de livrer de nouveaux indices sur la présence d'éléments nécessaires à l'apparition de la vie: sels, méthane, dioxyde de carbone, phosphore... À son pôle Sud, Cassini a découvert des geysers jaillissant de fissures et projetant en l'air de minuscules particules de glace, plus petites que des grains de sable.

Ethiopie : au moins 36 morts et plus de 200 blessés dans l'effondrement d'un échafaudage

Au moins 36 personnes ont trouvé la mort et plus de 200 autres ont été blessées dans l'effondrement d'un échafaudage de fortune sur une église en Ethiopie, a annoncé mercredi Fana Broadcasting Corporate (FBC), un média d'État. Un précédent bilan, donné par un autre média d'État faisait état de 22 morts et 55 blessés. "36 personnes ont perdu la vie suite à l'effondrement d'un échafaudage en bois lors de travaux de construction à l'église d'Arerti" à environ 70 kilomètres à l'est de la capitale Addis Abeba, a affirmé FBC, ajoutant que "plus de 200 personnes ont été blessées". Selon le chef de la police du district, Ahmed Gebeyehu, cité par FBC, le bilan "pourrait encore augmenter". "L'effondrement s'est produit alors que des pèlerins visitaient le chantier de construction de l'église", a-t-il précisé. La localité d'Arerti se trouve en région Amhara, deuxième plus peuplée d'Ethiopie.

EXPRESS- HISTORIQUE



MISE AUX POINGS

« Les attaques maliennes ne sont rien d'autre que « les divagations d'un soldat rustre, des bavardages de bas étage qui ne méritent que le mépris et n'inspirent que le dégoût. Le Mali mérite bien plus que ces putschistes conspirateurs, obsédés par leur maintien au pouvoir au détriment de leur peuple ».

Ahmed Attaf, ministre d'État, ministre des Affaires étrangères, depuis la tribune de la 80e session de l'Assemblée générale de l'ONU à New York,

MÉTÉO D'ALGER
Jeudi 2 octobre 2025
26 °C / 15 °C
Dans la journée : Nuageux
Vent : 22 km/h
Humidité : 55 %
Dans la nuit : Nuageux
Vent : 16 km/h
Humidité : 68 %

Le Courrier d'Algérie
L'INFORMATION AU QUOTIDIEN

HORAIRES DES PRIÈRES
Jeudi 10 rabie al thani 1447
Dohr : 12h38
Assar : 15h57
Maghreb : 18h33
Îcha : 19h51
Vendredi 11 rabie el thani 1447
Sobh : 05h19
Chourouk : 06h45

LUTTE CONTRE LA DÉSERTIFICATION

Les efforts de l'Algérie salués à Kleinmond

Les efforts de l'Algérie dans la lutte contre la désertification et le recours aux énergies propres dans le cadre d'une stratégie globale et durable de transition énergétique ont été soulignés par le député de l'Assemblée populaire nationale (APN), Salmi Lakhdar, à Kleinmond (Afrique du Sud), a indiqué un communiqué de l'APN.

Ph : DR

S'exprimant lors de sa participation aux travaux de la 3e session de la Conférence des jeunes parlementaires du G20, M. Salmi a mis en avant, « l'expérience de l'Algérie et sa contribution à la lutte contre le changement climatique et le renforcement de la résilience face aux catastrophes et leur gestion, conformément aux plans nationaux d'adaptation ». Il a également passé en revue « les efforts de l'Algérie dans la lutte contre la désertification et le recours aux énergies propres dans le cadre d'une stratégie globale et durable de transition énergétique ». Dans ce contexte, le député a rappelé « l'engagement de l'Algérie envers la Convention-cadre des Nations unies sur les changements climatiques (CCNUCC), ainsi que les principes et objectifs de l'Accord de Paris, garantissant un développement durable et une capacité de résilience face aux catastrophes », appelant à « mobiliser des financements pour lutter contre le changement climatique et accélérer les projets de transition énergétique ». M. Lakhdar, a souligné, à cet égard, que « la lutte contre ces phénomènes doit devenir une culture enseignée à tous les niveaux du système éducatif, avant de se transformer en projets concrets mobilisant d'importants budgets ».

Le député a également rappelé « aux pays développés leurs engagements en matière de financement climatique et la nécessité de rendre pleinement opérationnel le Fonds pour les pertes et dommages, conformément à ce qui a été convenu lors de la COP29 ».

Au l'issue de son intervention, le député de l'APN a mis en garde contre « le rythme accéléré du changement climatique et ses effets dévastateurs sur les communautés vulnérables », précisant que « le renforcement de la résilience face au climat est essentiel pour parvenir à un développement durable, ce qui requiert la conjugaison des efforts de la communauté internationale, en particulier des pays développés », a conclu le communiqué.

L. Z.

ALGÉRIE TÉLÉCOM

Les horaires de travail des agences ajustés

Les horaires de travail au niveau des agences commerciales d'Algérie Télécom ont été fixés à compter d'hier, de 8h00 à 18h00, a annoncé l'entreprise dans un communiqué.

Les agences commerciales d'Algérie Télécom « continueront à assurer leurs services à la clientèle durant la période hivernale, selon l'horaire suivant : du samedi au jeudi, de 8h00 à 18h00, et ce à compter d'hier », a précisé la même source.

L. Z.

103 DESSERTES HEBDOMADAIRES SUPPLÉMENTAIRES DÈS LE 26 OCTOBRE

Air Algérie renforce ses vols intérieurs

En réponse à la demande croissante et dans le cadre de l'élargissement des services de la compagnie à travers les différentes régions du pays, Air Algérie a annoncé le renforcement de son programme de vols domestiques par 103 vols supplémentaires hebdomadaires, soit 15 164 sièges additionnels, à partir du 26 octobre prochain. Un total de 84 de ces nouveaux vols sera assuré par Air Algérie, soit 11 500 sièges additionnels, tandis que 19 vols seront pris en charge par la compagnie Domestic Airlines, filiale d'Air Algérie, soit 3664 sièges hebdomadaires, permettant ainsi de renforcer la couverture vers les différentes destinations nationales, a précisé un communiqué de la compagnie. Cette démarche s'inscrit dans le cadre d'une « vision nationale à même d'assurer l'égalité des chances en matière de développement et à fournir des services contribuant au soutien de la dynamique socioéconomique et touristique ». Elle traduit également « l'engagement de la compagnie à développer le transport aérien national à travers la mise à disposition de services sûrs et fiables, répondant aux aspirations des citoyens », a souligné le communiqué. Air Algérie poursuit ses efforts visant à « moderniser sa flotte et à adopter des solutions innovantes pour améliorer les conditions de voyage et rehausser la qualité de ses services, renforçant ainsi sa place en tant qu'acteur majeur du transport aérien ».

Ania N.

LA CHRONIQUE DU JEUDI

Un reporter dans la foule :

Les bougies du quotidien Horizons...

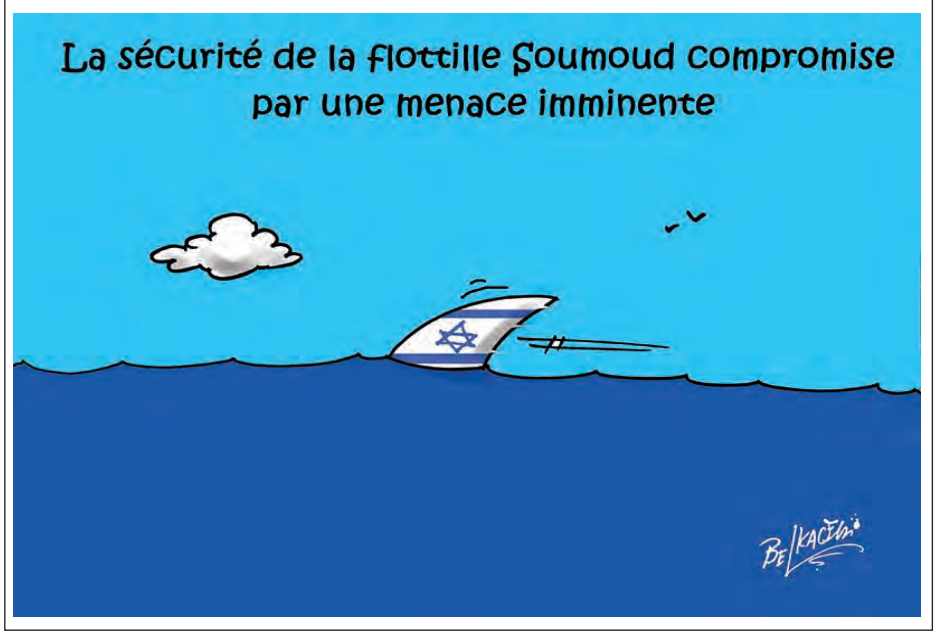
L'évènement était historique. Il y a 40 ans, jour pour jour, le 1er octobre 1985, naissaient deux nouveaux quotidiens du soir en Algérie. L'un en langue nationale « El Massa » et l'autre en langue française « Horizons » avec une page en anglais. Le jour de leur parution restera dans l'histoire des médias de l'Algérie indépendante. Ce jour-là et les suivants, les Algériens faisaient la queue devant les bureaux de tabacs, pour avoir l'un de ces deux nouveaux journaux qui étaient mis en vente à 13 heures. Au fil du temps, les chaînes étaient de plus en plus longues. On imagine difficilement aujourd'hui qu'un média puisse susciter un si grand besoin et une si importante attente populaire. Pour comprendre, il est indispensable de «planter» le contexte.

En juin dernier, le quotidien El Moudjahid a fêté en grande pompe son 60ème anniversaire. Au cours de cette célébration, il y a eu quelques oublis dont le plus important était le lancement, de l'édition du soir portant le titre « Horizons… 2000 ». La correction a eu lieu plus tard en supprimant, fort heureusement, le nombre « 2000 » pour garder uniquement le titre « Horizons » qui existe toujours. Dans les propositions de titres que nous avait demandé le ministre de l'Information, Bachir Rouis, nous avions préconisé deux titres : « Horizons » et « le Soir d'Algérie » (aujourd'hui titre d'un journal privé depuis 1990). Au cours de la réunion, à laquelle nous n'avions pas assisté, il fut décidé de retenir le titre « Horizons » mais en y ajoutant l'année « 2000 ».

La correction s'est faite quelques temps plus tard. Sans aucune explication. Notre ami et confrère, Mâamar Farah, qui était le directeur de la rédaction de ce nouveau journal, a assisté à la fameuse réunion au ministère. Peut-être voudra-t-il apporter, pour l'histoire et les chercheurs, son témoignage sur cette anomalie et la décision de sa correction. Revenant à l'édition du soir d'El Moudjahid. En effet, « Horizons » n'avait que l'autonomie rédactionnelle. Toute la logistique était assurée par le quotidien El-Moudjahid (budget de fonctionnement, équipements, gestion administrative, etc.). L'énorme succès que ce journal a eu dès son premier numéro et qui s'est poursuivi des années durant, était dû à ce qu'on pourrait appeler la « sécheresse médiatique » de l'époque. En effet, la presse nationale, grand public, était composée uniquement de deux quotidiens, El Moudjahid (en langue française) et Al Châab (en langue nationale).

Avec un contenu aussi austère que la pensée unique de l'époque. L'idée « d'aérer » le climat monastique, venait du président de la République, Chadli Bendjedid, lui-même. L'idée a été maturée durant deux années. Des essais ont eu lieu en accordant plus de place à la rubrique société d'El Moudjahid dès 1983. C'est ainsi que furent introduites des sous-rubriques comme les faits divers, les nouvelles, l'environnement, mais la plus importante fut celle du « Courrier des lecteurs ». Son succès fut immédiat. Des sacs de lettres arrivaient, tous les jours, au journal. Au début de l'année 1985, le ministre Bachir Rouis, en visite au journal nous a fait part de l'intention des autorités de créer un quotidien pour les jeunes, dans une totale liberté d'expression. La réalisation du projet était confiée aux journalistes de la rubrique « Société » dirigée à l'époque par Mâamar Farah.

En réalité le petit nombre de journalistes de la rubrique, que nous étions, ne formait que l'encadrement. Des recrutements, dans l'urgence, ont été nécessaires. Les jeunes stagiaires formés et encadrés par nos soins ont été contaminés par l'esprit volontariste qui régnait. Après d'intenses préparatifs et avec un contenu, débarrassé de la langue de bois et riche en sujets de la vie quotidienne des citoyens qui n'étaient pas abordés jusque-là, Horizons a été très vite adopté par tous les algériens. C'est pour nous, ses journalistes de la première heure qui l'avons « pétri », une très grande fierté. Le succès fut tel que certains confrères, présomptueux, restés à El Moudjahid, ont donné à « Horizons » le surnom, dédaigneux, de « Journal Aïcha ». Du prénom de la principale victime du fait divers donné en ouverture de « Une » du premier numéro. Il y avait de quoi les irriter car très rapidement le tirage d'Horizons dépassa celui d'El Moudjahid. 40 ans après, que de chemins parcourus !

Zouhir Mebarki
zoume600@gmail.com

SOUS-RIRE